

TEXTES LITTÉRAIRES FRANÇAIS

# PASTOURELLES

## II

Textes des Chansonniers de Berne, de l'Arsenal,  
de la Bibliothèque Nationale, avec notes

par

JEAN-CLAUDE RIVIÈRE



LIBRAIRIE DROZ

11, rue Massot  
GENÈVE

1975

CHANSONNIER C

I

Belle Aelis, une jone pucelle  
gairdoit aignials lonc une fontenelle  
3 per un matin,  
aikes pres d'un vies molin;  
un mastin  
6 tint (2) loiet en sa cordelle  
por la pour d'Isangrin.  
Vait regraitant son meschin,  
9 Chantoit ceste chansonnette:  
.....  
« Tuit li amerous se sont endormi,  
12 je sui belle et blonde, se n'ai point d'amin. »

II

D'amors sospris m'en voix vers la tousete,  
et se li dix: « Ameis moy, suer doucete,  
15 a vos m'enclin,  
loiaul amin enterin  
.....  
18 avreis en moy, suer doucete,  
foi ke je doi saint Martin.  
Chainxe vos donrai de linc  
21 et grant cote de brunete.  
A vos me doing et octroi.  
« Je li ai tout mon cuer doneit,  
si n'en ai point avec moy. »

## III

Elle ot paor, si en devint plus belle;  
 de la color semblait roze nouvelle;  
 27 tout m'esjoï  
 de la biaulteit k'en li vi,  
 pues li di:  
 30 « Ameis moi, ma damoiselle ! »  
 Et elle me respondi:  
 « Sire, je n'os faire amin  
 33 por ma meire Perenelle  
 ke sovent me bait le dos  
 Se j'oussexe ameir, j'amaixe  
 36 .....

51

54

57

60

v.  
v.

## IV

Jai en amor de si povre tousete  
 n'averiés honor; trop per sui jonete  
 39 n'ains n'o (3) amin  
 ne d'amors parler n'oï.  
 Se vos pri  
 42 c'aillors conteis vos nouvelles  
 ou muels l'entendront de mi. »  
 Lors ai dit (2): « Aiés merci  
 45 de vostre amin, blonde et belle,  
 ke por vostre amor se muert.  
 A cuer me tient  
 48 .....

1) S

2) U

Q

du de

on a

lire a

de «

I

refra

refra

est a

3) P

4) M

it

## V

« Touze (2), juaulz et bone robe entiere,  
 senture et gans avreis et amoniere,

s

r

l

c

C

- 51 se vos voleis.  
Les juaus li ai moustreis,  
dix: « Teneis ! » (2)
- 54 Lors se fist un pouc moins fiere,  
se nes ait pais renfuseiz,  
ains dist: « Sires, reveneis,  
57 je vos doing m'amor entiere  
.....  
Cuers douls, a grant poene  
60 me depart de vos. »

*Leçons rejetées*

v. 5-6; tint un mastin — loiet est sa cordelle  
v. 44, lors li ai dit a. m.; v. 50, couze j. et b. r. e.; v. 53, pues d. t.

## NOTICE

1) Sp. 1508 a. C, f. 32 v<sup>o</sup>-35, sans musique.

2) Unicum de C.

Quatre corrections ont été nécessaires; il a fallu faire passer « tint » du début du v. 5 à celui du v. 6 pour rétablir un rythme 3/7; au v. 44 on a dû supprimer « li »; au v. 50, c'est, bien sûr, « touze » qu'il fallait lire au lieu de « couze » qui n'a aucun sens. Enfin, au v. 53, la suppression de « pues » était nécessaire pour retrouver trois pieds.

Le texte est incomplet: à la strophe 1, le vers de liaison strophe-refrain manque; à la str. 2, le v. 17 manque; aux str. 3 et 4, ce sont les refrains qui sont mutilés; et à la 5, c'est à nouveau le vers de liaison qui est absent.

3) Pour « o » (v. 39), forme lorraine = oi (voir Intr. V, B, 8<sup>o</sup>, c).

4) M.W, 1189, 2. Bartsch, en essayant de tenir compte des rimes intérieures, avait abouti à un schéma de type:

a' b a b'	c c c	b' c c	a v R
4 6 4 6	4 7 3	7 7 7	7 7

schéma repris par Spanke. Mais il obtenait un certain nombre de rimes fausses ou peu satisfaisantes et un schéma inconnu de la lyrique courtoise, malgré un frons de tournure classique et une cauda apparentée au type cadena caudada à rimes excédentes (Dragonetti, p. 436-441).

Le schéma adopté finalement

a' a' b b	b a' b b a' v R
10 10 4 4	4 7 7 7 7

nous ramène à un type connu de strophe populaire, au prix seulement de quelques corrections mineures; et dont nous avons cinq autres exemples dans nos pastourelles (Intr. VI, A, 5).

Les décasyllabes offrent les coupes 4/6 ou 6/4 de la poésie lyrique; seul le vers 38 est coupé 5/5, comme dans la poésie populaire.

Les rimes -elle/-ete (v. 1, 2, 6 et 9; v. 37, 38, 42, 45) ont été étudiées en Intr. VI, C, V.

Le schéma, le décasyllabe 5/5, les refrains et éventuellement la liberté des rimes indiquent très certainement une pièce ancienne.

*Refrain*: V.B.: I, 1823; II, 1684; III, 1690; IV, 5; V, 382. Pièce avec refrains relevée par Jeanroy (*Origines*, p. 102).

Spanke la classe dans le groupe IIb (voir Intr. VI, D, 2).

La formule n'est guère apparente à cause des mutilations du texte (tantôt le v. de transition manque, tantôt c'est le dernier vers du refrain, str. 3 et 4).

A la str. 2, le v. de transition (v. 22) compte 7 pieds, comme les vers de la fin de la strophe et comme le dernier vers du refrain (v. 24); il a une rime en -oi comme lui; mais le vers 22 a 8 pieds et une sonorité en -eit.

On retrouve le v. 35 sous une forme modifiée: « J'amaisse, mais je n'os amer » dans un motet (Rayn. t. II, p. 78, v. 1 et 15); on le trouve aussi dans notre pastourelle 63, v. 11-12 sous la forme:

« Se j'ossasse amer  
volontiers amasse. »

Réf. I, Sp. 374; II, Sp. 1674; III, Sp. 524, 594.

5) Dinaux III, 443; Hofmann Sitz 1865, II, 304; Schirmer, Archiv. XLI, 88; Bartsch, II, 3.

## Pièce n° XXXIII

## I

- 4 Chevachai mon chief enclin  
 plux pensis ke ne souloie;  
 per desous un abe espin  
 truis pastoure ki s'ombroie.  
 Sente avoit blanche courroie,  
 vestu ot chainxe de lin,  
 soule estoit, fors c'un mastin  
 8 ke li retornoit sa proie.  
 Deus, tant doucement desploie, (2)  
 quant elle ot ou gaut Robin,  
 Nuls ne paise lou chamin  
 12 ke volentiers ne la voie.

## II

- De mon cheval descendi  
 et li dix: « Deus vos sault, belle !  
 Pastorelle, a vos m'afi. » (2)  
 16 Lors ait pris sa masuete (2),  
 a chien tire la cordelle;  
 molt se gamente forment;  
 maix ceu m'alume et esprant,  
 20 ke je vix per la viselle  
 la char desous la mamelle,  
 plux blanche ke nul airgent;  
 cors si avenant ne gent  
 24 n'ot onkes maix pastourelle.

## III

De ceu molt me desconfort  
 ke la vi si esbaihie;  
 maix de tant me resconfort

- 28 k'elle n'est dou boix saillie.  
Je l'enbraisse et elle crie,  
jure la vie et la mort  
32 k'elle ne m'ameroit mie.  
« Jai amin, faites amie,  
jai ne serons d'un acort,  
a Robin dou boix m'acort  
36 a cui je seux otroieie. » (2)

## IV

- « Pastoure, se Deus me gairt,  
j'avrai vostre pucelaige,  
pues ke si trovei vos ai  
40 soulete (4) en cest boscaige  
Se vos braiés, moi k'en chaille ? (2)  
Car nos sons en perfont gaut. »  
— « Sire, pues k'estes si baus  
44 de moi faire teil outraige,  
n'ait pastor en cest boscaige  
ne fourestrier en cest gaul,  
se l'alainne ne me faut,  
48 ne saiche cest mariaige. »

## V

- Ne vo plus a li tencier,  
ains l'ai sor l'erbe getee;  
maix as jambes desploier  
52 lai fut grande la crie.  
Haut crie goule beeie  
ke l'oïrent li bergier;  
et Robin li fils Fouchier  
56 i ait fait grant asemblee  
(ki d'un baston de pomier)

60

v.

Str. 1  
ot  
v.Str. 2  
et  
p.Str. 3  
jeStr. 4  
he

Str. 5

1) S  
2XL  
une  
de N  
pour  
lang

4

- m'ait l'achine mesuree;  
 pues m'ait dit en reprovier:  
 « Vasauls, retorneis airrier;  
 60 n'en moindrés (2) nostre espousee. »

*Leçon rejetée*

v. 60, s en m. n. e.

*Variantes de I*

- Str. 1. — v. 3, p. desouz un aube pin; v. 5, sinte a. b. c.; v. 6, vestue  
 ot c. de l.; v. 7, s. e. forts un m.; v. 9, dieus tant douce voix d.;  
 v. 10, c. e. out ai gal r.; v. 11, nuns ne p. l. c.; v. 12, ki v. ne la v.  
 Str. 2. — v. 14, et li di dues v. s. b.; v. 17, au c. t. sa c.; v. 19, m. c. m. a.  
 et enprant; v. 20, k a je v. p. la vezelle; v. 21 la c. dezous la m.; v. 22,  
 p. b. ke nuns a.  
 Str. 3. — v. 25, de c. m. mi d.; v. 34, j. ne s. d un escort; v. 36, a cu  
 je suis otroiee.  
 Str. 4. — v. 40, si s. en c. b.; v. 42, c. n. s. au p. gal; v. 45, n a. p. en c.  
 herbaige; v. 46, ne f. en c. gal; v. 47, se l a. me f.  
 Str. 5. — Manque.

## NOTICE

- 1) Sp. 1364, C. f. 41-41 v°, pastourelle; portée sans musique. I, f. 205 v°;  
 206, sans musique.

Le chansonnier provençal C (Paris, BN fr. 856) reproduit f. 376  
 une version provençale de cette pièce attribuée au troubadour Gautier  
 de Murs qui semble inconnu par ailleurs. Le texte en est très mutilé  
 pour la strophe I car l'enluminure a été découpée; le provençal de la  
 langue est assez approximatif; il n'y a pas de musique.

*Texte de Gautier de Murs*

## I

- ... me chivauioy autrier  
 plus pan ... s que no soloya  
 er por deius ... al espi  
 4 vi pastora que s'ombrôya  
 ..... noha corroya

	ves .....	li	
	sola fu for qu .....		40
8	..... reculhoyt sa pro ...		
	..... vos desploya		
	..... y Robi.		
12	Nus ne paise le chemi		44
	que volontiers non la voya.		

## II

	Ge m triey vers li rian;		
	dissi li « Dieu vos saut, bella ! »		48
	Pastoret' a vos mi ran. »		
16	Y repris sa masuelha,		
	le chin tira sa cordelha		52
	si se deroya fortman		
	poy redot se mal ralan;		
20	onques mes al mien vivan		
	pastora ne vi si bella.		56

## III

	D'une res mi desconort		
	quor la vit si enbaya		
24	e d'un outra mi confort		
	quor ne mes du boy fuya;		
	ge l'embras et ylh cria,		
	fiert et grafina et mort;		
28	jura le vi e lha mort		
	qui le n'en feroye mia.		
	« G'ay ami, fetes amia;		
	je ne seron d'un acort;		
32	a Robi du boy m'acort		
	a qui ay m'amor plevia. »		

## IV

	« Pastoret', a vos mi rant,		
	j'auray vostro pusselhatge		
36	pus entre moy et vos sant		
	sol' e sole chel boscatge;		
	si tu crias, no m'en calhe !		
	Pastora, si Dieus mi saut,		

2) L  
le  
a  
q  
a  
L  
tenir  
varia  
L  
placé  
sens  
A  
despl  
E  
strop  
pas i  
C  
rime  
leçon  
nous

- 40 fis au roy, de quoy te chaut ?  
 Jen feroye tal otrage,  
 n'a forestier u bocatge  
 ni pastoret en l'engart,  
 44 si l'alene no mi faut,  
 no sache se marriatge. »

## V

- Que ne m'en pues plus taizir,  
 en l'erbete la versoya;  
 48 la chames a desployer  
 li pris, d'ome le crieya,  
 Robinet en la valeya  
 ne loysi gaire valer  
 52 avoyr bato de pomier  
 m'a l'echine mezureya.  
 Levo sus, trayo m'epeya,  
 si me cudo revengier;  
 56 venu so tanto bergier  
 que la belhe m'ant embleya.

- 2) Les textes donnés par C et I appartiennent à la même famille, comme le prouvent les variantes peu abondantes; mais le texte de I est abrégé (la dernière strophe manque) et est beaucoup moins soigné que celui de C, en particulier aux v. 36 et 37; pour ces raisons nous avons préféré le texte de C (pour ces problèmes, voir Intr. III).

Le texte qui a servi à G. de Murs dans sa traduction semble appartenir à un groupe différent comme l'indique d'assez nombreuses variantes, en particulier à la str. 2.

Le texte de C nécessite une correction: au v. 60, nous avons remplacé par « n'en moirés » « s'en moirés » qui n'aurait pas eu grand sens avec le contexte.

Au v. 9, on pourrait en outre suggérer: ... « tant douce voix desploie ».

En outre le vers entre les v. 56 et 57 ne rentre pas dans le schéma strophique comme Bartsch l'avait déjà indiqué. Il ne serait d'ailleurs pas indispensable au sens.

Certaines rimes ne conviennent pas. Dans la deuxième strophe la rime a est en -ant; mais aux vers 13-15, on a « descendi/m'afi »; la leçon satisfaisante est peut-être donnée par le texte provençal, ce qui nous amènerait en français à:

« Je me trai vers li riant »  
 .....  
 « pastorete, a vos me rant. »

De même, au v. 16, le texte provençal avec « massuelha » suggère un francien « massuelle », qui rétablirait une rime plus régulière.

Les altérations les plus graves se trouvent au début de la strophe 4 : sa partie finale nous donne une rime a en -au (t, s) et une rime b' en -aige, -age; les rimes des cinq premiers vers sont donc totalement fautives (v. 37-41), à moins d'admettre des assonances. En manière de correction, on pourrait ainsi reconstituer un texte :

« Pastoure, se Deus me saut,  
j'avrai vostre pucelaige;  
se vos braieis, moi c'an chaut,  
pues ke si trovei vos ai je,  
soulete en cest boscaige ? »

où l'on retrouve le schéma a b' a b', etc.

Au v. 36 on peut considérer que « otroieie » est une graphie qui équivaut à « otroie » et convient pour la rime et la mesure (cf. Intr. V, A, 3, g).

4) M-W, 873, 3. La pièce se présente comme une chanson courtoise : 5 coblas singuliers de 12 septénaires chacune, sur deux rimes a et b équilibrant rimes masculines et féminines.

La strophe heptasyllabique de 12 vers est assez rare dans la lyrique courtoise : Dragonetti (p. 387) ne la cite pas dans son tableau de fréquence ; déjà la strophe de 10 vers ne vient qu'en avant dernière position, au dixième rang. Il y en a 17 ex. dans M.W.

L'enchaînement est du type « crotz encadenada » composé d'un frons à rimes alternées classiques opposé à une cauda à rimes embrassées baab (Dragonetti, p. 441) ; nous avons ici un redoublement de la cauda dont Dragonetti (p. 443) ne cite qu'un exemple en octosyllabes d'Andrieu Douche (Sp. 1482).

La strophe heptasyllabique de 12 vers avec cet enchaînement strictement identique se trouve dans deux chansons anonymes, Sp. 398 a et 612 a.

On a « massuete » au v. 16 pour des rimes b' en -elle dans le reste de la strophe. On a vu au par. 2 que la str. 3 présentait des difficultés en ce domaine ; on a vu également que des corrections pouvaient être suggérées (aussi pour les v. 13-15).

Au v. 40, il y a un hiatus « soulete en cest boscaige » pour obtenir les 7 pieds nécessaires ; en effet, on trouve parfois en AF un -e post-tonique en hiatus quand il est suivi d'un monosyllabe à initiale vocalique : Dragonetti (p. 483) cite un exemple caractéristique de Guiot de Dijon.

5) Hofmann Sitz 1865, II, 306 ; Bartsch, II, 4.

Pièce n<sup>o</sup> XXXIV

## I

- De saint Quatin a Cambrai  
chevalchoie l'autre jour;  
leis un bousson esgairdai  
4 Touse i vi de bel atour.  
La color  
ot frexe com roze en mai.  
De cuer gai  
8 chantant la trovai  
ceste chansonnete:  
« En non Deu, j'ai bel amin,  
coente et jolif  
12 tant soie je brunete. » (4)

## II

- Vers la pastoure tornai  
quant la vi en son destour;  
hautement la saluai  
16 et di « Deus vos doinst boen jour  
et honor.  
Celle ke si trovei ai,  
sens delai  
20 ces amis serai. »  
Dont dit la doucete:  
« En non Deu, j'ai bel amin,  
coente et joli,  
24 tant soie je brunete. »

## III

Deleis li seoir alai  
et li pria (3) de s'amor.  
Celle dist: « Je n'amerai

- 28 vos ne autrui par nul tour;  
 mon (2) pastor  
 Robin ke fiencié l'ai. (3)  
 Joie en ai;
- 32 si en chanterai  
 ceste chansonnete:  
 « En non Deu, j'ai bel amin,  
 coente et jolit,
- 36 tant soie je brunete. »

*Leçon rejetée*

v. 29, son pastor.

*Variantes de I*

- Str. 1. — v. 1, de s. q. an c.; v. 3, leis un vert boix choisit ai; v. 4, touze vi de b. a.; v. 10, en en d.
- Str. 2. — v. 16, et d. dieux dent hui b. j.; v. 19, si li plait; v. 21 d. dit la touzette; v. 22, en endieu, j ai b. a.; v. 23 et 24 manquent.
- Str. 3. — Manque.

## NOTICE

- 1° Sp. 61, C. f. 53 v<sup>o</sup> - 54, pastorrelle; portée sans musique. I, f. 205-205 v<sup>o</sup> (anct. 215-215 v<sup>o</sup>), sans musique.
- 2) Les deux manuscrits appartiennent à des familles nettement distinctes: variantes des v. 3, 10, 16, 19, 21, 22; en outre, le texte de I s'arrête après le v. 22.  
 Le texte de I étant donc incomplet et présentant en plus des leçons moins satisfaisantes (v. 10, 16 et 22), nous avons préféré le texte de C qui ne nécessite qu'une correction: au v. 29 « son » donné par le manuscrit et qui n'avait aucun sens ici a dû être remplacé par « mon ».
- 3) Au v. 26 « pria » peut être considéré comme une forme dialectale pour « priai » (cf. Intr., V, B, 8<sup>o</sup>, c).  
 Les vers 29-30 peuvent s'expliquer par une ellipse: « Je n'aimerai ni vous ni autrui...; mais j'aimerai mon berger Robin à qui je suis fiancée. »
- 4) M-W, 859, I. Trois coblas unissonans, versification soignée: nous avons donc affaire avec une pièce de type courtois.

L'enchaînement abab baaac' est unique; mais nous y reconnaissons une modification d'une strophe classique abab baaa par l'adjonction d'une rime estramp c', faisant la liaison avec le refrain. Il s'agit de la strophe combinant un frons à rimes alternées opposé à une cauda monorime combinée avec une rime excédente; Dragonetti signale que ce procédé n'est guère en usage dans la lyrique courtoise.

Il n'en mentionne que deux exemples: une chanson de Th. de Blaison (Sp. 1433) et une anonyme (Sp. 2023); on trouve quatre exemples de la variante abab a a ab (Sp. 339-413-1408-1915) et un seul de abab bbba (Sp. 1735).

On reconnaît dans cette forme de cauda un reflet de la strophe archaïque de rotrouenge; les trouvères qui l'ont utilisée sont parmi les plus anciens: Gace Brulé, Th. de Blaison, Th. de Champagne.

Ce fait, joint à la prédominance des rimes masculines, semble indiquer une pièce relativement ancienne.

La strophe hétérométrique combine septénaires, vers de 3 et 5 syllabes; nous avons déjà trouvé cette combinaison à propos de la pièce 10 (voir notice). Nous avons également un frons isométrique opposé à une cauda hétérométrique comme dans les pièces 15 et 27. Le rapprochement est surtout intéressant avec la pièce 27.

*Refrain*: V.B. 669. Pièce à refrain non étudiée par Noack.

Le lien strophe-refrain est assez lâche: seule la rime c' correspond au vers final du refrain C' (mais le nombre de syllabes, 5 contre 6 diffère); d'autre part le premier vers de la cauda fait liaison avec le dernier vers du frons par sa rime b; on a donc une pièce du groupe IIIa (voir Intr. VI, D, I, b).

Ref. Sp. 909; Renart le Nov. 6890.

5) Dinaux, I, 15; Hofmann Sitz 1865, II, 308; Schirmer Archiv. 41, 89; Bartsch, II, 5; Brittain 158; Voretzsch; Cluzel 21.

## Pièce n° XXXV

## I

Kant voi nee  
 la flour en la pree,  
 plus m'agree  
 ke noif ne jalee.  
 5 L'autrier m'en chevachioie  
 per une anjornee.  
 Trestout droit en mi ma voie,  
 pastoure ai trovee.  
 Je la salue a briés mos;  
 10 elle ne respont tantost,  
 a muels ke sout,  
 plux bel ke pout:  
 « Sire, ke vos gree ? »  
 Por tant s'en mi ceste voie  
 15 m'aveis si trovee,  
 ne cuit pais ke per vos soie  
 gaires loing monee ! »  
 Lors c'est escriee:  
 « Sus see (3),  
 20 valee !  
 Robins, Perrins,  
 Thieris, Abris,  
 aveis moy obliece ! »  
 Quant la vi effraihee  
 25 si l'ai resconfortee:

## II

« Belle nee,  
 ne soiés effraihee !  
 Enamee  
 vos (2) ai et desiree;  
 30 et sachiez, ou ke je soie,

toute ma pensee  
est en vos, toute autre joie  
en ai entreobliee

- 35 .....
- .....
- .....
- .....
- .....
- 40 .....
- .....
- ..... (3)
- Quant l'o (3) tant mokee,  
chiflee,
- 45 bobee,  
elle me rist,  
puez si me dist:  
« Sire, or m'aveis gabee;  
ne seux pas asemee
- 50 por estre bien amee. »

## III

- En la pree  
descent sens demoree;  
acollee  
l'ai, a mes brais serree;  
55 et quant vit ke je la ting  
molt en fut effraihee;  
de honte li monte el vis  
color enluminee.
- Entre mes biaux brais la prix,  
60 sors la frexe herbe l'aisis,  
pues en fi  
kanke moy cist,  
toute ma pensee.  
Toute asi plaixant la truis

65 et asi savoree  
 comme se fust fille a duc,  
 de sa femme espousee (3).

.....

.....

70 .....

.....

.....

.....

75 Quant l'o (3) despucelee,  
 molt en fut effraiee.

## IV

Recinglee  
 ai ma celle doree;  
 pouc senee

s'en est en piés levee;

80 si saixit mon palefroi

per la regne noee;

pues ait dit: « Esteis arier !

voleis me vos guillee ? »

— « Nenil, belle, per ma foy !

85 Ains monteroies...,

si en venrois

.....

en la moie contree.

Lai sereis vos bien vestue

90 et richement pairee. »

— « Non ferai, per saint Liefroit !

ainz m'avrois espousee.

Quant j'o (3) sa pensee

escoutee,

95 a coi bee,

lors me montai,

si m'en alai.

100

v

Str.

t

v

v

d

e

v

n

Str.

v

n

d

v

v

m

Str.

K

m

K

q

fil

jo

Str.

K

v

si

v

j'o

pe

K

de K

A Deu l'ai comendee,  
dolente et esgairée  
100 la laissai en la pree.

*Leçon rejetée*

v. 29, nos ai et d.; corrigée d'après K.

*Variantes de KN*

Str. I: v. 4, K, ke n. ne gelee, N, ke n. ne que gelee; v. 5, KN, a ce douz tens chevauchioie; v. 6, K, par une ainz jornee, N, a u. ainz j.; v. 7, KN, tote seule en mi ma v.; v. 9, KN, je la saluai tantost; v. 10, KN, e. me r. a bries moz; v. 11, K, du mielz qu'el seut, N, du meuz qu'el sot; v. 12, KN, qu a fere l'ot; v. 14, KN, por ce que en mi c. v.; v. 15, KN, m a. encontree; v. 19, 20, KN, valee - susee; v. 21, KN, Perrin, Martin; v. 22, Guerin, Robin; v. 23, KN, trop m a. o. ; v. 24, KN, q. la vi effree.

Str. II: v. 27, KN, ne s. effree; v. 28, K, qu'enamee, N, bienamee; v. 29, K, vos ai en ma pensee, N, nos ai en ma pensee; v. 30 à 38, manquent dans KN; v. 39-42, KN, s'en vous merci ne truis - douce dame honoree - por vos morra vostre ami - sans nule demoree; v. 43, KN, lors l'ai tant flatee; v. 44, guilee; v. 45, KN, manque; v. 46, KN, qu'ele m'a ris; v. 47, KN, et si m'a dit; v. 48, KN, or m'a. vos g.; v. 49, KN, ne sui pas acesmee.

Str. III: v. 54, K, l'ai vers moi et serree, N, l'ai et vers moi s.; v. 55, KN, quant el v. que je la t.; v. 56, KN, m. en f. effree; v. 59, KN, manque; v. 60, K, seur l'erbe fresche l'a., N, sor l'e. f. l'a.; v. 61, KN, lors si en fis; v. 62, KN, quan que g'en quis; v. 63, KN, et quan que moi agree; v. 64, KN, autres i p. la t.; v. 66, KN, com s'el fust fille au marchis; v. 72-74, KN, une grant loe et demi - a duree la joie - de moi et de li; v. 75, KN, ainz qu'ele fust finee.

Str. IV: v. 78, K, pou s.; N, poi s.; v. 80, KN, si a pris m. p.; v. 81, K, p. la rene n., N, p. la resne n.; v. 82, KN, p. a d. estes estes; v. 85, KN, ainz monterez devant moi; v. 86, K, si en vendrez; N, si en vendroiez; v. 87, KN, avecques moi; v. 89-90, KN, manquent; v. 91, N, f. p. s. liefrai; v. 92, N, a. m. avrez e.; v. 93 KN, et quant j'oi sa p.; v. 95, KN, manque; v. 96-97, KN, lors montai - sus mon palefroi; v. 98, K, a dieu l'ai c.; v. 99-100, KN, manquent.

KN donnent une cinquième strophe très mutilée; voici le texte de K:

Exploree,  
remest eschevelee;  
la valee

.....

5 A choisi le sien ami  
 Robin qui l'a amee.  
 Lors li dist: « Pour Dieu ami,  
 .....  
 .....  
 10 ..... merci te pri,  
 qu'un chevalier s'en va par ci  
 .....  
 .....  
 15 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 .....  
 20 .....  
 ..... si te pri,  
 biau douz ami,  
 que n'i soie encusee  
 .....  
 25 .....

5

10

15

20

25

2) L

fa

54

v.

89

q

et

L

satisf

lacun

N

peu p

v. 85)

partie

dans l

vers d

stroph

v. 87,

par K

reconr

*Variantes de N*

v. 5, a c. le sian a.; v. 6, qui l'a a.; v. 7, l. li d. p. Deu a.; v. 10, q'un c. s'en va de ci.

*Leçon rejetée*

v. 29, nos ai et d., corrigée d'après K.

## NOTICE

1) Sp. 534. C. f. 114-114 v°, portée sans musique; K, f. p. 306-306, avec musique; N, f. 145 v° - 146, avec musique.

Le chansonnier provençal G (f. 143 r°) donne une version de la première strophe jusqu'au vers 23; à cause du mauvais état de ce folio, le texte en est difficilement déchiffrable.

Can voi nea  
 la flor en la prea,

- plus m'agrea  
 de neu ni celea.  
 5 ..... matin cevalcoi  
 long une ramea,  
 Tota sola en me la voia  
 pastura o trovea.  
  
 Je li dis un me mot;  
 10 mi respos tantost:  
 .....  
 « Sire, que vos agrea ?  
 Pois ke sole en ceste voie  
 m'aves encontrea,  
 15 non cuit que per vos soie  
 onie ni v' gog'e (?)  
 fusea clamea :  
 « Sing compagno  
 qi avoie  
 20 m'an trasto lasie !  
 Cani, Perin, Martin  
 Garin, Sarin,  
 m'an oblie. »  
  
 .....  
 25 .....

- 2) Les manuscrits se classent en deux groupes: 1) C; 2) KN. Les deux familles se distinguent nettement: variantes des vers 5, 7, 12, 43, 54, 75, 99; les lacunes ne se situent pas aux mêmes endroits: C, v. 34-42, 68-73, 87, 85 (incomplet); KN, v. 30-38, 45, 68-71, 74, 89-90, 95, 99-100; en outre KN donnent les éléments d'une cinquième strophe qui n'apparaît pas dans C; les variantes entre K et N sont insignifiantes.

Les textes offerts par chacune des deux familles sont aussi peu satisfaisants les uns que les autres: très délabrés, ils présentent des lacunes et de nombreux vers faux.

Nous avons finalement choisi C pour diverses raisons: elle est un peu plus longue, 85 vers (sur 100 théoriques, dont un incomplet, le v. 85) contre 81 à KN; surtout le texte de C est plus homogène: en particulier, tous les vers de rime b' sont des septénaires, tandis que dans KN le v. 39 ne compte que 6 pieds; aux v. 72-74, KN donnent des vers de 5 et 8 syllabes. De plus, le texte de C présente une quatrième strophe à peu près complète, à l'exception du v. 85, incomplet, et du v. 87, qui manque; quant aux éléments de cinquième strophe, donnés par KN, ils ne sont pas indispensables au sens général, comme le reconnaît Spanke, et sont trop mutilés pour offrir un réel intérêt.



C str. III	a'	a'	a'	a'	b'	a'	b'	a'	b	b	b	b	a'	b	a'	v	a'
	3	6	3	6	7	6	7	6	7	7	3	4	5	7	6	7	6
	.	.	.	.	.	.	a'	a									
	.	.	.	.	.	.	6	6									
C str. IV	a'	a'	a'	a'	b	a'	v	a'	b	b	b	.	a'	v	a'	b	a'
	3	6	3	6	7	6	7	6	7	4	.	6	7	6	7	6	
	a'	a'	a'	c	c	a'	a'	a'									
	5	3	3	4	4	6	6	6									

D'après ce tableau, on voit immédiatement qu'aucune strophe ne correspond au schéma donné par Spanke; même la première, qui s'en rapproche le plus, présente deux rimes d d aux v. 21-22 au lieu de c c; les vers 3 et 4 de chaque strophe ont 5 pieds à la str. 1, mais 6 aux trois autres; le v. 6 a 5 pieds aux str. 1 et 2, 6 aux deux autres; de même pour le v. 8; le v. 11 a 4 pieds aux str. 1 et 4, 3 à la 3 et manque à la 2; des remarques analogues peuvent être faites pour les v. 15, 17 et 19 de chaque strophe.

Les rimes ne sont pas davantage respectées, sauf celles de a' qui sont partout -ee; la str. 1 est bâtie sur 4 rimes, les autres sur 3, mais on a des rimes isolées aux v. 67, 82, 89; les rimes b sont féminines dans les str. 1 et 2, masculines ailleurs.

Ces faits ne sont pas imputables à l'archaïsme de la pièce ou à la liberté relative conservée dans la pastourelle, mais bien au délabrement de la tradition manuscrite dans les deux familles.

Quoi qu'il en soit, tant par sa longueur que par son schéma théorique, cette strophe est exceptionnelle. On relève seulement des lais à strophe de 28 vers (Sp. 1760), de 24 vers (MW. 170); une chanson de Guillaume le Vinier à strophe de 21 vers (Sp. 2042); un lai de Hue d'Oisy, avec 27 vers (Sp. 1924a) et un rondeau de Jehan de l'Escurel à 28 vers (G. 379). Il en est de même pour la combinaison métrique qui regroupe des vers de 7, 6, 5, 4, 3, 2 syllabes.

La rime a' reste identique dans les 4 strophes (-ee).

Spanke (*Bibl.* 534) voit l'origine de cette strophe dans un hymne latin « Ortum floris » (*Annales* XX, 20 et *Zeit. f. fr. Spr. und Lit.* 51, 114) qui offre une strophe de 17 vers identiques aux 17 premiers de la nôtre.

Schéma mél. ABAB CDCE FFGG BCDCE HII KLMNM.

5) Bartsch, II, 6; Spanke, *Lieders*, V, Mél. 414.

## Pièce n° XXXVI

## I

L'autrier defors Picarni  
 jueir m'en alai.  
 Une pastoure choisi  
 4 ke crioit: « Hahai !  
 Laise, ke ferai ?  
 Jeu ai perdut mon amin.  
 Jamaix n'amerai  
 8 nullui de cuer gai. »

28

32

## II

Si tost com j'oï lou cri  
 celle pairt tornai;  
 deleis un airbre foillit  
 12 La belle trovai  
 et li demandai  
 por coi k'elle (3) dist ensi:  
 « Jamaix n'amerai (2)  
 16 nullui de cuer gai. »

Str. I  
v.Str. I  
v.Str. I  
v.Str. I  
li

La

4

## III

Et elle me respondit:  
 « Je le vos dirai:  
 Robins d'autrui ke de mi  
 20 prist chaipel de glai.  
 Si grant duel en ai  
 ke ne puis mettre en obli.  
 Jamaix n'amerai  
 24 nullui de cuer gai. »

8

1) Sp  
f.2) Le  
dit  
12  
dit  
me

## IV

- « Belle, pues k'il est ensi,  
vostre amis serai.  
A Robin aveis failli  
28 car de voir lou sai. »  
Trois foix la baixai  
et elle onkes pues ne dist:  
« Jamaix n'amerai  
32 nului de cuer gai. »

*Variantes de O*

Str. I: v. 1, au dou mois de mai joli; v. 3, u. p. oi; v. 6, se jai p. m. a.;  
v. 8, home de c. g.

Str. II: v. 9, quant la pastore entendi; v. 11, elle avoit le cuer marri;  
v. 12, si la conforta; v. 14, pour qu ele disoit e.

Str. III: v. 17, la pastore r.; v. 19, R. a d'a. de mi; v. 20, pris c. de g.;  
v. 22, que s'il me met en o.

Str. IV: v. 27, a robin a robin a. f.; v. 28-31, tantost l'embracai - tel don  
li donai - c'onques puis ne dit ensi - james n'a.

Le manuscrit O donne en outre une cinquième strophe:

- La pastoure ot cuer joli,  
mignotot et gay;  
et mout me plot et abelit  
4 ce que fait li ai.  
Douce la trovai:  
adonques me dit ensi:  
« Je vos amerai  
8 touz jors de cuer vrai. »

## NOTICE

- 1) Sp. 1050. C. f. 121 v<sup>o</sup> -122, pastorele, portée sans musique; O, f. 11 v<sup>o</sup> -12, avec musique.
- 2) Les deux manuscrits appartiennent à deux familles nettement différentes, comme l'indiquent les divergences des v. 1, 3, 9, 11, 12 et surtout la fin de la quatrième strophe (v. 28-31), totalement distincte; en outre, O comporte une cinquième strophe, complètement inconnue de C.

Nous avons adopté le texte de C, car celui-ci ne nécessite qu'une correction insignifiante: la suppression du -s de « amerais » (v. 15), simple inadvertance de copiste, alors que O exigeait deux corrections, aux v. 12 et 27; de plus, au v. 3, le maintien d'un hiatus « la pastoure oï » est nécessaire à la mesure; sans être impossible ce hiatus est néanmoins fort insolite. Enfin le texte de O présentait une altération plus sensible des désinences casuelles (v. 26: ami, CS) et verbales (v. 17: respondi).

Bien que nous eussions adopté généralement le texte des manuscrits qui présentaient la version la plus complète, il ne nous a pas semblé que la cinquième strophe offerte par O ajoutât quoi que ce fût d'intéressant au sens.

Dans C, les v. 16 et 24 manquent.

3) Par quoi k' au v. 14 est une expression dialectale de l'Est.

4) M-W, 323, 24; pièce de structure courtoise en coblas unissonans.

L'enchaînement nous indique cependant qu'il s'agit d'un type courtois ancien, car la cauda se compose de deux vers seulement, reprenant les rimes du frons inversées (a b a b b a). Pour ce type, voir Dragonetti, p. 436 et les pièces 4, 7 et surtout 17; 25 ex. dans M-W.

On a la strophe hétérométrique courante de septénaire et de pentasyllabes (cf. Intr. VI, B et tableau IX).

Les rimes uniquement masculines sont en -i et en -ai, comme dans les pièces archaïques, ce qui confirme que cette pièce est d'une composition assez ancienne.

*Refrain*: V.B. 992. Pièce à refrain; Noack p. 17.

Elle est du groupe IIb, c'est-à-dire de celles dont le refrain n'est lié que partiellement à la fin de la strophe; en effet ses deux vers B ont même rime et mêmes nombres de pieds (5) que les vers b de la strophe mais un vers a en finale sépare le refrain de ces vers b. Le premier vers b de la cauda, identique en tous points au dernier du frons, fait la liaison entre les deux parties de la strophe.

La cauda reproduit, de manière inversée, un des pieds du frons.

Schéma mél. AABAB B' A'/CC.

5) Hofmann Sitz, 1865, II, 315; Bartsch, II, 7.

Pièce n

4

8

12

16

20

23

Pièce n<sup>o</sup> XXXVII

## I

- L'autrier a doulz mois de mai,  
 ke nest la verdure,  
 ke cil oxelet sont gai,  
 4 plain d'envoixeure  
 sors mon cheval l'ambleure  
 m'alai chevalchant;  
 s'of pastoure chantant  
 8 de jolit cuer amerous:  
 « Se j'avoie ameit un jor,  
 je diroie a touz:  
 bones sont amors. »

## II

- 12 Ausi tost com j'entendi  
 ceste chansonete,  
 tout maintenant descendi  
 per desor l'erbete;  
 16 si resgardai la tousete  
 ke se desduisoit  
 et ceste chanson chantoit  
 de jolif cuer amerous:  
 20 « Se j'avoie ameit un jor,  
 je diroie a tous:  
 bones sont amors. »

## III

- 23 Tantost comme j'entendi  
 celle bergerete,  
 maintenant me trais vers li  
 soz une espinete;

- 27 et Robins de sa musete  
 devant li musoit,  
 et elle se rescroit  
 de jolit cuer amerous:  
 31 « Se j'avoie ameit un jor,  
 je diroie a tous:  
 bones sont amors. »

## IV

- Lors m'escraï a haut ton  
 sens poent d'arestence:  
 36 « Li lous enporte un (2) mouton ! »  
 Et Robins s'avance,  
 s'ai deguerpie la dance  
 La blonde laissait,  
 40 et elle se rescraït  
 de jolit cuer amerous:  
 « Se j'avoie ameit un jor,  
 je diroie a tous:  
 44 bones sont amors. »

## V

- La pastourelle enbraissai  
 ki est blanche et tendre;  
 desor l'erbe la getai,  
 48 ne s'en pout deffendre.  
 Lou jeu d'amors sens attendre  
 li fix per delit,  
 et elle a chanteir se prist  
 de jolit cuer amerous  
 52 « Se j'avoie ameit trois jors,  
 je diroie a tous:  
 bones sont amors. »

v. 36,

1) p. 89.

2) Unicu

Il ne c

mouton »

c'est « un

Les re

« di (-roie

4) M-W,

courto

L'ench

caudada

dérive d'

rime estr

détail à p

On a t

syllabes (c

Refrain: \*

Elle es

n'est que j

(rime avec

utilisés da

Le pre

d'ailleurs

5) Hofma

*Leçon rejetée*

v. 36, li l. e. en m.

## NOTICE

1) p. 89. C, f. 122, pastorele; portée sans musique.

2) Unicum de C.

Il ne demande qu'une correction au v. 36; le manuscrit donne « en mouton », inadvertance du copiste due à « enporte » placé avant; c'est « un » que le sens exige.

Les refrains s'arrêtent après « ameit » aux str. 2, 3 et 4; après « di (-roie) » à la str. 5.

4) M-W, 1087, 2. La pièce, avec 5 coblas singuliers, est de structure courtoise; les str. 2 et 3 sont doblas (cf. tableau VIII).

L'enchaînement des rimes a b' a b' b' c c d est du type cadena caudada à rime excédente pour servir de transition; cette strophe dérive d'une strophe courtoise de 7 vers, auxquels on a adjoint une rime estramp d pour la liaison avec le refrain. Elle a été étudiée en détail à propos de la pièce I (voir notice).

On a une strophe courante, hétérométrique à septénaires et pentasyllabes (cf. Intr. VI, B et tableaux IX).

*Refrain*: V.B. 1679 et 474. Pièce à refrain, non étudiée par Noack.

Elle est cependant du groupe IIa; le lien refrain-final de la strophe n'est que partiel; le vers d rime seul en -o- avec les trois vers du refrain (rime avec le deuxième); les trois vers de refrain reprennent les mètres utilisés dans la strophe: 7-5-5.

Le premier vers de la cauda fait la liaison avec le frons; ce semble d'ailleurs être le rôle de ces rimes excédentes dans la cauda (ici, rime b').

5) Hofmann Sitz, 1865, 316; Bartsch, II, 8; Cluzel 22.

## Pièce n° XXXVIII

## I

L'autrier me chevalchoie  
 toute ma senturelle;  
 trovai en mei ma voie  
 4 cortoise pastourelle;  
 lou cors ait bel et avenant,  
 la color vermoillete.  
 8 Ausi tost come (2) je la vi,  
 et je li prix a dire:

28

32

## II

« Belle, Deus soit a ti,  
 li fils sainte Marie !  
 12 Ki de toi fist bergiere,  
 li cors Deu le maldie !  
 S'or ne fuissiez a teil mestier  
 ou je vos voi si mise  
 16 li fils lou roi en fust molt liés  
 s'il eust teille amie. »

36

40

## III

— « Sire, teille com soie,  
 ne me quereis hontaige !  
 20 se je gairde mes bestes  
 soulete en cest erbaige,  
 S'ai jeu et parens et amis;  
 se riens me voleis faire,  
 vos sereis pris et retenus:  
 24 mes oncles est li maires. »

44

48

v. 7, si

## IV

- « Douce plainne d'orguel  
 et de grant felonnie,  
 ne vos faites si fiere  
 28 por home ki vos prie.  
 Dame sereis, se vos voleis  
 de boix et de riviere;  
 jamaix aignialz ne gairdereis  
 32 en preit ne en bruiere. »

## V

- « Sire, vos biaux pairleirs  
 m'ait a Robin tolue;  
 et vostre doulz regairs  
 36 m'ait a vos detenue.  
 Or descendeis se vos voleis  
 sor l'erbe ke poent drue;  
 de moi fereis vos volenteis;  
 40 onkes ne fui vencue. »

## VI

- Mist son piet jus de l'estrier (2)  
 se descent en l'erbaige;  
 trois fois si l'ait baixie  
 44 en une randonnee.  
 Et pues si li ait dit: « Amis,  
 ceste guerre est finee;  
 quant vos trespaissereis per si,  
 48 m'amor vos iert doneie. »

*Leçon rejetée*

v. 7, si tost com je la vi; v. 41, m. son p. j. dou destrier.

## NOTICE

1) Sp. 1704. C, f. 128, portée sans musique.

2) Unicum de C.

Deux corrections ont été nécessaires; le scribe avait fait commencer la deuxième strophe au v. 7; comme le premier vers de la strophe est un sénair, il a ainsi transformé le v. 7: il faut donc rétablir « aussi tost come », au lieu de « si tost com » pour retrouver les 8 pieds que l'on a régulièrement en fin de strophe, cf. 15, 23, 31, 39, 47.

Au v. 41, la correction « de l'estrier » au lieu de la leçon du manuscrit « dou destrier » rétablit un nombre de pieds correct.

3) Le changement de personne qu'on a à la strophe 5 n'est pas surprenant; c'est un fait assez courant en AF (passage du style direct au style indirect).

4) M-W, 1263, 8. La versification de cette pièce est totalement libre; on ne peut guère relever que le retour d'une rime régulière au deuxième et quatrième vers de chaque strophe (et encore à l'exception de la strophe 6). Il a fallu un robuste optimisme à Spanke pour y découvrir un schéma régulier: a' b a' b c d' c d'; même le texte de Bartsch qui avait pourtant la correction facile ne l'y autorisait pas.

Seule construction régulière: la strophe de 8 vers oppose 4 sénaires à une alternance de 2 octosyllabes et de 2 sénaires; on retrouve une telle combinaison dans nos pièces 23 (voir notice) et 59.

Ces pièces versifiées librement sont rares dans la poésie d'oïl; Dragonetti (p. 449) n'en cite que deux exemples anonymes; et Jeanroy (*Troubadours*, II, 73, n. 2) n'en a relevé qu'un.

La distribution balancée des éléments du dialogue fait songer à la pastourelle de Marcabru.

5) Hofmann Sitz, 1865, II, 320; Bartsch, II, 9.

## Pièce n° XXXIX

## I

- L'autrier chevachai pensis;  
 d'ire pris estoie.  
 Pres dou boix joste un lairis,  
 4 vi moneir grant joie  
 pastoure de grant bador,  
 toute soule sens pastor.  
 Chanteis et (2) respondeis tuit,  
 8 ke bien fust elle nee (3):  
 « He, amis, li biaux, li doz,  
 trop m'aveis obliece ! » (3)

## II

- Vers li m'en voix sens targier,  
 12 biaul l'ai saluee (2):  
 « Belle, Deus vos doinst boen jor  
 et vos doins grant joie. »  
 — « Sire, Deus l'otroie  
 16 et vos doigne ancui boen jor  
 et a tous sous deshonor  
 ke vers lor compaignetes  
 loiaul cuer n'ont: li cors Deu les maldie !  
 20 Je n'ai pas amoretes,  
 (amoretes) a mon voloir, si en seux moins jolive. »

## III

- « Jolive ne seux je pais  
 n'estre ne devroie  
 24 car amoretes n'ai pais  
 si com je souloie.  
 Mais se je trovoie  
 ke m'amaist sens fauceteit

- 28 en plus grant joliveteit  
avroie tout mon cuer mis.  
J'ai apris a bien ameir,  
Deux m'en doinst joïr! »

## IV

- 32 — « Touse, molt per aveis chier  
c'amors vos maistroie.  
Saveriez moi ensignier  
coment j'amerioie,  
36 faulz jangleor menteor  
ke nos font vivre a dolor? » (3)  
— « Sire, n'aiés jai poour,  
ke nuls fins amans  
40 ne se doit douteir:  
jai por medixans  
ne lairai l'ameir. »

## V

- 44 — « Ameir vos veul je de cuer,  
belle douce amie,  
n'en partiroie a nul fuer,  
coi ke nulz en die. » (4)  
Lors l'ai enbraissie,  
48 en la bouche la baixai  
et sor l'erbe la getai;  
si en ai fait mes voloïrs.  
Robins ait trop demoreit  
52 a la belle reveoir.

## NOTICE

- 1) Sp. 1586. C, f. 128 v<sup>o</sup> -129, portée sans musique.  
2) Unicum de C.

Le te  
peut-être  
présenté  
suppose  
pas de ti  
(cf. par.

Le se  
Au v  
les v. 4,

Com  
labes, ne  
pour ret

3) Aux  
teurs: «  
« Fust »  
moment

En é

Aux  
tient for  
quemem  
cédem  
losengier  
vous no  
nous for  
saura m

4) M.W  
il n'e  
est b

Il ser  
a b' t  
type d'e

La s  
dont Dr  
anonym  
que deu

La s  
neraient  
liaison a

Il es  
La s  
(cf. Intr

La s  
les règle  
rigueur  
blablem

Le texte de C présente un certain nombre de difficultés; il manque peut-être un vers entre 4 et 5, si l'on admet le schéma a b' a b' b' ... présenté par les strophes 2, 3 et 5; mais le sens est satisfaisant sans supposer cette lacune. La liberté de la versification ne permet d'ailleurs pas de tirer des conclusions de cet ordre à partir d'un schéma douteux (cf. par. 4).

Le sens fait parfois difficulté (voir par. 3).

Au vers 12, on pourrait peut-être rétablir une rime b' donné par les v. 4, 26, 35, en corrigeant « l'ai saluée » en « la saluoie ».

Comme tous les septièmes vers de chaque strophe comptent 7 syllabes, nous avons ajouté « et » entre « chanteis » et « respondeis », pour retrouver ce rythme au v. 7.

3) Aux v. 7 et 8, le poète adresse une sorte d'apostrophe aux spectateurs: « Chantez et répondez tous pour qu'elle ait du bonheur. » « Fust » exprime un souhait que l'on a espéré se voir réaliser à un moment quelconque du passé.

En écho, aux v. 9-10, les plaintes de la bergère forment le refrain.

Aux vers 34-37, après avoir dit à la bergère: « Jeune fille il vous tient fort à cœur d'être possédée par l'amour », le poète change brusquement d'interlocuteur et s'adresse à des gens qui l'ont trompé précédemment, ou qui lui ont fait du mal d'une façon quelconque (des losengiers); peut-être aussi ses auditeurs, comme au v. 7: « Sauriez vous nous apprendre comment aimer, faux médisants, menteurs, qui nous font vivre dans la douleur ! » (s. ent. « alors que cette bergère le saura mieux que vous ! »).

4) M.W, 1034, 88. Compte tenu de ce que nous avons dit au par. 2, il n'est pas très aisé de déterminer l'exact schéma métrique sur lequel est bâtie cette pièce.

Il semble cependant qu'en se fondant sur les str. 3 et 5, on ait a b' a b' b' c c vR, donné par Spanke (et repris par M-W: 90 ex.); ce type d'enchaînement a été étudié à propos de la pièce 1.

La str. 4 nous donne a b' a b' c c c v R, formule assez rare dont Dragonetti donne trois exemples, dont deux de Gace Brulé et un anonyme (Dragonetti, p. 445); avec aaa et bbb en cauda, on ne relève que deux exemples.

La str. 1 donne a b' a b' c c d v R; les six premiers vers donneraient un schéma classique; mais ici d est aberrant, car il ne fait la liaison avec aucun refrain (c'est v qui la fait).

Il est impossible de dégager un schéma cohérent pour la str. 2.

La strophe combine classiquement septénaires et pentasyllabes (cf. Intr. VI, B et tableau IX).

La structure de cette pièce semble bien avoir été influencée par les règles courtoises; mais la liberté de la versification, le manque de rigueur du schéma métrique, la forme des refrains indiquent vraisemblablement une composition ancienne.

Les v. 44, 46/47 présentent une rime picarde: amie, die/enbraissie.

*Refrain*: V.B.: I, 791; II, 1078; III, 916; IV, 1020; V, 1631. Pièce avec refrain relevée par Jeanroy (*Orig.* p. 102).

Spanke (*Lieders*, p. 318), en se fondant essentiellement sur la mélodie, classe ce refrain dans le groupe IIb (voir Intr. VI, D, II). A partir de cette hypothèse, voici comment on peut analyser ces refrains et leur mode de liaison:

- str. I: v. liaison: v. 7-8 = 7-6 syl. rimes -oz/-ee (en admettant la cor. toz pour tuit)  
refrain: v. 9-10 = 7-6 syl. rimes -oz/-ee
- str. II: v. liaison: v. 18-19 = 7-10 syl. rimes -etes/-ie  
v. refrain: v. 20-21 = 7-10 syl. rimes -etes/-ive, en considérant comme Bartsch que le 2<sup>e</sup> « amorettes » est une répétition sans valeur rythmique.
- str. III: v. liaison: v. 29 = 7 syl. rime -is.  
v. refrain: v. 30-31 = 7-5 syl. rime -eir/-ir.
- str. IV: liaison: v. 39-40 = 5-5 syl. rimes -ans/-eir.  
refrain: v. 41-42 = 5-5 syl. rimes -ans/-eir.
- str. V: v. liaison: v. 50- = 7 syl. rime -oirs.  
refrain: v. 51-52 = 7-7 syl. rime -oir.

On retrouve bien le système de liaison défini par Spanke, sauf pour la str. 3; mais il ne faut pas écarter l'hypothèse d'altération du texte.

Réf.: II, Ch. S<sup>1</sup> Gil. 15; Court d'Am. 5; III, Sp. 1558, 1725 (I); IV, Sp. 1586 (IV); V, Sp. 1432, 1454.

5) Hofmann Sitz, 1865, II, 322; Bartsch, II, 11.

## Pièce n° XL

## I

- L'autrier levai ains jors,  
 l'autrier levai ains jors;  
 trovai en un destor  
 4 pastoure sens pastor;  
 en sa main mireor,  
 en l'autre un rain de flor;  
 et chantoit per amor:  
 8 « Dorelot, divai, cai, et sai et lai ! »  
 Maix en pouc d'ore li chainjait  
 ses doreleus, ceus, car uns leus,  
 goule baiee familleus,  
 12 se fiert entre les floz andeus (2).

## II

- Tost perdit son desduit  
 .....  
 E vos le louf k'enfuit  
 16 a boix cui k'il anuist  
 .....  
 .....  
 20 Corrant tot droit, eois, tout demenois,  
 me mix entre (2) lui et lou boix;  
 por retenir, ei, a departir  
 feri lou leuf de teil air  
 24 ke la proie li fix guerpier.

## III

Elle prent a huchier,  
 elle prent a huchier:  
 « Fereis, franc chevelier

- 28 .....  
 car por vostre lowier  
 avreis un doulz baixier.  
 .....  
 32 Reveneis per nos, eou, e Robins iert cous.  
 Et vos m'aveis l'aignial (3) recous. 60  
 N'ai rien perdu, eu, joieuse en seu. »  
 Robins ki l'avoit entendu  
 36 par felonnie ait respondu.

## IV

- ..... 64  
 « Trop tost m'aveis guerpi,  
 trop tost m'aveis guerpi,  
 quant por vostre delit,  
 40 ..... 68  
 aveis un home elit  
 c'onkes maix ne vos vit.  
 Molt se preixe petit.  
 .....  
 44 femme ki a tel fuer, ..... jete son cuer 72  
 .....  
 ..... en an, son baixier vant  
 vostre amor est couchas avant  
 48 .....  
 .....

## V

- ..... 76  
 Elle respont: « Vasals »,  
 elle respont: « Vasals,  
 bien me muet de son ostal  
 52 ..... 80  
 ki de bais vient en haut  
 et d'a piet a cheval.  
 Or ai un nouvel mal  
 ..... 84  
 .....

- 56 ki a cuer me tient, ein, se m'en sovient;  
 vos saveis bien ke quant bels vient  
 sor bel, trestour, eou, per sa colour:  
 povre amor n'ait poent de savor  
 60 quant on la puet troveir millor.

## VI

- Dont la prix maintenant,  
 dont la prix maintenant,  
 si l'en portai corrant  
 64 vers lou boix erranmant.  
 .....  
 .....  
 Elle dist en riant:  
 68 « Robins, Deus te saut, ea, et te resaut !  
 J'en voix esbanoier ou gal !  
 Por mon delit, ei, un soul petit,  
 se tu n'aimmes tant com tu dis,  
 72 se pran bien gairde a mes barbis. » (3)

## VII

- Et quant il en ot fait,  
 et quant il en ot fait,  
 si se torne, s'en vait.  
 76 Et celle crie et brait  
 de celui ki la lait,  
 et huche: « Ke ferai ? »  
 .....  
 80 Robins quant l'oï, ei, celle pairt vint  
 et per ranpone li ait dit:  
 « Tant graite chievre ke mal gist, ei !  
 Belle, fait il, li vostre amis  
 84 vos ait laissie com putain vil ! »

## VIII

- Quant celle s'aparsut,  
 quant celle s'apersut  
 de Robin ke se fut  
 88 .....
- .....  
 .....  
 pamee chelt jus,  
 92 mais ceu ne li valt, eai, car Robins saut  
 por un baston coillir ou gaut  
 si l'en feri .....
- .....  
 96 .....

## IX

- Robins siet sus lou pin  
 et tient lou chief enclin,  
 et jure saint Martin  
 100 k'iawe non est pais vin  
 ne poivres n'est comins  
 ne sauge n'est persis  
 ne argens n'est ors fins  
 104 ne cuers de femme fins.  
 Fols est ki la croit, s'il ne la voit (pendre ou airdoir).  
 Femme fait bien ceu k'elle doit:  
 c'elle fait mal, ceu est ces drois;  
 108 c'elle fait bien, c'est contre lois.  
 Ea, por un vasaul ke per si paissait a cheval  
 me guerpi celle deloiaul.

*Leçon rejetée*

v. 12, se f. e. ces pors millors; corrigée d'après U.  
 v. 21, me mix en lui et l. b.; corrigée d'après U.

Str. I: v. 6,  
 v. 7  
 dore

Str. II: au b  
 cele

Str. III: c. p.  
 n ai

Str. IV: v. 4  
 gete  
 v. 4  
 sove

Str. V:

Str. VI: v. 6  
 v. 6  
 tu n

Str. VII

Str. VII

Str. IX: v. 1  
 sage  
 com  
 str.:  
 vass

1) Sp.  
 port

2) Bien  
 crits  
 L'or  
 de 9

*Ordre et contenu de U*  
*Str. I - II - III - IX - VI - IV*  
*Variantes de U*

Str. I: v. 1-2, me l. au j.; v. 4, p. et son p.; v. 5, en sa m. un tabor; v. 6, an la. un mireor; entre les v. 6 et 7, v. suppl.: se mire sa color; v. 7, et chante p. a.; v. 8, dorenleu diva eya oi, ca oi la; v. 10, li dorenleus eyeus quant u. l.; v. 11, g. baee f.

Str. II: v. 13-14, tot ont perdu lor d.; v. 15, ez vos lo leu k e.; v. 16, au b. c. k il a.; v. 17-18, manquent; v. 19 et j en oi lo bruit; v. 20, cele part m en vois eyois t. d.; v. 22, por detenir eyr en son venir.

Str. III: v. 25-26, ele comence a h.; v. 28, pensez de l exploitier; v. 29, c. p. v. luier; v. 31, manque; v. 32, r. p. n. eyous e r. i. c.; v. 34, n ai r. p. eyu joiauz en fu.

Str. IV: v. 37-38, dame tost m a g.; v. 42, pou se p.p.; v. 43, manque; v. 44, femme qui son cuer eyuer vuet vandre a fuer; v. 45, bien at gete lo sien a fuer; v. 46, qui par covent eyent son baisier vant; v. 47, qui va derriars ne va devant; v. 48, qui chainge menu et sovent.

Str. V: manque.

Str. VI: v. 61-62, adon la levai errant; v. 63, sor mon cheval ferrant; v. 64-65-66, manquent; v. 68, r. d. te s. eyant plorers que vaut; v. 69, je vois e. el gaut; v. 70, p. m. d. eyt n est pas petiz; v. 71, se tu m a. si con tu d.; v. 72, pren te g. de mes berbiz.

Str. VII: manque.

Str. VIII: manque.

Str. IX: v. 97-98, adonc respondi robin; v. 99, qui tint lo chief enclin v. 100, et jure saint martin; v. 101, k ague n est mie vin; v. 102, ne sage parresin; entre les v. 102 et 103, v. suppl. ne poivres n est comins; v. 105, f. e. qi la c. eyoit s il ne la voit; v. 106 à la fin de la str.: femme fait bien que faire doit - s ele fait mal - eyal por un vassal - qui per ci passa a cheval - m a guerpi cele desloial.

### NOTICE

- 1) Sp. 1990. C, f. 134 v<sup>o</sup>-135, portée sans musique. U, f. 79 v<sup>o</sup>-80; portée sans musique.
- 2) Bien que considérés en principe comme apparentés, les deux manuscrits donnent des textes appartenant chacun à une famille différente. L'ordre des strophes est différent et U n'en compte que 6 au lieu de 9 dans C. Les lacunes ne sont pas identiques: v. 14, 17, 18 et 19

dans C, v. 18 et 19 seulement dans U; dans C, les v. 28, 31, 43, 45, moitié de 46 et de 48, 65 et 66 manquent tandis que dans U on a v. 31, 63, 64 et 66 d'absents; les variantes sont également notables (cf. apparat critique). En outre les deux premiers vers de U comptent 7 syllabes, contre 6 dans C; enfin la première strophe de U compte un vers de plus que celle de C.

Le choix d'un texte présentait ici aussi des difficultés: aucun des deux n'était satisfaisant; si U était plus soigné, tant du point de vue de la grammaire que de celui de la prosodie, il était incomplet (6 strophes au lieu de 9); l'ordre de ses strophes, quoique défendable à la rigueur, était moins satisfaisant pour le sens que celui de C; et enfin certains passages étaient peu ou pas du tout intelligibles (ex. v. 32-34, 42, 70).

Pour toutes ces raisons nous avons préféré le texte de C. Mais ce dernier demeure peu satisfaisant comme l'indique le tableau ci-dessous donné par référence au schéma théorique de Spanke. C'est pourquoi nous l'avons reproduit tel qu'il est dans le manuscrit, à cause du trop grand nombre de corrections nécessitées par le rétablissement d'un texte correct.

Sp.	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 6 6 6 6 11 8 10 8 8
Str. I:	a a a a a a a b b c c d
	6 6 6 6 6 6 6 11 8 9 8 8
Str. II:	a a a a a a a b b c c c
	6 x 6 6 x x x 10 7 10 8 8
Str. III:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 x 6 6 x 12 8 10 8 8
Str. IV:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 6 6 6 x 10 x 6 8 x
Str. V:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 6 6 6 x 11 8 10 8 8
Str. VI:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 6 x x 6 11 8 10 8 8
Str. VII:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 6 6 6 x 11 8 10 8 8
Str. VIII:	a a a a a a a b b c c c
	6 6 6 x x x 6 11 8 4 x x
Str. IX:	a a a a a a a a b b b b c c
	6 6 6 6 6 6 6 6 9 8 8 8 14 8

On remarque ainsi que le texte de C comporte de nombreuses lacunes (v. 13, 17, 18, 19, 28, 31, 43, 45, 46, 48, 55, 65, 66, 88, 89, 90, 94, 95, 96) dont nous avons tenu compte dans la numérotation des vers. Par contre la str. 9 a deux vers de plus que les précédentes.

Nous  
pour élin  
pour « et

Les n  
chaque s  
et 104; a

La fi  
aberrante  
« pendre  
pensable  
la stroph

satisfaisa  
générale;

4) M-W  
appar

On a  
à une de

La co

nous en

(12 vers,  
d'une œu

On a

laume le

Le ca

98, 99, 1

faut note

v. 101 et

Pour

Refrain :

mais

Sa fo

et 10 de

v. 8 de la

Noac

refrain in

5) Montr

Nous avons effectué deux corrections nécessaires au sens; au v. 12, pour éliminer « pors » qui n'aurait eu aucun sens et au v. 21, « entre » pour « en » qui ne voulait rien dire; toutes les deux d'après U.

Les mots-refrains qui se trouvent à l'hémistiche des v. 8 et 10 de chaque strophe sont notés de façon imprécise; ils manquent aux v. 44 et 104; au v. 82, il se trouve en fin de vers et au début, au v. 108.

La fin de la dernière strophe (v. 104-109) est particulièrement aberrante du point de vue de la métrique; au v. 104, on peut supprimer « pendre ou airdoir », d'ailleurs absents de U, qui ne sont pas indispensables pour le sens; pour le reste, on peut rétablir ainsi la finale de la strophe:

« Femme fait bien ceu k'elle doit, »  
 « c'elle fait mal, ea, por un vassaul »  
 « ke per si passait a cheval »  
 « me guerpi celle de loiaul. »

satisfaisante au point de vue du sens et de la structure métrique la plus générale; le reste est peut-être une glose introduite ici dans le couplet.

4) M-W, 66, 1. Le schéma métrique tel qu'on peut le reconstituer appartient à un type plutôt raffiné.

On a, en effet, une première partie de 7 sénaires monorimes opposée à une deuxième partie sur deux rimes combinant des mètres variés.

La combinaison de vers de 11, de 10, de 8 et de 6 syllabes (pour nous en tenir au schéma donné par Spanke), la longueur des strophes (12 vers, 15 pour M-W), leur nombre inhabituel (9) indique qu'il s'agit d'une œuvre postérieure à la période courtoise.

On a quelque chose d'un peu analogue dans la pastourelle de Guillaume le Vinier (Bartsch, III, 29; Sp. 87):

a a a	a a a	b b a	C A
6 6 3	6 6 3	7 7 3	7 3

Le cas des rimes des v. 1-2, 49, 50, 51, 52, 53, 54, 68, 69, 83, 84, 97, 98, 99, 100 et 101, 102, 103, 104 a été envisagé en Intr. VI, C. III. Il faut noter qu'en général U donne des rimes plus correctes, sauf aux v. 101 et 104.

Pour la rime vait au v. 75, voir Intr. V, A, 1°.

*Refrain*: V.B. 1886. Cette pastourelle est du type à refrain musical, mais n'a pas été étudiée par Noack.

Sa forme est particulièrement originale, puisque l'on a, aux vers 8 et 10 de chaque strophe, une interjection qui fait rime intérieure. Le v. 8 de la strophe 1 est entièrement composé de fioritures.

Noack (p. 42-43) n'avait relevé que 6 exemples de chansons à refrain intérieur (cf. XIV, XLVI) en omettant celui-ci.

5) Monmerqué-Michel 48; Hofmann Sitz 1865, II, 325; Bartsch, II, 12.

## Pièce n° XLI

## I

Or voi yver defenir  
 et ces airbres bouteneir,  
 ke ne se puent tenir  
 cil oxillon de chanteir  
 5 por lou tens ki renouvelle.  
 Trovai gentil pastourelle,  
 bestes gairdoit en un preit;  
 maix de la soie bialteit  
 ne vi onkes maix pucelle  
 10 on paix ou j'ai esteit.

## II

Vers li m'en voix a loixir  
 ke ne la vol effraheir.  
 Quant elle me vit venir  
 s'en volt en fuie torneir.  
 15 Je la pris per la gonelle,  
 se li dix: « Deus vos saut, belle,  
 ki vos donrait teil planteit  
 de valor et de bonteit,  
 k'ains maix ne vi damoiselle  
 20 ke si tost m'eüst donteit. »

## III

— « Biaul sire, ne vos en chaut,  
 altrui aleis losengier.  
 Vostre profers pou vos vaut,  
 n'i poeis riens gaaingnier; (2)  
 25 car je sui altrui amie  
 n'a teil signor n'aifiert mie  
 k'il ait a bargiere amor.

30

35

40

45

50

Jai  
ne  
for—  
d'a  
bon  
se—  
sou  
ver  
soit  
Bel  
meQu  
bel  
fairqua  
« S  
je n  
por  
alon  
Lai  
se ((2) Et j  
et v  
se p  
ke n

Jai, se Deu plaist, a nul jor  
 ne donrai ma druerie  
 30 fors c'a Perrot, mon pastor. »

## IV

— « Paistoure, ne vos en chaut  
 d'ameir cel vilain bergier;  
 bone robe ne vos fault  
 se me voleis acoentier. »  
 35 — « Sire, ne sai ke vos die;  
 soule seux si sens amin; (2)  
 vers vos n'ai poent de vigour,  
 soit per force ou per amor.  
 Bel me soit ou mal me siee, (4)  
 40 me covient c'a vos m'ator. »

## V

Quant l'oï si bonement  
 bel pairleir, se m'esjoï;  
 faire li vo maintenant  
 quant elle me respondit:  
 45 « Sire, trop seux pres de voie;  
 je redout c'om ne nos voie;  
 por les trespaissans lou di,  
 alons en cest gal foilli.  
 Lai demoinrons nostre joie;  
 50 se (3) ne douterons pais si.

## VI

(2) Et je m'en irai davant  
 et vos remainreis ici;  
 se preneis gairde a la voie (2)  
 ke nuls ne vigne apres mi

- 55 tant k'el boix entree soie. »  
 Del trichier ne me gardoie.  
 Quant se fut el boix foïe (2),  
 lors me getait un grant cri:  
 « Perdue aveis vostre joie,  
 60 fols musairs, musairs enqui. »

*Leçon rejetée*

v. 24, se n i p. r. g.

## NOTICE

1) Sp. 1394, C, f. 171 v<sup>o</sup>-172, portée sans musique.

2) Unicum de C.

Le texte du manuscrit ne nécessite que peu de corrections. Au v. 24, on a « se n'i poeis... » qui fait un pied de trop; la suppression de « se » rétablit aisément le nombre de syllabes convenables; au v. 51, le scribe a omis d'indiquer le début du paragraphe; cette erreur s'explique par le fait qu'il s'agit de la continuation du discours de la bergère.

Au v. 53, Bartsch proposait la correction « gent » qui rétablissait une rime correcte.

Au v. 35-36 et 57-58, on a des exemples de rimes masculines/féminines. A ce sujet, voir Intr. VI, C, VII.

3) Le v. 50 se comprend avec « se » = « ce »; il signifie alors « ainsi nous ne redouterons pas ceci », à savoir « que les passants ne nous voient », crainte exprimée aux v. 46-47.

4) M-W, 1221, 3, la pièce représente une structure nettement courtoise: 6 strophes isométriques en « coblas doblas » (2-2-2), versification soignée (les rimes fautives, comme nous l'avons vu, pouvant être aisément corrigées).

Les chansons de 6 strophes de ce type sont plus rares que celles de 5 divisées en 2-2-1, la prédominance restant, cependant, dans la lyrique courtoise à la chanson à 5 coblas unissonans. Dragonetti (p. 447) a cependant relevé 43 exemples du modèle en question chez les meilleurs trouvères.

L'enchaînement des rimes est du type « cadena caudada » avec une variation; en effet, la cobla de 10 vers dont la cauda présente deux paires de rimes caudées terminées par des enchaînées, comme ici, est relativement rare. Sur le modèle a b a b c c d d e d a que nous avons ici, M-W n'ont relevé que 4 ex. au total; il en est de même pour les 7 formules différentes que peut présenter cette strophe de 10 vers (Dragonetti, p. 439-440).

La strophe heptasyllabique de 10 vers est également connue des trouvères; Dragonetti en a relevé 17 exemples; mais elle ne vient cependant pour la fréquence qu'au dixième rang, en avant-dernière position.

Au v. 39, « siee » représente une graphie « sie » monosyllabique nécessaire à la mesure et à la rime c'; il s'agit d'une réduction dialectale analogue à celle des participes passés féminins picards où -àta est précédé de palatale. Avec die (v. 35), on a une rime picarde caractéristique.

5) Bartsch, II, 15.

## Pièce n° XLII

## I

Ou pertir de la froidure  
 k'esteis renouvelle,  
 ke s'espant ja (2) la verdure,  
 4 aval la preelle  
 lai trovai pastourelle  
 leis une fontenelle,  
 et Robins ki i (2) flahutoit;  
 8 apres a son frestel notoit:  
 « J'ai amor nouvelle.  
 Se j'ai ameit, j'ai choisit  
 del mont la plus belle. »

28

32

36

## II

40

12 Molt per demenoit grant joie,  
 maix tost fut troublee:  
 li lous se fiert en sa proie  
 le goule beeie.  
 16 Robins saiche s'espee,  
 cel chaice une luce.  
 Et je vers la pastoure alai;  
 molt tres doucement li priaï.  
 20 « Hault sont li boix menut rameï,  
 aleis soieif, si m'atendeis;  
 vostre amor m'ait le cuer enbleit. »

44

48

## III

52

24 — « Douce riens cortoise et saige (2)  
 deveneis m'amie.  
 Vos moy sembleis damoiselle  
 de grant signorie.  
 A vos n'afiert il mie,

- 28 de teil biauteit guernie,  
 ke deüssiés bestes gairdeir. »  
 — « Biaus dous sire de vos ameir  
 n'ai je talent n'envie;  
 32 j'ai amin coente et joli  
 et je seux sa loiaul amie. (4)

## IV

- Sire, je n'ai de vos cure;  
 teneis vostre voie.  
 36 Aillors quereis aventure  
 ke riens n'en feroie.  
 Certes fole seroie.  
 se je Robin laissez  
 40 por vos ke me lairiés demain. »  
 — « Suer doucette, per saint Germain,  
 se n'iert jai en ma vie.  
 Mes amors et les vos  
 44 ne departiront mie. »

## V

- Je m'asis leis la bergiere,  
 se l'ai acollee;  
 presentai li m'amoniere  
 48 k'est a or broudee.  
 Elle l'ait resgairdee,  
 ne l'ait pas renfusee.  
 Je de li mes volenteis fix.  
 52 Quant je les ou fait, se li dix:  
 « Belle, or m'aveis gueri;  
 s'onkes senti nul mal d'amors,  
 belle, or (le) (4) m'aveis meri. »

*Leçons rejetées*

v. 3, ke s e. la v.; v. 7, et r. ki fl.

## NOTICE

1) Sp. 210f. C, f. 173 v<sup>o</sup>-174, portée sans musique.

2) Unicum de C.

Le texte ne nécessite que peu de corrections; deux ont été nécessaires à la mesure: au v. 3, nous avons supposé « ja » après « s'esprant »; et au v. 7 « ki i flahutoit », au lieu de « ki flahutoit ».

Au v. 23, « saige » donne une rime fautive; la correction « belle » donnée par Bartsch rétablirait une rime correcte.

4) M-W, 1004, 9. C'est une pièce de type courtois: 5 coblas singuliers, versification soignée.

L'enchaînement des rimes est d'un type classique *cadena caudada* où à un frons alterné s'oppose une cauda à deux paires de rimes redoublées. Dragonetti (p. 437) a relevé 8 exemples (11 dans M-W) de la formule que nous avons ici *abab bbcc*; il étudie aussi les variations de cette formule et leur fréquence respective, la plus courante étant *abab codd* (39 ex.).

La strophe hétérométrique combine 4 sortes de vers: de 8, 7, 6 et 5 syllabes; nous avons déjà cette combinaison dans la pièce 19 (voir notice). On a ici une répartition équilibrée de 2 vers de chaque sorte par strophe.

*Refrain*: V.B. I, 1670; II, 99; III, 909; IV, 1314; V, 1745. C'est une pièce avec refrains relevée par Jeanroy (*Origines*, p. 102).

Elle appartient au groupe IIa (cf. Intr. VI, D, II).

En effet le refrain comporte deux parties, et le vers de transition correspond pour la rime et le nombre de syllabes à la deuxième seulement. C'est pour cela qu'au vers 55 il faut supprimer « le » qui ferait un pied de trop; le v. 33 fait difficulté: il faudrait admettre « et je seut sa mie », avec un hiatus insolite, pour retrouver les 6 pieds du v. 31; mais peut-être le texte est-il corrompu.

On a ainsi les correspondances:

v. 9	}	5 syll.; rime -elle
v. 11		
v. 20	}	8 syll.; rime -ei (t)
v. 22		
v. 31	}	6 syll.; rime -ie
v. 33		
v. 42	}	6 syll.; rime -ie
v. 44		
v. 53	}	6 syll.; rime -i
v. 55		

Réf. I, Sp. 536 (IV), 1693 (I); Pris. d'Am. 2580; III, Sp. 669; IV, Sp. 1975 (I); Jal. 8.

5) Hofmann Sitz 1865, II, 329; Bartsch, II, 16.

Pièce n<sup>o</sup> XLIII

## I

- Quant fuelle chiet et flor fault,  
 k'oxillon perdent lor chant  
 por iver ki les asault  
 4 et les tormente forment,  
 un jor a la grant froidure  
 chevachioie m'ableüre.  
 S'ai trovee  
 8 pastourelle (2) . . . . .  
 soule sens son pastourel.  
 Chaïpe grise ot afublee;  
 s'avoit en son chief chaïpel.

## II

- 12 De joie mes cuers tressaut  
 quant la vi soule venant;  
 onkes maix, se Deus me saut,  
 je ne vi si bel enfant  
 16 de sa biaulteit k'elle ot pure;  
 cors et gent, belle faiture  
 plus ke feie.  
 Gentement l'ai saluee  
 20 et dix: « Suer, se vos est bel,  
 de moi sereis bien amee,  
 s'avereis amin novel. »

## III

- 24 — « Certes, sire, pouc vos valt  
 kan ke vos aleis querant;  
 teils cuide panre, ke fault;  
 ensi fereis maintenant.  
 Je n'ai de vostre amor cure,

- 28 car je seux toute seüre  
 et bien fie  
 ke se vos m'aviés homnie  
 et si tolue m'onor,  
 32 bien tost m'averiés guerpie  
 et j'en remainroie en plours. »

## IV

- Quant je vi ke por proier  
 ne por prometre juel  
 36 ne la poroie plaixier,  
 k'en fesse mon avel,  
 jetai lai en mi l'erboie;  
 ne cuit pais k'elle ait grant joie,  
 40 ains sospire,  
 ces points tort, ces chavols tire  
 et quiert son eschaimement;  
 et pues la fix je bien rire  
 44 tant l'acollai doucement.

## Envoi

- A departir me dist: « Sire,  
 per si reveneis sovent;  
 Vostre jeus pais nen empire,  
 48 muels valt k'el comencement. »

## NOTICE

- 1) Sp. 392. C, f. 194 v<sup>o</sup>-195, pastorelle; portée sans musique.  
 2) Unicum de C.

Le v. 8 est incomplet; on pourrait rétablir « en mi la pree » qui nous donnerait la rime et le nombre de pieds nécessaire.

- 4) M-W, 1231, 1. Pièce de type courtois.

L'enchaînement des strophes est original: les deux premières ont les mêmes rimes (coblas doblas) et la troisième présente ses 6 premiers vers sur des rimes identiques; mais les 5 derniers changent.

Les rimes sont enchaînées sur une variation du modèle *cadena caudada*, avec une cauda à trois paires de rimes redoublées, plus une rime excédente en finale: *abab ccddee d*, qui joue le rôle de rime conclusive; Dragonetti (p. 438) en cite deux exemples; nous avons en outre relevé la pastourelle de Simon d'Authie (Bartsch, II, 23; Sp. 1381) construite sur ce modèle.

Ici, on note une légère variation de la formule, la rime excédente ayant été intercalée entre les deux rimes *cc*, ce qui fait que les quatre vers terminaux de la cauda *dede* reproduisent la figure d'enchaînement du frons (voir Dragonetti p. 439).

Sur le plan de la métrique, cette strophe offre un système ternaire où deux groupes de quatre septénaires s'équilibrent par rapport à un groupe de trois vers centraux:

a b a b	c c d	d e d e
7 7 7 7	7 7 3	7 7 7 7

où le vers de trois syllabes crée un élément de variété (cf. pièce 34). On a aussi un frons isométrique s'opposant à une cauda hétérométrique (cf. 15, 27, 35).

La strophe combinant septénaires et vers de trois syllabes se trouve dans nos pastourelles 3 et 67; aussi dans une romance de Guillaume le Vinier (Bartsch, I, 66; Sp. 1039) et dans la pastourelle de Colin Pansace de Cambrai (Bartsch, III, 50; Sp. 617), imitée par une chanson anonyme en l'honneur de la Vierge (Sp. 595).

La pièce comporte un envoi qui lui sert de conclusion, il a la forme classique: 4 vers reprenant les quatre dernières rimes de la dernière strophe; ce procédé, fréquent dans la lyrique courtoise (Dragonetti p. 304 et ss.), est rare dans nos pastourelles (voir tableau VII).

5) Hofmann Sitz 1865, II, 336; Bartsch, II, 17.

CHANSONNIER U

## I

Chevauchoie lez un bruel,  
 chantant ensi con je suel;  
 trovai pastore que vuel (3)  
 4 tote soule senz orgoil  
 en destor,  
 he o, dorelo, dorelo, dorelo do !  
 ialz vairs et freche color, (3)  
 8 ou chantoit coillant la flor  
 un son d'amor.  
 Por la dolcor  
 cele part tor;  
 12 si decendi soz un aubor,  
 doucement, que n'eüst paour.

## II

Dessenduz sui senz effroi,  
 s'estachai mon palefroi;  
 16 leiz li m'asis en l'arboi.  
 Ele regarda vers moi,  
 si parla:  
 « He, a ! ciquedondi, quedondi, quedonda !  
 20 Sire, que querez vos ca ?  
 FUIEZ ! je m'en irai ja,  
 li tens s'en va  
 et mes bestes (2)  
 24 sont par dela,  
 et li vespres m'aprochera.  
 Fols fu qui ca vos envoia. »

## III

- « Pastorele, je vos pri,  
 28 de moi faciez vostre ami;  
 toz sui en vostre merci.  
 Vos bestes lassiez ici,  
 s'en venez.  
 32 O e ! dorenlo, dorenlo, dorenlo de ! (2)  
 Ma fiance retenez,  
 k'avoc moi toz jors mainrez,  
 se vos volez (2).  
 36 Totes avrez  
 vos volentez,  
 robes et biax joiaus assez  
 vos donrai c'onques n'en dotez. »

*Leçon rejetée*

v. 35: se volez.

## NOTICE

1) Sp. 994. U, f. 46-46 v<sup>o</sup>; neumes.

2) Unicum de U.

Le texte nécessite une correction pour la mesure: au v. 35, nous avons dû rajouter « vos », omis par le scribe, sans doute à cause de l'initiale identique du mot suivant « volez »; au v. 32, le mst. ne donne que « oe dorenlo de », abréviation normale pour un refrain déjà donné au v. 6.

Au v. 23, la rime est fautive; en corrigeant en « mes bestes ja », on en rétablirait une correcte.

3) Le v. 3 signifie « je trouvai une pastoure telle que je la désire ».

Au v. 7, Bartsch corrigeait « et » en « ot »; on peut comprendre sans correction, avec une construction libre: « je trouvai une pastoure... en un détour de chemin (avec) des yeux brillants et une fraîche couleur, où elle chantait... »

4) M-W, 135,1. Le schéma métrique

a a a a b B b b b b b b b  
 7 7 7 7 3 12 7 7 4 4 4 8 8

offre  
 mono  
 au six  
 de cor  
 Ce  
 mascu  
 type  
 J. Bod  
 vers.  
 En  
 Vinier  
 pas cr  
 La  
 tions.  
 de str  
 1365)  
 d'Autl  
 de ce  
 Parmi  
 a paru  
 C'e  
 incline  
 Refrain  
 C'e  
 cette in  
 strophe  
 refrain  
 C'e  
 matope  
 Sch  
 5) Sch  
 Gén

offre plusieurs caractéristiques notables: opposition entre deux parties monorimes, insertion d'un refrain musical à l'intérieur de la strophe au sixième vers de celle-ci, qui sembleraient indiquer une œuvre tardive, de conception raffinée.

Cependant les trois coblas singuliers, la construction sur deux rimes masculines s'opposant en deux parties distinctes, évoquent plutôt un type archaïque; d'autant plus qu'un trouvère précourtois comme J. Bodel emploie jusqu'à six vers différents pour une strophe de douze vers.

En revanche, des trouvères plus tardifs, comme Guillaume le Vinier (Sp. 87 - 1192 - 1350), ou Moniot de Paris (Sp. 987 - 965), n'ont pas craint d'employer la strophe bâtie sur deux rimes.

La présence d'un refrain intérieur ne nous donne pas plus d'indications. Parmi les cinq pièces de ce type relevées par Noack, toutes sont de structure courtoise, et leurs auteurs, comme Ernoul le Vieux (Sp. 1365) ou Lambert l'Aveugle (Sp. 1540), sont assez tardifs; Simon d'Authie (Sp. 1385) est de la période classique. Mais une pastourelle de ce type se trouve déjà chez J. Bodel (Bartsch, III, 40; Sp. 598). Parmi nos anonymes, notre pièce 14 est courtoise, tandis que la 43 nous a paru plus tardive.

C'est dire que classer cette pièce est bien difficile; finalement nous inclinons plutôt pour un type archaïque.

*Refrain*: V.B. 1888. Noack p. 42.

C'est une pièce à refrain musical intégré à la strophe par sa rime B, cette intégration est d'autant plus étroite que cette rime change d'une strophe à l'autre. On peut donc l'assimiler au groupe I des pièces à refrain (pour les autres problèmes, voir pièces 14 et 42).

C'est un refrain à fioritures, c'est-à-dire formé d'une suite d'onomatopées.

Schéma mél. A A B C D E F G H I K L M

5) Schirmer, Archiv. 41, 87; du Méril, Mél. Arch. 316; Bartsch, II, 18; Gérold, II, 300 (Mél. seulement); Zink 123 (avec mél. et trad.).

nous  
ise de  
donne  
onné

», on

»,  
e sans  
ure...  
leur,

## Pièce n° XLV

## I

30

Quant pert la froidure  
 et revient l'ardure  
 3 dou tans qui m'agree,  
 chevalchant ma mure  
 tote m'ambleure,  
 6 vi par aventure  
 lez une ramee  
 une criature  
 9 soule et esgaree  
 qui n'ert pas segure  
 por ceu q'ele ot adiree  
 12 sa chapete bure.  
 Face ot clere et pure  
 et gente faiture,  
 15 tote eschevelee.  
 Se maudit et jure  
 et dit: « Trop fu dure  
 18 l'ore que fu neie. »

33

36

39

42

45

48

## II

51

54

57

Quant se vit surprise,  
 se macue a prise,  
 21 si s'est escorcee;  
 une piece a mise  
 d'une torte bise  
 24 en sa cotte grise  
 qu'ele ot aportee.  
 Boiche ot bien asise,  
 27 face coloree  
 qui m'art et atise.  
 Molt la vi desconfortee,

- 30 mais pou me jostise.  
 D'amors l'ai requise  
 mais petit me prise,  
 33 riens ne li agreee.  
 Dit: ja n'iert conquise  
 par nule devise  
 36 se n'est espousee.

## III

- Ele est deslieie (4),  
 molt fu embelie;  
 39 la crine avoit bloie;  
 n'a jusqu'a Pavie  
 moine en abaie  
 42 n'en eust envie.  
 Molt en oi grant joie.  
 Puis li dis: « Amie,  
 45 ceu que di m'ottroie;  
 ainz de main conplie,  
 avras atache et corroie,  
 48 cotte et sosquenie. »  
 Ele n'en vuet mie;  
 molt me contralie  
 51 et dit: « Nel feroie;  
 c'est granz vilenie  
 d'ome qui tant prie.  
 54 Tenez vostre voie ! »

## IV

- Vers moi la tiroie;  
 dist: « Tost vos ferroie  
 57 par sainte Marie,  
 tenez vo main coie. »  
 Et je li disoie:

- 60 « Se vos espositoie,  
touse, senz folie,  
seriez vos moie ? »
- 63 — « Oïl, sel m'affie  
que segure en soie. »  
Lors li ai ma foi pluvie
- 66 que l'esposeroie.  
Et puis l'acoloie;  
et quant que voloie
- 69 fis, ele s'escrie: (2)  
« Feme qui n'otroie  
tel jeu et tel joie,  
72 de Deu soit honie ! »

## V

- Puis l'ai ramponnee (2):  
« Estes engennee ! »
- 75 — « Nenil voir, beals sire;  
or m'avez gabeie.  
Tote sui sanee;
- 78 ja por tel colee (3)  
ne quier a voir mire (3).  
N'est pas cols (3) d'espee,
- 81 n'en ai pas grant ire.  
Certes molt m'agree  
quant li plus beals de l'empire
- 84 m'a despucelee. »  
De sa coleree  
a s'afiche ostee;
- 87 si commence a rire,  
si l'a bien frottee,  
puis l'a m'a donee;
- 90 ne l'os escondire.

v. 65

1) Sp. 3

2) Unio

Le te  
« fis e e  
une erre  
suivant l  
la mesur  
« rampo  
et au ser

3) Les v

vous

coup,

A ren

(v. 80).

4) M-W,

mais

vers

rimes

L'ench

b' a' a' b

a a b a

d'une rim

reprend l

reprend c

une organ

modèle st

bâties sur

(cf. aussi l

La cor

syllabes, s

En pentas

III, 43; S

celle de T

(Bartsch, l

tourelle ur

trouve bris

constructio

*Leçons rejetées*

v. 69, *fis e ele s e.*; v. 73, *puis lai ramponoie.*

## NOTICE

- 1) Sp. 2103. U, f. 46 v<sup>o</sup>-47; neumes.
- 2) Unicum de U.

Le texte a nécessité deux corrections. Au v. 69, le manuscrit donne « *fis e ele s'escrie* », ce qui fait un pied de trop; ceci s'explique par une erreur du scribe qui a coupé le vers précédent après « *fis* », en suivant le sens, et non après « *volioie* » comme l'exigeaient la rime et la mesure; en supprimant « *e* », on rétablit un vers correct; au v. 73, « *ramponce* » au lieu de « *ramponoie* » du mst. est nécessaire à la rime et au sens.

- 3) Les vers 74 et ss. signifient: « Certes pas, beau sire; bien sûr, vous vous êtes moqué de moi; mais je suis bien guérie et, pour un tel coup, je ne désire pas de médecin. »

A remarquer le jeu de mots entre « *colee* » (v. 78) et « *cols d'espee* » (v. 80).

- 4) M-W, 271, 1. La structure de cette pièce est d'un caractère populaire, mais de composition tardive; on a en effet 5 coblas singuliers de 18 vers (longueur remarquable), capcaudadas pour 3 et 4 sur des rimes uniquement féminines, d'une versification soignée.

L'enchaînement des rimes a' a' b' a' a' a' b' a' b' a' b' a' a' a' b' a' a' b' part de la strophe couée de type populaire (cf. Intr. VI, A) a a b a a b, l'un de ses éléments ayant été augmenté par l'adjonction d'une rime a' supplémentaire; au centre, on a un groupe a' b' a' b' qui reprend la disposition d'un frons courtois classique; le groupe final reprend celui du début, mais en ordre inverse. On a donc finalement une organisation ternaire de la strophe. Nous n'avons pas trouvé de modèle strictement identique, mais parmi les pastourelles anonymes bâties sur ce type, on peut la rapprocher de la pièce 49; voir tableau IX (cf. aussi les pièces Sp. 1043a et 1350).

La combinaison des mètres est aussi originale: on a des pentasyllabes, sauf la deuxième vers de chaque strophe qui est septénaire. En pentasyllabes seuls on a une pastourelle de Moniot de Paris (Bartsch, III, 43; Sp. 492), une d'Ernoul le Vieux (Bartsch, III, 7; Sp. 1365), celle de Th. de Nangis (Bartsch, III, 36; Sp. 2008) et celle de P. Corbie (Bartsch, III, 34; Sp. 291). Guillaume le Vinier a utilisé dans sa pastourelle une strophe de 11 vers où l'enchaînement des septénaires se trouve brisé en cinquième position par un pentasyllabe; c'est donc une construction analogue à celle que nous avons ici.

L'enchaînement des strophes présente aussi certaines subtilités. Dans les strophes 1 et 2, la rime b' est identique et reparaît comme rime a' de la str. 5; les str. 3 et 4 sont « capcaudadas » et comme elles sont bâties sur des rimes identiques la rime a' de 3 devient la b' de la 4, et vice versa.

5) Brakelmann, Jahrbuch, IX, 328; Bartsch, II, 19; Faral, Rom. 49, 209; Zink 125 (avec mél. et trad.).

Pi

3

6

9

12

15

18

21

24

Pièce n<sup>o</sup> XLVI

## I

Je me chevalchoie  
 par mi un prael;  
 3 de joste une arbroie,  
 lez un ormissel,  
 la trovai grant joie.  
 6 Pastore en l'arbroie,  
 en sa main frestel,  
 chante un son novel;  
 9 vuet que Robins l'oie.

## II

.....  
 .....  
 12 .....  
 ..... (2)  
 La color rosine  
 15 par mi la gaudine  
 reluisoit tant cler.  
 Deus me last trover  
 18 que l'aie sovine !

## III

Par mi la ramee  
 vers li chevalchai;  
 21 quant je la vi seule,  
 si la saluai.  
 24 Dis li: « Bele neie,  
 soiez ma priveie;  
 je vos amerai;  
 27 riche vos ferai  
 en nostre contree.

## IV

« Avoi, chevaliers,  
 de foloi parlez,  
 30 s'en moi a mesure.  
 je sui bele assez, »  
 ce li dist la pure,  
 33 « je n'ai de vos cure.  
 Li us est fermez,  
 Robins a les clés  
 36 de la serreüre. »

## V

— « Bele Mariette,  
 pres de moi te tien;  
 39 par desoz ta cotte,  
 te bottrai del mien. (3)  
 Bele Mariotte,  
 42 pres de moi t'acoste  
 seule senz engien. »  
 Et dist que bien siet  
 45 dedanz sa biotte (3).

## VI

La berre est briseie,  
 l'us est desfermez,  
 48 jamais de tel notte  
 n'orrez a parler. (3)  
 El (2) dit: « Par saint Blaise,  
 51 melz valt la sosclaise  
 ne facent les cleis. (3)  
 Sovent i venez,  
 54 amis, en l'erbaige. »

*Leçons rejetées*

v. 50, e le dit p. s. b.

## NOTICE

1) Sp. 1706. U, f. 47-47 v°; neumes.

2) Unicum de U.

Texte mutilé et assez libre du point de vue de la rime.

Les vers 14 à 18 représentent certainement une fin de strophe dont manquent les quatre premiers vers, comme l'indique le schéma a' a' b a' analogue à celui des autres fins de strophe. Il paraît peu vraisemblable d'y voir un refrain, comme l'avait fait Bartsch (qui admettait cependant l'autre possibilité) et comme Spanke, sans doute sur la foi de Bartsch.

Une correction a été nécessaire pour la mesure: « el » pour « ele » au v. 50.

3) Les str. 5 et 6 ont un sens nettement grivois: — Belle Mariette, tiens toi près de moi; par dessous ta tunique, je te mettrai du mien (c'est-à-dire de mon sexe) ... Elle répondit que cela lui plaît bien qu'il soit dans son sexe à elle. — La barre est brisée, la porte est ouverte (la bergère a perdu sa virginité!); jamais plus vous n'entendrez parler d'une telle affaire (c'est-à-dire, on ne fera pas d'histoire pour si peu de choses). Elle dit: « Par Saint Blaise, la fausse clef vaut mieux que les vraies » (allusion aux v. 34-36: les amours coupables sont plus agréables que celles d'un fiancé ou d'un mari). »

4) M-W, 649, 1. Les 5 premières strophes permettent de dégager un schéma: a' b a' b a' a' b b a' où l'on retrouve un type courtois, en coblas singuliers.

La formule peut se rattacher à deux types courtois:

a) Le type « crotz encadenada », où la cauda reproduit les rimes du frons, mais embrassées, avec rime excédente de transition; Dragonetti (p. 441-442) n'en cite pas d'exemple.

b) Le type cadena caudada, avec une cauda à deux paires de rimes redoublées et rime excédente conclusive. Dragonetti (p. 438) n'en cite pas non plus d'exemple; mais nous avons vu, à propos de la pièce 26, qu'il existait des formules analogues.

La strophe isométrique est composée de pentasyllabes; Dragonetti ne la mentionne pas dans son tableau de fréquence, p. 387; 28 ex. relevés par M-W (fiche 22); nous n'avons que cet exemple dans les pastourelles anonymes, mais, en revanche, dans les autres, on en relève 5 ou 6 exemples.

La versification paraît assez libre: v. 21, 28, 37, 48, 54; au v. 37 Mariette peut facilement se remplacer par « Mariotte » comme au v. 41. Pour les rimes des v. 42/44 et 47/49, voir Intr. VI, C, IV, u.

Schéma mél. A A B/B.

5) Monmerqué-Michel 47; Bartsch, II, 20, Zink 129 (avec mél. et trad.).

Pièce n<sup>o</sup> XLVII

## I

- En avril au tens novel  
 que florissent cil vergier  
 3 en chamoï soz Mirabel 30  
 chevalchoïe seus l'autrier  
 Trovai seant un bergier  
 6 en un pré lez un boïson 33  
 qui de sa bergiere Rechon  
 regrate et dit senz decevoir:  
 9 « Dex, li cuer me faudra ja, tant la desir avoir. » 36

## II

- Quant j'oï lo pastorel  
 si durement correcier,  
 12 sor mon palefroi inel 39  
 vers lui vois lo droit sentier.  
 Bien se sot en piez drecier  
 15 et je l'ai mis a raison: 42  
 « Bergier, es tu se bien non ? »  
 Et il m'a dit: « Je vos affi,  
 18 se la bele n'a de moi merci, je ne vivrai gaires longue- 45  
 [ment ensi. »

## III

- « Bergiers, seroit vos il bel  
 qui vos en poroit aidier ? »  
 21 — « Oïl, sire, un gras agnel 48  
 vos donroïe de loier,  
 se vos m'en poiez aidier,  
 24 et lo pain de mon giron. 51  
 D'autre part Chastel Charlon  
 la troverez ou je la vi.  
 27 Et quant la verrez, por Dieu dites li q'a la mort (2) 54  
 [m'a mis se n'en a merci. »

## IV

- A cest mot m'en departi,  
 que plus n'i vols demorer.  
 30 D'autre part Richon oï  
 entre ses agnels chanter.  
 Ne la vols pas trespasser,  
 33 car meuz me plaist acointier  
 de li que de son bergier.  
 Lors li ai dit que sospris m'a:  
 36 « Blonde, se vos ne m'amez, jamais mes cuers joie  
 [n'avra. »

## V

- « Sire, j'ai lo cuer marri,  
 por ceu ne vos puis aimer.  
 39 Chascun jor veons Hanri  
 nostre païs triboler,  
 ne savons quel part torner  
 42 tant redotons l'aversier.  
 D'autre part amors ne quier  
 fors que lés Gauteron que j'ai.  
 45 A mes premieres amors me tenrai. »

## VI

- Maintenant que j'entendi  
 la pastorele parler  
 48 de Gauteron son ami,  
 dessanz por li acoler,  
 por son gen cor remirer  
 51 et sa boichette baisier.  
 Tant l'ai servi senz dangier  
 k'ele me dist au depertir:  
 54 « Or ai bone amor novele a mon plaisir. »

## Leçon rejetée

v. 27, et q. la v. p. d. d. li q a la m a mis se n en a m.

## NOTICE

1) Sp. 575. U, f. 56 v<sup>o</sup>-57; neumes.

2) Unicum de U.

Une seule correction a été nécessaire au sens: au v. 27, le scribe avait omis « mort »; sans doute à cause de deux mots suivants à initiale en m.

4) M-W, 1072, 4. Six coblas ternas (3-3) se trouvent chez les meilleurs trouvères, quoique assez rarement; Dragonetti (p. 448) n'en a relevé que 14 exemples.

L'enchaînement des rimes a b a b b c c est du type cadena caudada courant avec rime excédente de transition; cette formule a été rencontrée dans les str. 3 et 5 de la pièce 39 et étudié en détail à propos de la pièce 1 (voir les notices).

La strophe isométrique de 7 septénaires a été envisagée à propos de la pièce 17.

Ce type de strophe avec un vers de transition pour introduire le refrain se retrouve exactement dans une pièce de Perrin d'Angecourt, non relevée par Dragonetti (Sp. 672).

*Refrain*: V.B. I, 539; II, 1692; III, 1872; IV, 281; V, 114; VI, 1430.

Pièce avec refrains que Jeanroy n'a pas relevée.

Elle est du type Ib (cf. Intr. VI, D, II).

Le vers de transition compte 8 syllabes alors qu'on a une strophe isométrique en septénaires; et sa rime correspond à celle de la fin du refrain.

Str. I: rime -oir

Str. II: rime -i

Str. III: rime -i

Str. IV: rime -a

Str. V: rime -ai

Str. VI: rime -ir

Schéma mél. A B A B C D R F R

Réf. I, M. 433, 566, 677; Viol. 4344; II, Sp. 504, 1092, 1105, 1596 (V); Pr. d'Am. 1288; III, Sal. d'Am. III, 19; M. 31; Viol. 4409; Confr. d'Am. 12; Ov. 65; V, M. 213, 423; rond. 10; Sp. 148; 149a; 902; G. de Dôle 1850.

5) Brakelmann Jahrbuch IX, 325; Brakelmann, II, 82; Bartsch, II, 21; Pinguet 82; Maillard, Ernoul; Zink 133 (avec mél. et trad.).

Pièce n<sup>o</sup> XLVIII

## I

- La doucors del tens novel  
 fait changier ire en revel  
 et acrestre joie.
- 4 Por lo comancement bel  
 dou douz mai, lez un boschel,  
 tot seus chevalchoie.
- 8 Entre un pré et une voie  
 espringoient sor (2) l'erboie  
 pastores et pastorel  
 et en lor muse a frestel  
 vont chantant un dorenlot:
- 12 « Vos avroiz lo pickenpot,  
 et j'avrai lo dorenlot. »

## II

- 16 Por faire le cointerel  
 ot chascuns un vert chapel  
 et blanche corroie  
 et ganz couez et coutel  
 et cotte d'un gros burel  
 a divers roie.
- 20 S'ot chescuns lez lui la soie  
 et chescune se cointoie  
 por son cointe vilenel.
- 24 Biatris estroit graislel  
 va chantant un dorenlot:  
 « Vos avroiz lo pickenpot,  
 et j'avrai lo dorenlot. »

## III

28	Entre Guibor et Ansel marchent del pié lo prael;	56
32	Guioz lez Maroie refasoit lo lecherel et font croller le cercel si qu'il en pecoie.	60
36	Cil et cele se desroie, fierent del pié sor l'arboie, chescuns i fait son merel. Et Guis en son chalemel cointoie lo dorenlot: « Vos avrez lo pikempot, et j'avrai lo dorenlot. »	64

## IV

40	Senz semonse et senz apel, de mon palefroit morel dessent lez l'arbroie.	68
44	En la dance molt isnel ne mis lez un sotterel, cui forment ennoie; car de celi l'esloignoie qu'il amoit, si s'en gramoie,	72
48	si a dit: « Seignor tousel, cil qui fait lo damoisel nos tout nostre dorenlot. Vos avrez lo pikempot, et j'avrai lo dorenlot. »	76

1) Sp

2) Ur

Le

v. 52 «

Au

« sor »

« r » d

4) M-

a a

da

che

pié

## V

- Dist Perrins: « Sire donzel,  
 querez aillors vostre avel,  
 lassiez autrui proie. »
- 56 Kant cil oï son aidel,  
 en sa main prist un caillel,  
 vers moi lo paumoie.
- 60 Kant vi la force n'iert moie,  
 sor mon cheval remontoie;  
 mais l'un d'aus oing lo musel,  
 d'un baston li fis borsel,  
 puis guerpi lo dorenlot.
- 64 « Vos avroiz lo pikempot,  
 et j'avrai lo dorenlot. »

## Envoi

- Lors me suis mis a la voie  
 et chascuns d'els me convoie
- 68 de baston ou de chaillel.  
 Lor chiens Tancre et Mansael  
 m'ont hué senz dorenlot.
- 72 « Vos avrez lo pikempot,  
 et j'avrai lo dorenlot. »

## NOTICE

- 1) Sp. 580. U, f. 58 v<sup>o</sup>-59; neumes.
- 2) Unicum de U.  
 Le « dorenlot » du refrain est abrégé en « dor » aux v. 26 et 39; les v. 52 et 65 manquent complètement.  
 Au v. 8, le mst. paraît bien avoir « soz » alors que le sens exige « sor »; mais comme le ch. U distingue assez mal dans sa graphie le « r » du « z », nous admettons donc « sor » qui est plus satisfaisant.
- 4) M-W, 309, 1. Pièce bâtie sur le type populaire de la strophe « couée » a a b a a b. Les 5 coblas sont unissonans (modèle très fréquent dans la lyrique courtoise; cf. Dragonetti, p. 437). L'envoi, fréquent chez les trouvères, est rare dans nos pastourelles anonymes (cf. pièce 43 et tableau VII).

La troisième partie présente la forme d'une cauda de type *cadena caudada bb aa*, dont les rimes, identiques à celles du frons, sont redoublées et en ordre inverse; la rime *estrap c* fait liaison avec le refrain (cf. ci-dessous). Nous n'avons pas relevé d'autres exemples précis de ce schéma; la pièce religieuse « Chanter voel, or m'en souvient » (Sp. 1246a) a été construite sur ce modèle.

La strophe hétérométrique combine septénaires et pentasyllabes, ce qui est courant (cf. Intr. VI, B et tableaux IX).

L'envoi sert de conclusion et reprend classiquement les cinq derniers vers de la strophe (rimes et rythme) en y joignant les deux de refrain.

On note la présence de « dorenlot » comme mot-refrain à chaque onzième vers des couplets.

Ces divers éléments: coblas unissonans, envoi, versification soignée, combinaison d'un modèle populaire plus une cauda courtoise indiquent une pièce de composition tardive (cf. Intr. VI, A).

*Refrain*: V.B. 1854. Noack, p. 16 et 44.

Noack la classe dans le groupe IIa des pièces à refrain, c'est-à-dire parmi celles dont le refrain n'est lié que partiellement à la fin de la strophe.

C'est le vers *c estrap* qui fait le lien: il a 7 pieds comme tous les vers de la fin de la strophe, et sa rime est identique à celles des deux vers de refrain; de plus, on trouve dans toutes les strophes et dans l'envoi le mot « dorenlot » comme mot-refrain du v. *c*, repris à la rime du premier vers du refrain. Les vers 7 et 8 de chaque strophe font la liaison, grâce à leur rime *b'*, entre les deux parties de la strophe.

Noack (p. 44) classe ce refrain parmi ceux qui combinent un vers normal et un vers à fioritures, à cause de « pickenpot »; mais c'est inexact, si l'on accorde un sens à « pickenpot » (voir Glossaire).

Schéma mél. A B C A B C D D E F G/H I.

- 5) Bartsch, II, 22; Bartsch, Chrest. 302; Mary 244; Cremonesi 59; Zink 137 (avec mél. et trad.).

## Pièce n° XLIX

## I

- L'autrier m'iere levaz;  
 sor mon cheval montaz,  
 sui por deduire alaz  
 4 laz une praierie.  
 Ne fui gaires esloignaz  
 can me sui arrestaz  
 et dessendi en praz  
 8 soz une ante florie.  
 S'ai Ermoison choisie:  
 c'onkes rose espennie  
 ne fu tals ne cristals.  
 12 Vers li vois liez et baus (2),  
 que sa beltaz m'agrie.

## II

- Quant la fui aprochaz  
 16 dis li: « Suer, car m'amaz,  
 honorade en seraz  
 en tote vostre vie. »  
 — « Signer, ne moi gabaz; (2)  
 20 bien sai, prou troberaz  
 fenne cui ameraz,  
 plus riche et meuz vestie. »  
 — « Bele, je ne quier mie  
 24 en amor seignorie;  
 senz mi plaiz et beltaz  
 dont grant plantaz avaz  
 et dolce compaignie. »

## III

- De folie parlaz  
 28 car ren n'en porteraz,  
 c'autres est affiaz  
 d'avoir ma druderie.  
 Se tost ne remontaz  
 32 et de ci non tornaz,  
 ja seraz malmenaz,  
 que Perrins nos espie,  
 et s'a plus grant aïe  
 36 des bergiers s'il s'escrie. »  
 — « Bele, ja n'en dotaz,  
 mais a mei entandaz;  
 vos dites grant folie ! »

## IV

- 40 — « Sire, al moins je vos pri,  
 kar je remaindrai ci,  
 k'aiez de moi merci;  
 si serai mal baillie. » (3)  
 44 — « Bele, je vos affi,  
 se m'avez a ami,  
 n'i aura si hardi  
 qui oltrage vos die.  
 48 — « Sire, n'en parlaz mie;  
 por de quanques je vi (2)  
 a Limoiges mardi,  
 52 nel vos creanterie. »

## V

- « Bergiere, or est ensi;  
 fols sui quant plus vos pri,  
 c'ainz nul n'en vi joïr (2)

56

60

64

v  
que j

Str. I

«

al

v.

m

Str. I

he

v.

pl

Str. I

m

Str. I

je

Str. V

git

v.

C

5

- 56 de longe roterie. »  
 Lors la trais pres de mi;  
 elle geta un cri  
 c'unques nuns ne l'oi.  
 60 Ne fu pas trop estrie,  
 ainz m'a dit cortesie:  
 « Sire, g'iere marrie  
 qant vos venistes ci.  
 64 Or ai lo cuer joli,  
 vostres geus m'a garie. »

*Leçons rejetées*

v. 18, s. non gabaz, corrigé d'après C; v. 50, por de quanques que je vi.

*Variantes de C*

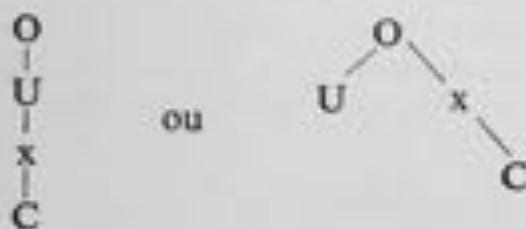
- Str. I: v. 1, l a. m i. levais, toutes les terminaisons « provençales » en « -az » sont notées en « -ais » dans C; v. 4, leis u.p.; v. 5, ne fu g. aloignais; v. 6, que me seux a.; v. 7, si d. el p.; v. 9, s ai ermenjon c.; v. 10, c manque; v. 11, ne f. teil ne cristauls; v. 13, car sa biaultez m en prie.
- Str. II: v. 14, q. l. f. aprochaus; v. 15, d. l. s. cor m amauz; v. 16, honorande en s.; v. 19, ne saip ou troverais; v. 21, et muels vestue; v. 23, en ameir signorie; v. 24, s. me p. e. biaulteis; v. 25, d. g. planteit aveis.
- Str. III: v. 30 d a. ma druerie; v. 32, et de ci ne t.; v. 33, j. sereis mal monais; v. 34, ke p. vos e.; v. 35, et s aurait g. a.; v. 38, m. a moi e.
- Str. IV: v. 40, s. a moins je v. p.; v. 41, k aies de moi merci; v. 42, ke je revanrai si; v. 49, s. n en pairleis m.; v. 50, por tout ceu ke je vi.
- Str. V: v. 54, f. seux q. je v. p.; v. 55, c onkes mulz ne joi; v. 58, e. gitait un c.; v. 59, k onques nuls ne l oi; v. 60, ne fu p. t. estruie; v. 61, a. m a d. cortoisie; v. 62, s. j i. merrie; v. 65, v. g. m a guerie.
- C comporte une 6<sup>e</sup> strophe, inconnue de U.

- « Perrins m'ait engingnie,  
 car onkes en sa vie  
 si bel ne me servi;  
 por ceu se lou defi  
 5 d'un mes de coupperie. »  
 Et Perrins haut c'escrie:  
 « Je t'ai trop bien servie,

- tu lou m'ais mal meri.  
 Davant moi m'ais honi;  
 10 jamaix n'avrai amie. »  
 Tais, gairs, Deus te maldie ! »  
 — « Se j'ai fait trop compaignie  
 a cest chevelier si,  
 de coi t'ai je honi ?  
 15 Il ne m'en porte mie. »

## NOTICE

- 1) Sp. 935. C, f. 138 v<sup>o</sup>-139; portée sans musique. U, f. 91 v<sup>o</sup>; neumes
- 2) Les manuscrits appartiennent à une même famille (ordre des strophes identique, altération semblable des rimes aux v. 11 et 12, variantes peu importantes et surtout d'ordre graphique); mais à des sous-groupes différents (strophe supplémentaire en C, interpolation des v. 41 et 42, variantes des v. 13 et 19). On pourrait ainsi suggérer cette filiation:



la première étant plus vraisemblable, puisque U est plus ancien que C.

Nous avons choisi le texte de U écrit dans une langue plus proche du provençal que C dans lequel le scribe a noté à l'aide de la graphie lorraine une langue déjà passablement aberrante; ce qui a donné des formes parfaitement barbares du type « levais, montais, alais, etc. ». De plus, C présentait deux rimes fausses supplémentaires aux v. 14 et 15, sans doute parce que le scribe avait continué sur la lancée des vers 11 et 12. La sixième strophe donnée par C, mal reliée au reste par le sens, en est totalement séparée par le schéma métrique (15 vers au lieu de 12, disposition des rimes différentes).

Les textes de U nécessitent peu de corrections. Au v. 18, « non gabaz » de U faisait un pied de moins; « ne moi gabaz » nous a été donné par C; au v. 50, « por de quanque que je vi » donnait au contraire un pied de trop, le scribe ayant noté deux fois « que ».

Pour le v. 55, on a « joïr » qui rime avec des mots en -i dans le reste de la strophe; v. Intr. VI, C, IV, a. C donne une leçon plus satisfaisante: « c'onkes nulz ne joï. »

Aux vers 11-12, on a des rimes -aus/-als, au lieu de -az des str. 2 et 3; d'où un schéma *aaab' aab' b'b' cc b'* au lieu de *aaab' aaab' b'b' aa b'*.

- 3) La langue de cette pièce est teintée de provençal, ce qui dénote l'influence que les Pastourelles d'Oc pouvaient avoir au Nord de la Loire. Mais, comme l'a remarqué Bartsch, le poète — ou le scribe — n'avait qu'une connaissance superficielle de cette langue; en effet, si certaines formes, comme « levaz, montaz, praz, amaz », peuvent passer pour occitanes, d'autres, comme « entendaz, avaz, les futurs seraz, ameraz, troberaz », ne l'ont jamais été; il s'agit d'adjonction mécanique de désinences qui, pour l'auteur, avaient une consonance occitane.

Le problème des origines de cette pièce à la forme insolite s'est posé.

Pour Bartsch, elle aurait été composée dans une région intermédiaire entre le français et le provençal; mais c'est là, à notre avis, se fier bien rapidement au caractère composite de la langue, qui ne prouve rien, comme nous venons de le voir.

Jeanroy (*Origines*, p. 19) pense qu'elle a été écrite par un poète du Nord qui n'avait qu'une connaissance superficielle du provençal; ceci indiquerait que le genre s'est répandu au Nord par l'intermédiaire des pièces provençales, et Jeanroy en tire des conclusions sur l'origine provençale de la pastourelle.

Pour Gauchat (*Rom. XXII*, p. 380 et ss), la pièce aurait été composée dans l'Est, comme l'indique la rime « engingnie / vie » que l'on a dans la sixième strophe conservée dans C; « Limoiges » du v. 51 ne serait là que pour occitaniser la pièce. Celle-ci se trouve dans les manuscrits après les pièces authentiquement provençales, mais truffée de barbarismes à cause de l'ignorance où se seraient trouvés les scribes du provençal. La couleur provençale aurait été donnée à une pièce authentiquement française par une sorte de contamination.

Il faut bien dire que les arguments de Gauchat ne sont guère convaincants, sinon contradictoires. Il eût fallu que l'ignorance des scribes fût monumentale pour occitaniser par erreur une pièce française, alors qu'ils n'étaient pas capables de transcrire correctement les pièces précédentes authentiquement provençales; ensuite le « Limoiges » ne peut guère s'expliquer par un accident, et Gauchat lui-même y voit un geste conscient.

Nous pensons que Jeanroy était plus proche de la vérité quand il y voyait une espèce de « snobisme » de la part d'un poète du Nord. J. Frappier (*Poésie Lyr.*, p. 27-28) partage un point de vue analogue quand, à propos de la « reverdie », la fille du Rossignol et de la Sirène (Bartsch, I, 28; Sp. 318), seule autre pièce lyrique d'oïl qui, à notre connaissance, introduise des formes occitanes (rime en -ade aux v. 10, 15, 18, 21, 27 et 42), il y voit une marque d'art courtois. Un poète pouvait fort bien donner un habillage provençal (ou pseudo) à une de

ses pièces lyriques, par une sorte d'affectation, sans qu'il soit besoin de faire appel au scribe.

Au v. 40, « al moins » signifie « à tout le moins (s. ent. si vous n'avez pas peur des bergers... »).

Les v. 41-43 se comprennent ainsi: « Comme je resterai ici (je vous prie) d'avoir pitié de moi, car les ennuis seront pour moi. »

4) M-W, 168,1. La structure de base de la pièce part de la strophe populaire « couée » aab aab; mais la rime a a été triplée (cf. pièce 43). Les cinq coblas sont groupées en 3-2, formule assez courante chez les trouvères; Dragonetti (p. 447) en a relevé 17 exemples. Cf. aussi pièce 60; Frank *Rép.* 49.

L'enchaînement des rimes est original: Spanke n'indique qu'une chanson de Jacques de Hesdin (Sp. 922) dont la construction soit analogue, avec cependant une rime a en moins dans chacun des groupes de la première partie. S'en rapproche aussi une pièce de Guillaume le Vinier, où la rime excédente b vient en conclusion, et non en transition entre le début et la partie finale comme ici (Bartsch, I, 65; Sp. 1039).

La partie finale est construite comme une cauda de type « crotz encadenada » avec rime excédente de transition: b' b'a a b'. Pour la formule originale, voir Dragonetti, p. 442. Cf. aussi pièce 43 et 48.

La strophe isométrique de sénaires est rare dans la lyrique courtoise classique; Dragonetti ne la mentionne pas dans son tableau de fréquences (p. 387); il n'y en a pas d'autres dans les pastourelles anonymes; parmi les autres, on en relève une de J. Bodel, de 12 sénaires (Bartsch, III, 39; Sp. 367).

Donc la couleur provençale, la longueur des strophes, la nature des vers, l'enchaînement des rimes indiquent qu'il s'agit d'une pièce qui relève d'un art raffiné, postérieur à la tradition courtoise (cf. Intr. VI, A).

Schéma mél. A B A B C D D' B' E E F B'.

5) Hofmann Sitz 1865, II, 330; Bartsch, II, 13.

Pièce n<sup>o</sup> L

## I

- Quant voi le prime florette  
 blanchoyer aval ces preis,  
 et (3) j'oï chanteir l'aluete  
 4 a comancement d'esteit.  
 Oieis de dous pastorettes  
 ki s'antremetent d'ameir;  
 de lour loials amoretes  
 8 comanserent a parleir.  
 Premiers ait parleit l'annee  
 et ait dit a la moins nee:  
 « N'i est dedus ke d'ameir ! » (4)

## II

- 12 « Per Deu, belle compagnete,  
 voir lou tans renoveleir  
 et espanir la rosette  
 ke nos semont de jueir.  
 16 Deus, comme seriens garies  
 se chacune avoit son peir.  
 De Deu soit elle honie (4)  
 ke plus se tanrait d'ameir.  
 20 Por coi seus belle ne gente  
 se ne fas ke m'atalante ?  
 Por son boen doit on foleir. »

## III

- 24 — « Par Deu, belle compagnete,  
 j'amase, mais je ne os;  
 ens en soi riens d'amorettes (4),  
 por itant se m'an repose.  
 An ma grise cotelette

- 28 gairs mes bestes lonc lou box.  
 Tant con sera (3) jovenette  
 vodrai acueillir boin los.  
 32 En sour ke tout s'ai je meire,  
 s'an voloie faire heire,  
 tost me bateroit mon dos. »

## IV

- « Compagne, or es bien venue  
 cant tu me veuls chastoier;  
 36 molt es sage devenue,  
 ne sai des eu ou des ier.  
 De jone touse senee  
 se doit on molt mervillier;  
 40 ens n'am fut nule trovee  
 et tu lou veuls commansier.  
 Teis lou dist ki t'en ancuse,  
 ke jai ne serais rancluse: (4)  
 44 miez anmes box ke moustier. »

## V

- « Per Deu, belle compagnete,  
 je voi bien ke t'est molt bel;  
 tant con sera (3) si jonete  
 48 ne garderai mais agnels.  
 Li fis de nostre mairesce  
 me donait ier cest anel  
 et dist k'a la Pantecouste (4)  
 52 avra (3) corroie et chapel;  
 et tien ke je te fiance  
 k'an li ait plus de vaillance  
 c'an un chevalier novel. »

## VI

- 56 — « Por Deu, belle compaignete (4),  
d'amors les dedus prenons;  
tant con sans (3) au jone eage,  
d'amors la joie aprenons.
- 60 Tant con sons an cest estage,  
ja joie d'amors n'avrons.  
Ja por perdre pucelage  
a un vilain ne fadrons.
- 64 Menons joie et vie et rage,  
ja n'en perdrons mariage  
mai kes tres bien nos celons. »

*Variantes de KNPX*

- Str. I: v. 2, KNPX, baloier a. les p.; v. 4, KNPX, an c. d e.; v. 5, KNX, lors oi dous (X, deus) puceletes, P, lors oi II pastorettes; v. 6, P, q. s entrenuient d a.; X, q. s entrementent d a.; v. 9, KNX, premiere, P, premier a p., KNP 1 ainz nee; v. 10, KNPX, et a. d. a la mains nee; v. 11, KNPX, que bone vie est d amer.
- Str. II: v. 12, PX, p. dieu, b.c.; v. 13, P, vez l. t. r.; v. 14, KNPX, et vois rose florie; v. 15, K, q. n. s. de chanter; v. 16, KNPX, dex tant par seroit bon nee; P, par tant; v. 17, K, se c. a. sa per; v. 18, KPX, de dieu s. e. h.; v. 19, NPX, qui se recrera d'amer, K, recrerroit; v. 20, KNPX, dex por quoi sui bele et gente; v. 21, N, si ne f. ke m a; v. 22, NP, p. s. b. d. l on f.
- Str. III: v. 23, KPX, p. dieu, b. c.; v. 24, KNPX, je a. m. je n os; v. 25, N, ainz ne sai r. d a.; X, onc ne s. r. d a.; v. 26, KP, n entremetre, N, ne tremetre, X, ne entremetre ne m en os; v. 28, K, gart mes aigniax en ce bos, N, g. m. a. en cest b., P, g. ces a. en cest bois, X, g. mes a. en ces bos; v. 29, KNPX, t. c. je suij.; v. 30, KNX, v. acueuilir, P, vuoil je acoillir b. l.; v. 31 KNP, ne por quant si a. j. m.; X, et n. p. q. s ai je m.; v. 32, KP, s el le disoit a mon pere, NX, se le d. a m. p.; v. 33, NPX, tost s en vendroit par mon dos; K, tout s. v. p. m. d.
- Str. IV: v. 34, KNPX, compaignete or m estuet rire; v. 35, KNPX, q. si te veus c.; v. 36, KNPX, de noveles enseignie; v. 37, K, cest sens est ou d ui ou d ier, N, ce, P, cel, X, ce s. e. d ui ou d i.; v. 38, KNPX, de j. fame s.; v. 39, N, se doit l on m.; v. 41, KNPX, or si la v. c.; v. 42, ti oeil dient ki t acuse; v. 43, KNPX, ke j. ne s. recluse.

Str. V: v. 45, KPX, p. dieu, b. c.; v. 46, KNP, je vueil amer qu'il m'est bel, X, te vueil a. qu'il m'e. b.; v. 47, NPX, t. c. je sui si j., K, t. c. je sui j.; v. 48, K, ne g. plus a.; v. 49, KNPX, li f. a n. meresse; v. 51, KNPX, et d. k a la septembrece; v. 52, KNPX, avrai c. et c.; v. 53, KPX, et t. q. je t a fiance; v. 54, qu'en li p. de v. (a manque), X, qu'en lui a p. de v.

Str. VI: Manque dans KNPX.

## NOTICE

- 1) Sp. 982. K, p. 305 et 306, avec musique; N, f. 145-145 v<sup>o</sup>, avec musique; P, f. 159 v<sup>o</sup>-160, avec musique; X, f. 194-194 v<sup>o</sup>, avec musique; U, f. 112 v<sup>o</sup>-113, sans musique.
- 2) Les manuscrits forment deux familles bien distinctes: 1) U; 2) KNPX comme l'indiquent les variantes des v. 2, 5, 11, 14, 16, 19, 20, 26, 31, 32, 33, 34, 35, 36, 42, 46 et la strophe supplémentaire de U. KNPX présente un groupe très homogène (variantes insignifiantes de K aux v. 15, 19, 48 et de P aux vers 5, 6, 13, 16).

Les textes présentés par les deux familles étaient de valeur sensiblement égale; nous avons préféré celui de U qui, avec une strophe supplémentaire, offre une conclusion intéressante.

- 3) Au v. 3, la conjonction « et », après une subord. de temps, annonce la principale avec la valeur de « à ce moment là » (Foulet 421).

Les formes « sera » (v. 29 et 47) et « avra » (v. 52) doivent être considérées comme des formes dialectales de première pers. sing. (cf. Intr., V, B, 8<sup>o</sup>, a). Cependant « avra » peut s'interpréter comme une troisième pers. du sing.: « il dit qu'à la Pentecôte il aura (pour moi) ceinture et chapeau ».

Au v. 58, « sans » est assez insolite comme première personne du pluriel du présent de estre, d'autant plus que l'on a « sons » au v. 60; nous avons cependant conservé cette forme qui peut se justifier par un emploi proclitique de sumus où u a pu s'affaiblir en e sourd et se nasaliser ensuite en e, puis a; cf. voluntate qui a donné en AF volenté.

Pour la forme « mai kes » du v. 66, voir XXIII, 30.

- 4) M-W, 1133, 1. La pièce est bâtie sur six strophes de type alterné.

On note une grande liberté dans la structure strophique comme dans la versification.

Les couplets sont construits sur trois modèles différents:

- 1 et 3: a'b a'b a'b c'c'b
- 2 et 5: a'b a'b c'b c'b d'd'b
- 4 et 6: a'b a'b a'b a'b a'a'b

Toutes ces combinaisons sont originales; Dragonetti n'en relève pas d'exemples quand il étudie le type courtois cobla encadenada (p. 444-446); nous n'en avons pas non plus trouvé d'autre exemple.

La strophe isométrique de 11 septénaires n'a pas été relevée par Dragonetti dans la lyrique courtoise (p. 387); d'après M-W, on en a 13 ex. et seulement 3 pour les Pastourelles (en y incluant les refrains). Par contre, la strophe isométrique de septénaires en nombre variable est fréquente (cf. Intr. VI, B).

La pièce est versifiée librement: à la str. 1, les vers b: v. 2-eis, v. 4, -eit, v. 6, 8, 11, -eir; à la str. 2, on a les vers c': v. 16, -ies, v. 18, -ie; en 3, -etes au v. 25, mais -ete ailleurs; str. 4, les vers a' et d': -ue/-use; à la str. 5, -els au v. 48 s'oppose à -el ailleurs.

On a des vers libres; v. 51 où cependant « pantecouste » peut être remplacé par « septembrece » de KNPX, qui rétablit une rime normale; et pour le v. 56, on peut suggérer « compaignage ».

Les variations du schéma métrique, l'originalité des formules, et de l'enchaînement, celle de la strophe isométrique, l'utilisation de la forme dialoguée (cf. Spanke *Lieders* p. 354), nous montrent sans aucun doute qu'il s'agit d'une pièce de facture ancienne (voir là-dessus Intr. VI, A).

Schéma mél. A B A C A B A C D E C

5) Brakelmann *Jahrbuch*, IX, 326; Bartsch, II, 24; Spanke *Lieders* n° 4.

## Pièce n° LI

## I

	En un praelle m'antra (3) l'atre ier; trova (3) bergerete (2)	
4	leis son bergier. Li bergiers la bele voloit baisier; et elle l'an fist (2)	36
8	molt grant dongier (2), car de cuer ne l'amoit mie, ancor fust ceu sa plevie; s'avoit elle amin	40
12	atre ke son marit, son mari je ne sai por coi heit el (le) tant c'an hat c'escrivoit	44
16	« Osteis moi l'anelet dou doit, ne seus pas mariee a droit ! » (4)	48

## II

	« A droit, non, fait elle, sire bergiers; en pur (2) sa gonelle	
20	euse plus chier celui qui frestelle en cel vergier, leis la fontenete (2),	52
24	soz l'olivier ke de vos la signorie d'Angou ne de Normandie.	56
28	Or i ai faillit; certes, se poise mi, dist la douce criature a hate vox.	60
32	« Honis soit maris ki dure plus d'un mois. »	64

## III

« D'un mois ! bergerete »,  
 dist li pastours;  
 ceste chansonete  
 36 me fait irous.  
 Trop estes estrainge (2)  
 vers moi tous jors.  
 Molt estes durete  
 40 por vos amors.  
 Mais si vos aviés la bee  
 c'a moi fuissiez acordee (3),  
 si haiés Garnier  
 44 ki est en cel vergier. »  
 Et elle dist ke ja por li  
 non lairait ai ameir.  
 « Deus, vadelaritond(e), s'amor  
 48 ne mi laisse dureir ! » (4)

## IV

« Dureir Jehennete ! »  
 dist li jalous,  
 « folle vicelete,  
 52 cui ameis vos ? »  
 La bergiere dist:  
 « Biaz sire (2), vous ! »  
 — « Tu mans, garselete !  
 56 ains ais aillors  
 mis ton cuer et ta pancee.  
 Moi n'ainmes tu, de rien nee;  
 plus ainmes Garnier  
 60 ki est en cel vergier  
 ke tu ne fis moi ne toi:  
 maintes gens le me dient (2).  
 Amin, amin, amin, Deus !  
 64 amoretes m'osient ! » (4)

## V

« Occie, bergiere !  
non font par foi. »

— « Si font, biaz douz sire !

68 Foi ke vos doi,  
il ont (2) traïson  
dites de moi. »

— « Tu mans, garselete,  
je ne te croi,  
ke tu es trop janglerece  
et trop fole vanteresse. »

72 Il la vait ferir  
si k'il la fist cheïr.  
Celle a redrecier vit ces dras honis,  
vint a bergier, si s'escrïe:  
« Ne me bateis pas, delirous maris;  
80 vos ne m'aveis pas norrie ! » (4)

## VI

— « Norrie, bergiere,  
n'ai je pais toi;  
mais tu ais ta foi  
84 mentit vers moi. »

Garnier ki frestelle  
en oit l'efroi;  
si vint a bergier

88 k'est grant deroi; (2)  
de son frestel leis l'oïe  
li ait doneit teil rongnie  
k'il lou fist verseir.

92 En halt c'est escrïeis;  
par la main la bele a prise;  
ceste chanson vat notant:

96 « J'anmoins par les dois m'amie,  
s'a voix plus mignotement. » (3) (4)

v.  
d'apr  
m. 8-

Str. I  
l'a  
un  
v.  
g-  
ba  
qu  
h.

Str. II  
cou  
P.  
U  
roc  
v.  
Jeh  
i ai  
ma

Str. III  
v. 3  
fist  
t. e  
v.  
KN  
TU  
KN  
que  
sade  
s a.  
Le t

Str. IV  
le te  
joan  
KN  
cel  
P. q  
v. 6

## Leçons rejetées

v. 8, molt tres g. d., corrigée d'après T; v. 19, en pure sa g., corrigée d'après U (1); v. 54, b. doux sire vous, corrigée d'après KNPX; v. 62, m. g. me le die; v. 69, il vos t.; v. 88, k est de g. d.

## Variantes de U (1) - T - KNPX

Str. I: v. 2, KNPX, lez un vergier, T, trovai l'autrier, U(1), trova l'atrier; v. 3, KNPX, trovai pastorele, T, une pastourele, U(1), une bergerete; v. 4, P, l apele, T, l.s. bregier; v. 5, T, bregiers; v. 7, KNPX, mes e. e. fesoit, T; et e. e. faisoit; v. 8, KNP, m. tres g. dangier, X, tres g. d.; v. 10, KNP, oncor; T, encoir f. en sa baillie; v. 11, KNPX, si a e. a.; v. 13, KNP, car son mari je ne s. p. quoi, T, son mari manque; v. 14, KNPX, h. e. t. qu'ele s e., T, h. e. k ele s e.; v. 16, KXT, ne sui pas m. a d., P, je ne suis marie a d.

Str. II: v. 18, KNPX, a son b., T, a son bregier; v. 19, N, en p. sa coutele; v. 20, KNPX, avroie p. c.; v. 21, KX, garin ki f., N, guerin, P, robin q., U(1), celi ke f.; v. 22, KNX, lez ce v., P, lez l'olivier, U(1), an cest v.; v. 23, KNX, sus la fontenelle; v. 24, KX, lez le rochier, N, lez le rogier, P, le vers manque, T, sous cel prunier; v. 25, KNPX, que avoir la s., T, ke vous la s.; v. 26, U(1), dans Jehan de n.; v. 27, N, mes or i ai f., KP, mes je i ai f., X, mes ore i ai f., T, lasse mais f. i ai; v. 28, T, certes manque; v. 31-32, T, maudehait m. ki d. p. d un m.

Str. III: v. 33, KNPX, un mois suer doucete, T, en mois suer douce; v. 34, KNX, d. li jalos; v. 35, T, c. canconete; v. 36, KP, mi f. i.; X, me fist i.; v. 37, KNPX, trop estes durete, T, saichiez bergerete, U(1), t. e. straingete; v. 38, KNPX, de vos amors, T, par mal de vous; v. 39, KNPX, je vos pris a fame, T, trop m estes durete; v. 40, KNPX, souviengne vos; v. 41, KNPX, et se tele est vos pensee, TU(1), mais se v. avez la b.; v. 42, KNPXT, c a moi soiez a.; v. 43, KNPX, donc si h. g.; v. 44, U(1), ki est en cest v.; v. 45, TU(1) X, que ja por lui; v. 46, KPXT, ne l. a a., N, nel l. a a.; v. 47, KNX, sadera li dure sa., P, vadera li doude s a., T, vadelareu dous diex s a., U(1), vadalaridou deu s a.; v. 48, U(1), ne me l. d.

Le texte de T s'arrête après la str. III.

Str. IV: v. 49, KNPX, d. suer doucete; v. 51, KNPX, f. ennuiose, U(1); le texte de ce manuscrit s'arrête après « folle »; v. 53, KPX, ce dist joanete, N, ce dist jovante; v. 55, KNPX, t. m. voir garcete; v. 58, KN, manque; v. 59, KNPX, ainz aimes melz g.; v. 60, N, qu est en cel rochier, P, qui qui est en c. v.; v. 61, KNX, que ne fas moi; P, que ne fas moi; v. 62, KNPX, manque; v. 63, KNPX, aimi, aimi; v. 64, KNPX, a. m'ont traï.

Str. V: Totalement différente dans KNPX; voici le texte de N:

- « Trai voir, fet ele  
vilain chetis,  
3 traï estes vos,  
je le vos plevis;  
car li miens amis  
6 est molt melz apris,  
de vos, et plus biax  
et plus jolis;  
9 si li ai m'amor donee. »  
— « Ha ! fole desmesuree  
por l'amor de Garnier,  
12 le comparroiz ja chier ! »  
Et la touse li escrie:  
« Ne me batés pas, dolereus mari,  
15 vos ne m'avés pas norie,  
se vos me batez,  
je ferai ami,  
13 si doublera la folie. »

v. 7, P, de vos est p. b.; v. 10, K, he f. d.; v. 12, PX, conperes;  
v. 15 P, vos ne m'aves n.; v. 16-18, KX, manquent v. 17, P, je fera a.

Str. VI: manque dans KNPX.

### NOTICE

- 1) Sp. 607. K, p. 337-338, avec musique; N, f. 163-163 v°, avec musique; P, f. 186-v° 187, avec musique; T, f. 171 v°, avec musique; U(1), f. 154; U(2), f. 156 v°-157-157 v°, sans musique; X, f. 221 v°-222, avec musique.
- 2) On peut distinguer trois familles de manuscrits:
  - 1) U(1) - U(2).
  - 2) KNPX.
  - 3) T.

Les deux premières familles s'opposent nettement: strophe supplémentaire de U(2) (un accident a interrompu U(1) au début de la quatrième strophe), cinquième strophe totalement différente, variantes des v. 2, 3, 20, 21, 33, 34, 37-41, 49, 51, 53, 55. A l'intérieur de la deuxième famille, P se distingue par quelques différences (v. 5, 21, lacune des v. 23-24). T constitue un troisième groupe car il ne compte que trois strophes; mais s'il s'oppose nettement à KNPX, un certain nombre de convergences (v. 7, 11, 20, 21, 23, 24, et surtout 39 à 41) indique une contamination possible par la famille U, principalement

dans les  
ce type:

Nous s  
cinquième  
prosodique  
Néanm  
Au vers 8,  
« tres » est  
ferait un p  
au v. 54, p  
doux sire »  
l'expressio  
à la correc  
dire et il a  
dans les at  
« grant der  
Quelque  
« pastourell  
gerete »; au  
l'an fist »,  
donnée par  
donné par U  
3) Aux ver  
comme  
« ai » (cf  
Les vers  
d'être accor  
Au vers  
(J'en vois...  
comme refra  
celle de U(2)  
plus charma  
4) M-W, 76  
strophes de  
formule que  
La formu  
des trouvères

dans les strophes II et III; on pourrait ainsi proposer une filiation de ce type:



Nous avons choisi le texte de U(2) plus complet et plus cohérent; la cinquième strophe en particulier est plus satisfaisante du point de vue prosodique que celle de KNPX.

Néanmoins le texte offert nécessite un certain nombre de corrections. Au vers 8, le mst. donne « molt tres grant dongier »; la suppression de « tres » est imposée par la mesure, comme dans T; au v. 19, « en pure » ferait un pied de trop: il faut lui substituer « en pur », donné par U(1); au v. 54, pour la même raison on doit supprimer « doux » dans « biaz doux sire », erreur due à la similitude avec le v. 67 et à la fréquence de l'expression; au v. 62, « dient » pour « die » est nécessaire à la rime et à la correction grammaticale; enfin au v. 69 « vos » ne voudrait rien dire et il a fallu le remplacer par « ont »; et au v. 88, les quatre pieds dans les autres strophes demandent la suppression de « de » devant « grant deroi ».

Quelques améliorations de rimes peuvent être suggérées: au v. 3, « pastourelle » donnée par les autres familles de msts. au lieu de « bergerete »; au v. 7, si l'on écrit « et si l'an fist elle » au lieu de « et elle l'an fist », au v. 23, en remplaçant « fontenete » par « fontenelle » donnée par tous les autres msts.; au v. 37, en substituant « straingete » donné par U(1) à « estrainge » de U(2), on rétablirait des rimes correctes.

3) Aux vers 2 et 3, « antra » et « trova » doivent être interprétés comme des premières personnes du singulier, comme « a » pour « ai » (cf. Intr. V, B, 8<sup>o</sup>, a, etc.).

Les vers 41-42 doivent s'interpréter ainsi: « vous aviez l'intention d'être accordés à moi, haïssez donc Garnier. »

Au vers 96, la correction de Bartsch et de Spanke est vraisemblable (J'en vois...) puisque c'est le texte que l'on trouve habituellement comme refrain dans d'autres pièces. Mais la seule leçon que nous ayons, celle de U(2), peut cependant se comprendre ainsi: « ainsi ma voix est plus charmante », ce qui s'accorde avec le sens de « notant » du vers 94.

4) M-W, 763, 2. Comme les précédentes cette pièce est faite de six strophes de type alterné, enchaînées 2+2+1+1 (coblas capfinidas) formule que Dragonetti n'a pas relevée dans la lyrique courtoise.

La formule de base: a'ba'ba'ba'b c' c' dd vR, est inconnue des trouvères. Mais voir Frank, *Rép.* 253.

On trouve une pièce de structure totalement identique avec la Chanson de la Mal Mariée (Bartsch, I, 49; Sp. 1698), avec cinq strophes seulement, mais avec des vers de transition et un refrain comme celle-ci. Spanke signale cette ressemblance (*Lieders*, p. 293 et *Bibliographie*); d'après lui il est difficile de savoir quelle est la plus ancienne.

La strophe combine des vers de 7, 6 5 et 4 syllabes; outre la pièce déjà citée, on trouve cette combinaison dans la romance I, 52 (Sp. 439a), dans une chanson de Th. de Blaison (Sp. 738) et dans une chanson religieuse (Sp. 1247a).

La versification est très libre; on relève des rimes imparfaites aux vers 3, 23, 36, 56, 91-92, 93, 95 et des vers libres: 7, 37, 53, 65, 67, 69, 71, 81, 83, 85, 87.

Comme Jeanroy (*Orig.* p. 380), nous devons reconnaître le caractère archaïque et populaire de cette pièce; l'originalité de la formule strophique et de l'enchaînement des rimes ne laisse pas de doute à cet égard.

A remarquer également que cette pièce est « capfinida ».

Cf. Introduction ch. VI, A.

*Refrain*: V.B. I, 1463; II, 877; III, 1644; IV, 34; V, 1353; VI, 1112.

Type « avec refrains », non mentionné par Jeanroy.

Spanke (*Lieders* p. 323-324) la classe dans le groupe IIb (voir Intr. ch. VI, D, 2°). Nous trouvons en effet ce type à peu près pur ici: à deux vers de liaison correspondent deux vers de refrain égaux par le nombre des syllabes.

v. 29-30: v. 31-32: 7 et 4 syl.

v. 45-46: v. 47-48: 8 et 6 syl.

v. 61-62: v. 63-64: 7 et 6 syl.

v. 77-78: v. 79-80: 10 et 7 syl.

v. 93-94: v. 95-96: 7 et 7 syl.

On relève également des correspondances dans les rimes:

v. 13-14-15-16: -oit

v. 29-30/31-32: -ure/-ois

v. 46-48: -eir

v. 62-64: -ient

v. 77-78/79-80: -is/-ie

v. 93-94/95-96: -ise, -ant/-ie, ant.

Spanke signale une correspondance musicale exacte entre les vers 13-14 et les vers 15-16.

Schéma mél. ABAB ABAB CDEE VR.

Réf. I, M 1100; Court d'Am. 19; II, Ovide 65a; III, Sp. 777, 1639; M. 166; IV, rond. 163; M. 1035; Sal. d'Am. III, 8; V, Sp. 1184; VI, Sp. 1143; M. 387; Court de Par. 486; Ovide 79d.

5) Roquefort 373; Monmerqué-Michel 46; Spanke *Lieders* n° LI, mél. 451; Bartsch II, 27.

Piè

4

8

12

16

20

24

Pièce n<sup>o</sup> LII

## I

- L'atrier de coste a Canbrai  
 juweir m'an aloie;  
 leis un vert bois regardai  
 4 touse ki s'onbroe, (3)  
 faisant un chapaul de glai  
 et kant dever (3) lui tornai,  
 k'elle me choxit,  
 8 se dist ceste chanson si  
 can vit qui l'aprochoe (3):  
 « He mi Dues, est il ansi  
 c'amors ait (3) ansi saixit  
 12 mon cuer ou ke je soie ! »

## II

- Kan la pastoure trovait (3)  
 faixant si grant joie,  
 delei (3) li seoir m'alai  
 16 desoug la codroie  
 pues si dis ne li sailai:  
 « Belle, lou cuer aveis gai;  
 aveis vos amin ? »  
 20 Et elle moi respondit:  
 « Por cou donkes diroie ?  
 He mi Dues, est il ansi  
 c'amors ait ansi saixit  
 24 mon cuer ou ke je soie ? »

## III

- Plus la vit (3), plus la prisai,  
 si la regardoie;  
 molt doucement li priai

- 28 ke s'amor fut moie;  
 et cant je plus an parlai,  
 et je moens i aploitai  
 dont moult m'abahit.
- 32 An disoit de cuer jolit  
 can je plus an parloie:  
 « He mi Dues, est il ansi  
 c'amors ait ansi saixit
- 36 mon cuer ou ke je soie ! »

## IV

- Cant de partir m'an cudai,  
 si vi leis l'onbroie  
 son amin crieir: « Hai hai, »
- 40 et (2) corre a la voie;  
 et disoit: « Dues, ke ferai ?  
 Je voi bien, tot perdut ai,  
 elle m'ai (3) traüt. (3)
- 44 Jamaix ne dirai por li (2)  
 por chose ke je voie:  
 « He mi Dues, est il ansi  
 c'amors ait ansi saixit
- 48 mon cuer ou ke je soie ! »

## V

- Elle li ai (3) dit: « Ne sai  
 ke si vos afroie;  
 anvers vos rien forfai n'ai
- 52 don (3) mal estre an doie;  
 n'onke jor ne lou pansai  
 et sachiés ke n'amerai  
 ke vos; si vos pri

- 56 ke vos chanteis avec mi  
 et disons si con l'oie:  
 « He mi Dues, est il ansi  
 c'amors ait saixit  
 60 mon cuer ou ke je soie ! »

## VI

- Cant vit (3) riens n'i conkestai  
 et mon tans perdoie,  
 antre acollant la lassai  
 64 don (3) moult me dervoie  
 et ariere retornai  
 por moi conforteir chantai  
 cant dou box ixi (2)  
 68 et dist (3) por metre an obli  
 les anuet ke j'aivoie:  
 « He mi Dues, est il ansi  
 c'amours ait ansi saixit  
 72 mon cuer ou ke je soie ! »

*Contenu et ordre des strophes dans C et I*

C: 1 - 2 - 3 - 6 - 4

I: 1 - 2 - 3 - 6 - 5

*Leçons rejetées*

v. 40 et et corre a la v.; corrigée d'après C; v. 44, j. ne d. por li por  
 lé; v. 67, c. d. b. uxi, corrigée d'après CI.

*Variantes de C et de I*

Str. I: v. 1, C, 1 a. de coste c., I, 1 a. de joste c; v. 3, C, lonc un bousson  
 esgairdai; I, 1. un v. b. esgardai; v. 4, I, pastoure ou s o.; v. 5, C,  
 faisoit un chaipel de g.; v. 6, CI, et q. d. li t.; v. 7, I, ke m ait choisit;  
 v. 8, I, s ont dit c. c. si; v. 9, CI, c. v. ke l aprochoie; v. 10, C, emi  
 deus I, en mi deus e. il a.; v. 11, C, c a. m ait e. s.

Str. II: v. 13, C, q. la paustoure t.; v. 16, I, dezous la c.; v. 17, C, et li d. ne li cellai, I, puez li di ne li cellai; v. 18, C, b. le c. a. g.; v. 19, CI, a. point d a.; v. 20, CI, et e. me r.; v. 21, C, por coi d. d., I, por coi lou vos d.; v. 22, C, enmi deus est il ensi, I, en mi dex... la str. s'arrête là; v. 23-24 manquent dans CI.

Str. III: v. 25, C, p. l. v. p. l. approchai, I, p. l. v. p. la preixai; v. 26, CI, plus la r.; v. 27, C, m. d. li pria; v. 28, I, ke s a. fust m.; v. 29, C, et q. jeu p. en p.; v. 30, CI, et je m. i exploitai; v. 31, CI, d. m. m. esbahit; v. 32, C, ains d. de c. j.; I, et d. de c. j.; v. 34, C, en mi deus est il ensi, I, en mi dex... la str. s'arrête là; v. 35-36 manquent dans CI.

Str. IV: manque dans I. Variantes de C.  
v. 37, et q. partir m en c.; v. 38, se vi lons l'erboie; v. 41, et d. deus ke f.; v. 43, el m ait trait; v. 44, j. ne d. ensi; v. 46, en mi deus est il ensi.

Str. V: manque dans C. Variantes de I.  
v. 49, elle m ait dit ne s.; v. 50, ke si v. effroie; v. 52, d. m. e. doie; v. 58, emi dieus... la str. s'arrête là.

Str. VI: v. 63, C, entre acollant les l.; I, antrescolant la l.; v. 64, C, d. m. me deroie, I, d. m. me desvoie; v. 65, I, et a. me tornai; v. 67, I, con d. b. i.; v. 69, C, les aneus ke j a., dieus, ... la strophe s'arrête là; v. 71-72 manquent dans C.

## NOTICE

- 1) Sp. 62. C f. 128-128 v°, portée sans musique. I, f. 205 (anct. 215), sans musique. U, f. 170 v°, sans musique.
- 2) Les manuscrits appartiennent à trois familles différentes: dans C et I, il manque une strophe, la cinquième pour C, la quatrième pour I; leur ordre est différent (cf. début de l'app. crit.). De plus les trois manuscrits s'opposent par un certain nombre de variantes de détail: au v. 3, C s'oppose à I et U pour le début, mais C et I s'opposent à U pour la fin (esgardai/regardai); au v. 7, on a C et U contre I, mais au v. 9, C et I contre U, etc.

Nous avons donc été amené à choisir le texte de U comme étant le seul complet et le seul offrant un ordre des strophes satisfaisant pour la suite logique des idées. Malgré une graphie très négligée (cf. ci-dessous, par. 3), le sens n'est pas gravement altéré. Trois corrections ont cependant été nécessaires: au v. 40, « et » était répété; de même « por li », au v. 44; enfin au v. 67, on lisait « uxi » dans le mst.

U ne donne le refrain complet qu'aux str. 1 et 6; aux autres, il s'arrête à « He mi Dues... ».

Une rime fautive au v. 43, « traut » est facile à corriger en « trait » donné par les autres manuscrits.

Pour les rimes en -oe des v. 4 et 9, voir Intr. V, A, 3°, b.

- 3) Le texte donné par U présente de nombreuses négligences provoquées par l'effacement des finales, ce qui a amené le scribe à mettre au petit bonheur des désinences aberrantes qui risquent d'en fausser l'intelligence; v. 13, « trovait » est une première personne du sing.; de même « vit » au v. 25 et au v. 61; au contraire, on relève « delei » sans -s au v. 15 et « dever » au v. 6; on a « ai » sans -t, à la troisième personne du singulier aux v. 43 et 49 (mais « ait » au v. 11) et « don » (v. 52 et 64). La confusion est totale au v. 68 où « dist » est pris comme première personne, alors que c'est la forme habituelle de la troisième personne du parfait.

Au v. 32, « an » n'est pas le pronom personnel, impossible d'ailleurs à cette place, mais une forme pour « ains » (forme dialectale de la diphtongue ai et chute de la finale -s).

- 4) M-W, 667, 1. Avec six strophes unissonans et une versification soignée qui contraste avec une graphie négligée, cette pièce a la forme d'une chanson courtoise.

Cette formule de six coblas unissonans est assez rare; Dragonetti n'en cite pas d'exemple dans la lyrique courtoise. Dans les pastourelles, on peut mentionner celle de Th. de Blaison (III, 2; Sp. 293) et celle de Gilbert de Berneville (III, 26; Sp. 570). Celle de J. de Renti a sept coblas unissonans (III, 41; Sp. 2084) ce qui est exceptionnel, sinon unique.

L'enchaînement des rimes a b' a b' a a c c b' est du type cadena caudada, avec une cauda formée de deux paires de rimes suivies et d'une rime excédente conclusive; si le type général est bien connu des trouvères (61 exemples dans Dragonetti, p. 438), on n'a aucun exemple de la formule spécifique ci-dessus; nous n'en avons pas non plus relevé dans l'édition de Bartsch ni chez M-W; mais on peut rapprocher ce schéma de celui de la pièce 26, qui appartient aussi à cette famille.

La combinaison septénaires, sénaires et pentasyllabes est assez rare; on la retrouve dans la pièce 61, mais sous une autre forme.

*Refrain*: V.B. 40. Pièce à refrain du groupe Ia; Noack, p. 6.

Les trois vers de refrain reproduisent exactement pour la rime les trois vers finaux de la cauda: c c b': C C B'; pour le nombre de syllabes, on a identité aussi, sauf pour le premier vers c: 5-7-6/7-7-6.

Selon Noack, les deux vers aa du début de la cauda font séparation entre les deux parties de la strophe.

- 5) Hofmann Sitz 1865, II, 319; Bartsch, II, 10.

CHANSONNIER K

I

Hui main par un ajornant  
chevauchai ma mule anblant;  
trouvai gentil pastorele et avenant,  
4 entre ses aigniax aloit joie menant.

II

La pastore mult m'agree,  
si ne sai dont ele nee  
ne de quels parents ele est enparentee.  
8 Onques de mes euz ne vi si bele nee.

III

— « Pastorele, pastorele,  
vois le tens qui renouvele  
que raverdissent vergiers et toutes herbes;  
12 biau deduit a en vallet et en pucele. »

IV

— « Chevalier, mult m'en est bel  
que raverdissent prael;  
si avront assez a pestre mi aignel,  
16 je m'irai soef dormir souz l'arbroisel. »

V

— « Pastorele, car souffrez  
que nos dormons lez a lez;  
si lessiez vos aigniax pestre aval les prez,  
20 vos n'i avrais ja damage ou vous perdez. » (3)

## VI

- « Chevalier, par saint Simon,  
n'ai cure de compaignon.  
24 Par ci passent Guerin et Robecon  
qui onques ne me requistrent se bien non. »

## VII

- « Pastorele, trop es dure  
qui de chevalier n'as cure;  
28 a cinquante boutons d'or avroiz cainture,  
si me lessiez prendre proie en vo pasture

## VIII

- « Chevalier, se Dex vos voie,  
puis que prendre voulez proie  
32 en plus haut lieu le pernez que ne seroie;  
petit gaaigneriez et g'i perdroie. »

## IX

- « Pastorele, trop es sage  
de garder ton pucelage;  
36 se toutes tes compaignetes fussent si,  
plus en alast de puceles a mari. »

*Variantes de NPX*

Str. II: v. 6, NX, mes ne s. d. e. n., P, mes ne s. d. el n.

Str. III: v. 10, N, vois le tens qui reno... (lacune); v. 11, NP, q. rever-  
dissent v. et t. h.

Str. IV: v. 13, c. ce m est molt b.; v. 14, NX, q. reverdissent p.; v. 15, X,  
assez manque.

Str. V: v. 18, X, lez a lez manque; v. 20, NP, v. n i avrez, X, avrois, ja d. ou v. p.

Str. VI: v. 22, NP, n a cure de c.

Str. VII: manque dans P.  
v. 28, N, si me l. p. p. en vostre p.

Str. VIII: manque dans P.  
v. 29, N, que d. v. v.; v. 31, N, en p. h. leu la p. q. ne soie; X, en p. h. l. proie q. ne s.

Str. IX: manque dans P.

## NOTICE

1) Sp. 292; K, p. 307-308, avec musique; N, f. 146-146 v°, avec musique; P, f. 160-160 v°; avec musique; X, f. 194-195, avec musique.

2) Les manuscrits appartiennent tous à la même famille, comme l'indiquent l'ordre identique des strophes et les variantes insignifiantes; KNX sont étroitement apparentés, P présentant, comme souvent ce manuscrit, une version abrégée où il manque trois strophes.

Ce fait a conduit à éliminer P comme mst. de base; nous avons choisi K qui ne nécessitait aucune correction, de préférence à N (lacune au v. 10) et à X (lacunes aux v. 15 et 18).

3) Il faut comprendre le v. 20: « Vous ne subirez pas de dommage en perdant votre pucelage. »

4) M-W, 2, 10. Pièce de caractère populaire: 9 strophes de rotouenge (ou zadjalesque); 2 septénaires plus 2 vers de 11 syllabes, toutes les strophes monorimes, sauf la dernière où l'on a aabb.

Ce type général de strophe est largement répandu (21 ex. dans M-W) aussi bien dans nos pastourelles que dans l'ensemble de la poésie lyrique populaire (voir tableau IX et pièces 5 et 21). Mais la combinaison de 2 septénaires et de 2 vers de 11 syllabes monorimes est exceptionnelle; seules une chanson pieuse (Sp. 1233) et une ballade (Sp. 97) la présentent. (cf. aussi notre pièce 25).

Le modèle de notre pastourelle est un hymne latin « In hoc statu gratiora » (20, n° 16).

On relève peut-être une assonance au v. 11; et il faut admettre un hiatus au v. 32; gagneriez nécessaire pour obtenir 11 pieds.

Les vers de 11 syllabes sont coupés ainsi: la grande majorité, 11, à 7/4 et à césure masculine, ce qui est le cas le plus fréquent; 4 (v. 15, 24, 35, 36) à 8/3, avec syllabe féminine atone qui compte dans la deuxième partie et les 3 derniers (v. 19, 20 et 28) à 7/4 avec syllabe atone non comptée comme dans le cas de la césure épique; ces deux dernières coupes sont beaucoup plus rares, surtout la troisième. Il est vrai que

Jeanroy (*Or.* p. 344) n'avait pas recensé correctement les vers de 11 syllabes à propos de cette pièce (voir pièce 25 et Intr. VI, A et B).

La présence de ces vers, jointe au caractère de la strophe, nous permet de ranger cette pastourelle, non seulement dans celles de type populaire, mais aussi parmi les plus anciennes; c'est également l'avis de Spanke (*Lieders* p. 300 et 355).

Schéma mél. A B C C.

- 5) Roquefort 387; Tarbé Champ. 20; Monmerqué-Michel 44; Bartsch, II, 61; Spanke *Lieders* n° 6, mél. p. 416; Pauphilet; Gennrich; Alt. fr. Lied. II, 3; Groult; Toja.

## Pièce n° LIV

## I

En mai, la rousee (3), que nest la flor,  
 que la rose est bele au point du jor,  
 par mi cele arbroie  
 4 cil oisellon s'envoient  
 et mainent grant baudor;  
 quant j'oi la leur joie,  
 pour riens ne mi tendroie  
 8 d'amer bien per amors.

## II

La pastore ert bele et avenant,  
 ele a les euz (3) verz, la bouche riant.  
 Benoet soit li mestre  
 12 qui tele la fist nestre;  
 bien est a mon talent.  
 Je m'assis a destre,  
 si li dis: « Damoiselle,  
 16 vostre amor vous demant. »

## III

Ele me respont: « Sire Champenois,  
 par vostre folie ne m'avroiz des mois,  
 car je sui amie  
 20 au filz dame Marie,  
 Robinet le cortois  
 qui me chauce et lie,  
 et si ne me let mie  
 24 sanz biau chapiau d'orfrois. »

## IV

- Quant vi que proiere ne m'i vaut noient,  
 couchai la a terre tout maintenant,  
 levai li le chainse;  
 28 si vi la char si blanche,  
 tant fui je plus ardant;  
 fis li la folie;  
 el nel contredist mie,  
 32 ainz le vout bonement.

## V

- Quant de la pastore oi fet mon talent,  
 sus mon palefroï montai maintenant,  
 et ele s'escrie:  
 36 « Au filz sainte Marie,  
 chevalier, vos conmant.  
 Ne m'oubliez mie,  
 car je sui vostre amie,  
 40 mes revenez souvent. »

*Variantes de NPX*

- Str. I: v. 4, P, sel oisillons s e., N, c. o. s envoissent; v. 5, P, et manent  
 g. b.; P, v. 8, d a. b. amors.  
 Str. II: v. 10, X, e. a l. e. vairs, N, e. a l. e. v. bouche riant; v. 13, N,  
 qu ele est a m. t.; P, ele est a m. t.; v. 16, vostre a amor v. d.  
 Str. III: v. 18, NP, p. v. f. ne m avrez d. m.; v. 19, N, car fui a.  
 Str. IV: v. 25, X, q. vi q. priere ne m i v. n.; v. 26, P, coucha la a t. t. m.  
 Str. V: v. 34, P, seur m. p. m. m.; N, maintenant manque.

## NOTICE

- 1) Sp. 1984, K, p. 318, avec musique; N, f. 152, avec musique; P,  
 f. 166-166 v<sup>o</sup>, avec musique; X, f. 200 v<sup>o</sup>-201, avec musique.

2) Les quatre manuscrits sont étroitement apparentés: même nombre et même ordre des strophes, variantes insignifiantes. Les textes sont de valeur sensiblement égale: nous avons écarté N pour trois lacunes (v. 10, 19 et 34), X pour une (v. 8); entre K et P, nous avons préféré K qui offre en général des textes plus soignés (bien que ce ne soit pas le cas ici) et qui groupe un plus grand nombre de pièces qui nous intéressent.

3) Le vers 1 peut se comprendre: « En mai, à la rosée, quand naît la fleur... », la rousee étant un complément de temps sans préposition. Au v. 10, verz = vairs.

4) M-W, 422, 1. Cette pastourelle est composée de cinq strophes du type populaire aabb.

Nous avons étudié ce type de strophe en détail en introduction (Intr. VI, A, 5); il est donc inutile d'y revenir ici.

Nous avons vu également les conclusions que l'on pouvait tirer de l'existence d'un tel type de strophe.

On peut cependant relever ici une structure tripartite donnée par la combinaison des mètres:

a a	b' b' a	b' b' a
10 10	5 6 6	5 6 6

(sauf à la str. 4, où l'on a a a b'b'a c' c' a), que l'on retrouve intégralement dans la pièce 72.

La combinaison des mètres (vers de 10, 6 et 5 syllabes) est originale; nous n'en avons relevé aucun autre exemple; mais il convient de remarquer que cette association du décasyllabe avec d'autres mètres se trouve plus volontiers dans les pièces de facture ancienne; ex.: romance de Bartsch, II, 2 (Sp. 308a); cf. aussi la pastourelle de Richart de Semili (Bartsch, III, 12; Sp. 527) et une chanson du même trouvère (Sp. 538) dont nous avons parlé en introduction (VI, A, 5°).

Certaines des 10 décasyllabes que compte la pièce présentent des traits intéressants; on en relève 4 « a majori » (v. 1, 2, 9 et 26) coupés 6/4; tous quatre ont des césures lyriques. Mais les six autres sont coupés 5/5 (cf. pièce 28); 2 (v. 18 et 25) ont une syllabe féminine surnuméraire (césure épique) et le v. 33 a une césure enjambante (cf. pièce 28, v. 3).

Les strophes IV-V sont capcaudadas.

On peut noter des rimes irrégulières: v. 4, 8, 15, 27, 28.

La structure strophique, la nature bien particulière des décasyllabes et l'irrégularité des rimes indique une pièce de composition ancienne.

Schéma mél. A A B C D B C E.

5) La Ravallière, II, 95; Tarbé Champ. 23; Bartsch, II, 62; Spanke Lieders n° 17; Besseler, Musik des Mittel. 119; Gennrich Alt. fr. Lied. II, 8; Toja.

## Pièce n° LV

## I

A l'entree de Pascor,  
 que vois ces arbres fueillir,  
 que cil oisel nuit et jor  
 4 se font el vert bois oïr,  
 en un pré couvert de flor  
 m'en entrai pour esjoïr.  
 Si trouvai en un destor  
 8 une pastorele  
 avenant et bele  
 qui dit: « Amors ai,  
 aï ! g'en morrai  
 12 des douz max que j'ai ». (4)

## II

Mult me plect a recorder  
 sa grant biauté avenant;  
 ele a gent cors et vis cler,  
 16 euz verz (3) et bouche riant.  
 Je li dis sanz demorer:  
 « Bele, vostre amor demant.  
 Se vos me voulez amer,  
 20 mult avrai grant joie. »  
 De riens ne s'esfroie,  
 si dit: « Amors ai,  
 aï ! g'en morrai  
 24 des douz max que j'ai. »

## III

Quant ensi m'oï parler,  
 si respondi doucement:  
 « Biau sire, lessiez m'ester (2)

28

32

36

40

44

48

52

28 qar je n'en ferai noient.  
 Ci pouez pou conquerter  
 car j'é (3) ami bel et gent,  
 Guiot que j'aim sanz fausser;  
 32 et se gel lessioie,  
 folie feroie. »  
 Lors dist: « Amors ai,  
 ai ! g'en morrai  
 36 des douz max que j'ai. »

## IV

— « Bergiere, melz doit valoir  
 m'amors que d'un pastorel;  
 plaine estes de grant savoir,  
 40 pour ce vos proi et apel  
 pou vos faciez mon vouloir,  
 et je vos donré (3) mantel  
 de brunete taint en noir  
 44 et robe fourree. »  
 Lors s'est aïree,  
 puis dist: « Amors ai,  
 ai ! g'en morrai  
 48 des douz max que j'ai. »

## V

De proier fis mon pouoir  
 mes il ne l'en fu pas bel.  
 52 Quant ele vit aparoir  
 Guiot qui saut du boschel;  
 ele me dist: « Vostre avoir  
 ne pris pas un viez chapel.  
 Melz aim cel bergier voir

- 56 a qui j'ai donee  
 ma loial pensee.  
 Lors dist: « Amors ai,  
 ai ! g'en morrai  
 60 des douz max que j'ai. »

*Leçon rejetée*

v. 27, b. s. lessiez mestier, corrigée d'après X.

*Variantes de NX*

- Str. I: v. 3, N, que oiseillon n. et j.; v. 5, N, en un p. c. de flors; v. 6, NX, m en e. p. resjoir; v. 12, X, des maus que j ai.  
 Str. II: v. 19, N, se vos me voleiz a.; v. 22, NX, ainz dist a. ai.  
 Str. III: v. 26, N, si r. maintenant; v. 27, N, b. s. l. me ester; v. 28 N, que je ne fere n.; v. 29, N, ci p. poi c.; v. 30, NX, que j'ai a. b. et g.  
 Str. IV: v. 38, X, m. a d un p.; v. 39, p. estez de g. s.  
 Str. V: v. 49, N, de p. fis movoir; v. 55, N, m. aimz c. b. v., X, m. a. cel vergier voir.

## NOTICE

- 1) Sp. 2002. K, p. 350-351, avec musique; N, f. 170-170 v°, avec musique; X, f. 229-229 v°, avec musique.
- 2) Les trois manuscrits sont étroitement apparentés; même nombre de strophes, ordre identique, variantes insignifiantes. Les textes sont de valeur sensiblement équivalente dans les trois manuscrits; nous avons adopté celui de K qui nécessite seulement une correction pour le sens: au v. 27, « mestier » est à remplacer par « m'ester », donné par X.  
 Le refrain s'arrête après « g'en » à la str. 2; après « morrai » aux str. 3, 4 et 5.  
 Au v. 16, verz = vairs.
- 3) On relève les graphies: v. 30, « j'e » = j'ai et « donre » pour « donrai » au v. 42 (voir Intr. V, A, NB).
- 4) M-W, 774, 1. Pièce à structure courtoise: 5 strophes de 9 vers (coblas doblas), versification soignée.  
 L'enchaînement strophique se présente ainsi: 1 - 2 - 2.

Celui  
 cadena ce  
 Cobla  
 netti p.  
 d'exempl  
 (p. 444-4  
 La str  
 originale  
 hétéromé  
 de la cau  
 partie fin  
 tripartite

Refrain:  
 Elle e  
 à la fin d  
 vers de l  
 Pour  
 jection co  
 cause, co  
 Il y a  
 la joncti  
 boulever

« dit » o  
 C'est

D'ap  
 variable,  
 Sché

5) Brak  
 n° L

Celui des rimes combine deux systèmes: la *cobla encadenada* et la *cadena caudada*, soit les deux types de base:

*Cobla encadenada* (Dragonetti p. 434) et *cadena caudada* (Dragonetti p. 436), *abab aba* et *abab cc*. Mais Dragonetti ne cite pas d'exemples de cette formule dans son étude des figures complexes (p. 444-446): *abab aba cc*.

La strophe combine septénaires et pentasyllabes, mais d'une manière originale; on a, en effet, un frons isométrique opposé à une cauda hétérométrique (cf. 15-27-35-45); mais la première partie enchaînée de la cauda *aba* reproduit le frons et garde le septénaire, tandis que la partie finale caudée introduit le pentasyllabe; on a ainsi une sorte de tripartition.

*Refrain*: V.B. 1594 Noack, p. 29 et 46; c'est une pièce à refrain.

Elle est du groupe IIa, car le refrain n'est lié que de façon partielle à la fin de la strophe et seulement par le nombre de syllabes. Le premier vers de la cauda fait liaison avec le nombre de syllabes identiques (7).

Pour le deuxième vers du refrain, on peut en effet compter l'interjection comme dissyllabique, sans en ajouter une pour les besoins de la cause, comme le fait Noack.

Il y a quelques changements dans les mots du refrain pour faciliter la jonction sur le plan sémantique; ils sont de faible importance et ne bouleversent en rien le schéma métrique:

v. 10: qui dit  
v. 22: si dit  
v. 34: lors dit  
v. 46: puis dist  
v. 58: lors dist,

« dit » ou « dist » formant ainsi une espèce de mot-refrain intérieur.

C'est un refrain de danse, cf. Raoul de Beauvais:

« He Dex, vrai Dex, ne puis durer  
as maus que j'ai. »

(Chanson Sp. 806)

D'après Spanke (*Lieders* p. 325), il a dû exister comme refrain variable, bien qu'il ne soit pas attesté comme tel.

Schéma mél. A B A B C D C D E / F G F

5) Brakelmann Jahrbuch IX, 322; Bartsch, II, 64; Spanke, *Lieders*, n° LXVII, mél. p. 433; Gennrich, *Alt. fr. lied.* II, 8.

## Pièce n° LVI

## I

L'autrier tout seus chevauchoie  
 toute ma sente pleniere;  
 delez l'unbre d'un boschet  
 4 la trouvé (3) gentil bergiere.  
 lez li m'assis o lie chiere,  
 puis li dis: « Dex vos saut, bergiere.  
 Pour tant com ci vous ai veüe (3)  
 8 vous aim je plus que ne faz ma mere. »

## II

El ne fu pas esbahie,  
 si dist: « Dex vos saut, vassal,  
 12 entrez en vostre chemin  
 et montez sus vostre cheval.  
 Gardez que ne mi faciez mal  
 car mes peres est en l'aree  
 ou il exploite son jornal.  
 16 Certes se il vos veoit ore,  
 mult tost il penseroit a mal. »

## III

— « Bele, n'aiez pas poor;  
 ne sommes pas jangleor;  
 20 pour vous que tant par ai chiere  
 voudrai je devenir pastor;  
 si vous donrai riche don  
 escarlante et pelicon,  
 24 la cainture de deux tors;  
 s'irons cueillir la violete  
 et si serons riches d'amors,  
 et si serez plus joliete  
 28 que l'aloete au point du jor. »

32

36

Str. I

Str. I  
et

Str. I

1) S  
m2) L  
stD  
le texD  
mal

plus

3) A  
etde  
biA  
ce qu  
L

## IV

- « Sire, bien m'avez conquise;  
 fetes de moi vos plesir;  
 g'irai mes bestes acueillir,  
 et vous remandrez un pou ci. »  
 32 Cele (3) s'en entre en un essart,  
 et cil li gete un douz regart;  
 vers son pere s'en va la bele,  
 36 et il demeure conme musart.  
 L'ame de lui soit la honie  
 quant la bele li eschapa.

*Variantes de X*

- Str. II: v. 9, cele ne fu p. e.; v. 12, et m. sur vo c.; v. 15, ou il e. a son j.  
 Str. III: v. 18, b. n a. p. paor; v. 21, je manque; v. 26, et s. r. d a; v. 27,  
 et si s. p. jolivete.  
 Str. IV: v. 36, et il d. com m.; v. 37, l a. de l. soit h.

## NOTICE

- 1) Sp. 1709. K, p. 370-371, avec musique; X, f. 241-241 v°, avec musique.
- 2) Les deux manuscrits sont étroitement apparentés: même nombre de strophes, ordre identique, variantes insignifiantes.  
 Dans la mesure où l'on peut tirer des indications du schéma métrique, le texte de K semble plus satisfaisant.  
 D'après Spanke (*Lieders* p. 388), l'auteur en serait un dilettante maladroit qui, pour la première strophe, se serait inspiré d'une mélodie plus ancienne.
- 3) Au v. 4, « trouvé » est une graphie pour « trouvai » (cf. LV, v. 30 et 42 et Intr. V, A, N B); en effet, une forme de première personne de l'indicatif présent analogique, « trouve » pour « truis », serait bien invraisemblable à cette époque-là. Forme analogue en LXIII, 3.  
 A partir du v. 33, le récit passe de la première à la troisième personne, ce qui n'est pas rare dans ce genre de poésie.  
 Le v. 7 signifie « dès que je vous ai vue ici... ».

4<sup>o</sup> M-W, 1540, 1. Le poème ne peut être analysé d'un point de vue formel: les strophes n'ont pas la même longueur (8, 9, 11 et 10 vers), la longueur des vers ne concorde pas d'une strophe à l'autre; la versification est totalement libre, malgré quelques correspondances de sonorités çà et là (v. 2, 4, 5, 6; 10, 12, 13, 15, 17; v. 18, 19, 21, 24, 26, 28; v. 29, 30, 31, 32, 37; v. 33, 34, 36) qui peuvent passer, soit pour des rimes, soit pour des assonances; mais il n'y a pas trace d'une régularité quelconque.

On peut donc rapprocher cette pièce de la pièce 40.

Schéma mél. A B A' B C C D E.

5) Brakelmann Jahrbuch, IX, 330; Bartsch, II, 68; Spanke, Lieders, n<sup>o</sup> LXXXIX, mél. 426.



## V

— « Sire, vostre biau senblant va mon cuer si  
 [destraignant;  
 vostres sui que que nus die, des cestui jour en  
 [avant. »

24 N'ala pas trois pas avant, (3)  
 entre ses braz l'a sesie deseur l'erbe verdoiant.

## NOTICE

- 1) Spanke 1698a; K, p. 376, avec musique.
- 2) Unicum de K.
- 3) Au v. 23, l'auteur passe de la 1<sup>re</sup> pers. à la 3<sup>e</sup>, comme dans la pièce précédente.
- 4) M-W, 2, 1. Le schéma donné habituellement (Bartsch, Spanke) 7 7 7 7 7 7 7 avait l'avantage d'offrir une strophe de 7 septénaires fréquente dans la lyrique courtoise (7<sup>me</sup> rang dans l'ordre des fréquences; cf. Dragonetti p. 387). Mais l'on avait ainsi des rimes libres.

M-W ont choisi au contraire le modèle que nous avons adopté:

a a a a  
 14 14 7 14

qui nous ramène à un type archaïque de strophe monorime, mais bien attesté (cf. 5, 21, 24, 25, 28, etc.; et tableau VI), avec une combinaison de vers de 14 syllabes dont la dislocation, amorcée ici, amènera le septénaire classique.

Schéma mélodique A B A B C D D'.

- 5) Brakelmann, Jahrbuch, IX, 351; Bartsch, II, 69; Spanke Lieders, n° XCV, mél. 427.

## Pièce n° LVIII

## I

- A l'entrant de mai  
 l'autrier chevauchioie;  
 en un pré trouvai  
 4 touse qui s'onbroie.  
 Cors ot cointe et gai,  
 euz verz (3), crigne bloie.  
 Vers li m'en alai,  
 8 biau la saluoie.  
 la bele pas ne s'esfroie,  
 ainz me dist: « Dex vous dont joie ! » (2)  
 Onques mes, se Dex me voie,  
 12 si jolie n'esgardai.  
 .....  
 Et ele a sanz decevoir  
 ceste chanson chantee:  
 16 « Cil doit bien grant joie avoir,  
 qui j'ai m'amour donee. »

## II

- Lez li m'arestai  
 desouz la coudroie;  
 20 son chant escoutai:  
 trop biau s'esbanoie.  
 Je l'aresonai  
 plus biau que savoie  
 24 et li demandai  
 s'amour qu'el fust moie (2).  
 « Sire, se Dex me dont joie,  
 fet la bergiere, ami ai,  
 28 plus biaux que nus que je voie.  
 Mon fin cuer dont li ai;  
 ja n'en partirai.  
 Sa tres fine amourete

32 me fet a li penser.  
Se je sui joliete  
nus ne m'en doit blasmer.

## III

36 Debonnerement  
chanta la tousete;  
amoreusement  
dist sa chanconette;  
mes tout maintenant  
40 li dis: « Suer doucete,  
mon cuer vous present;  
soiez m'amiete.  
Fremau d'or et cainturete  
44 vos donrai de fin argent,  
chapiau d'orfroiz et boursete,  
ouvree mult richement,  
a vostre talent.  
48 Ele dist: « N'en parlez ja,  
que m'amor est donee a tel ja,  
Robin m'aime, Robin m'a,  
Robin m'a demandee, si m'avra. » (4)

## IV

52 Orgueilleusement  
respont la blondete:  
« Qu'alez vous disant?  
Ne sui pas folete.  
56 Vostre faus semblant  
ne vostre guilete  
ne pris tant ne quant  
ne q'une noisete;  
60 n'ai talent que mon cuer mete  
en honme de tel beubant.  
Trop seroie ore nicete  
se je creoie tel gent.

64

68

v. 6

1) Sp.

2) Un

Le v

Au v

rime co

manusc

emploi

Au v

nous av

Au v

3) Les

son :

m'ap

4) M-V

préc

anci

versi

et fé

créat

Il y

tionne

cinquien

fréquent

L'ens

le systèm

raison d

ab ab

p. 434)

rime exc

cette der

- 64 N'en ferai noient;  
 que j'ai si bien mon cuer doné  
 que ja par moi n'en ert ostez,  
 j'ai amoretes a mon gré,  
 68 s'en sui plus jolivete (2) assez. » (4)

*Leçons rejetées*

v. 68, s'en sui plus jolivet assez.

## NOTICE

1) Sp. 85. K, p. 404-405, avec musique.

2) Unicum de K.

Le v. 13 de la str. I manque.

Au v. 10, Bartsch avait corrigé « joie » en « jai » pour rétablir une rime correcte; fidèle à notre méthode, nous avons laissé la leçon du manuscrit; d'autant plus que Tobler-Lommatsch ne donne que cet emploi de « jai » qui serait un provençalisme.

Au v. 68, le mst. donne « jolivet »; comme c'est la bergère qui chante, nous avons corrigé en « jolivete ».

Au v. 6, verz = vairs.

3) Les v. 24-25 présentent soit une prolepse: « et je lui demandai que son amour fût mien », soit « je lui demandai son amour, afin qu'elle m'appartint ».

4) M-W, 732, 1. La pièce est bâtie sur des strophes alternées; les précédentes que nous avons rencontrées sur ce modèle sont souvent anciennes (ex. 50 et 51); cependant celle-ci offre certains éléments, versification soignée sur deux rimes, alternance de rimes masculines et féminines, coblas doblas, qui nous permettent d'y voir une création de l'époque courtoise (voir Intr. VI, A).

Il y a quatre strophes en coblas doblas 2+2; Dragonetti ne mentionne pas d'exemple de cette formule; peut être manque-t-il un cinquième couplet qui nous donnerait 2-2-1 ou 2-3 qui sont des formules fréquentes.

L'enchaînement des rimes est du type « cobra encadenada ». Mais le système présenté par cette pièce est original: il résulte de la combinaison de la strophe à 8 vers dont l'ordre reste invariable jusqu'à la fin ab ab ab ab et qui est fréquente chez les trouvères (Dragonetti p. 434) et de celle de neuf vers avec ordre inverse dans la cauda et rime excédente conclusive; mais Dragonetti ne cite pas d'exemple de cette dernière formule, et nous n'en avons pas non plus relevé.

Quoi qu'il en soit la strophe que nous trouvons ici semble totalement originale; Dragonetti n'en a pas signalé d'exemple dans son relevé des systèmes complexes et nous n'en avons pas trouvé non plus dans les autres pièces populaires de l'édition de Bartsch. Quand Spanke (*Liedersammlung* p. 292) parle de structure commune à plus de dix chansons, il veut sans doute parler du type général « cobla encadenada » (ou alterné).

Les vers sont des septénaires et des pentasyllabes ce qui est une combinaison courante (cf. Intr. VI, B et tableau IX). Mais on a une répartition tripartite comme dans quelques autres pièces (la rime conclusive demeurant isolée).

a b' a b'	a b' a b'	b' a b' a	a
5 5 5 5	5 5 5 5	7 7 7 7	5

*Refrain*: V.B. I, 358; II, 1689; III, 1633; IV, 911. Type avec refrains non mentionné par Jeanroy.

Spanke (*Lieders*, p. 323-324) la classe dans le groupe IIb (cf. Intr. VI, D, II) et remarque fort justement que c'est là que l'utilisation de cette formule est la plus pure. En effet, on a dans toutes les strophes deux vers de transition auxquels correspondent strictement les deux vers de refrain (pour le nombre de syllabes et la rime).

Str. I:	v. 14-15: 7-6	} -oir/-ee
	v. 16-17: 7-7	
Str. II:	v. 31-32: 6-6	} -ete/-er
	v. 33-34: 6-6	
Str. III:	v. 48-49: 7-9	} -a/-a (avec l'élision du -e final de « demandee » au v. 51)
	v. 50-51: 7-9	
Str. IV:	v. 65-66: 8-8	} -é/-ez
	v. 67-68: 8-8	

Schéma mél. A B A' C A B A' C D E D F (G) V R

Réf. II, Chat. St Gil. 5; III, Sp. 573 (III); M. 289; Rob. et Mar. I; IV, Sp. 750, 982, 986; Chat. St G. 33; Abele 10.

5) Brakelmann, Jahrbuch, IX, 332; Bartsch, II, 71; Spanke, *Lieders*, n° CXXIV; Gennrich, Alt. fr. Lied. II, 4.

## Pièce n° LIX

## I

En ma (3) forest entrai l'autrier  
 pour moi deduire et solacier;  
 si truis pastore gente,  
 aigniax gardoit en un vergier  
 5 desouz l'onbre d'une ente.

## II

N'avoit sourcot ne pelicon  
 ne guimplete ne chaperon,  
 toute estoit desfublee;  
 blanche ot la gorge et le menton  
 10 plus que noif seur gelee.

## III

Seule sanz compaignon estoit,  
 en sa main un baston tenoit,  
 a haute voiz s'escric;  
 une chanconete disoit,  
 15 mes ne m'i savoit mie.

## IV

Lez li m'assis desouz l'arbroi  
 puis dis: « Pastoure, entent a moi,  
 si ne t'esmaie mie;  
 se tu veus fere riens pour moi,  
 20 de toi ferai m'amie. »

## V

— « Franc chevalier, lessiez m'ester,  
je n'ai cure de moi (3) gaber;  
vez ci la nuit obscure.

25 Lessiez moi mes aigniax garder,  
de vostre gieu n'ai cure. »

## VI

Quant je l'oi ensi parler,  
lez li m'asis sanz arester;  
par les flans l'ai saisie,  
tant la besai et acolai  
30 qu'ele devint m'amie.

*Variantes de U*

Str. I: v. 1, leis la f. m. alai l a.; v. 3, trovai p. j.; v. 4, a. g. leiz un v.;  
v. 5, selons l o. d un ampte.

Str. II: v. 6, n a. cotte ne p.; v. 7, ne guimpe au chief ne c.; v. 8, t.  
iere d.; v. 9, la gorge ait blanche et lo manton; v. 10, p. ke n. sor  
jalee.

Str. III: totalement différente:

Je li dis: « Car m'ameiz ! »  
Et elle dist: « Laissez m'ester !  
de vos jues n'ai cure;  
laissez moi mes aignias garder;  
si ferez cortoisie. »

Str. IV, V et VI: manquent dans U.

## NOTICE

- 1) Sp. 1257. K, p. 410, avec musique; U, f. 162 v°, sans musique.
- 2) Les deux manuscrits appartiennent à deux familles nettement distinctes: 3 strophes dans U au lieu de 6 dans K, la troisième étant nettement différente dans chacune des versions, variantes notables au v. 1 et 7.

La troisième  
Le texte  
complet, c'est

3) Au v. 1,  
nous a pe  
domaine

De même  
« moi ; mais  
de moi ».

4) M-W, 346  
laire a a b

Spanke y  
pièce 61 (Lle  
Ce type d  
cite guère d'e  
Rép. 117.

La combi  
très fréquent

Pour la ri  
L'absence

pas de tranch  
non; cepend  
de la premièr  
Schéma n

5) Brakelma  
n° CXXX

La troisième strophe dans U est un condensé des str. 4 et 5 de K. Le texte de K ne nécessite pas de corrections; comme il est plus complet, c'est lui que nous avons préféré.

3) Au v. 1, Bartsch corrigeait « ma » en « mi »; cette correction ne nous a pas paru nécessaire: il peut s'agir, en effet, d'une forêt du domaine personnel du seigneur ou d'un terme affectif.

De même au v. 22, Bartsch avait proposé « vo » à la place de « moi »; mais on peut comprendre « je n'ai pas envie qu'on se moque de moi ».

4) M-W, 346, 4. Nous avons à faire à six strophes de caractère populaire a a b' a b' sous leur forme pure.

Spanke y voit un autre aspect de la strophe de rotouenge avec la pièce 61 (*Liedersammlung* p. 298).

Ce type de strophe est demeuré relativement rare et Jeanroy n'en cite guère d'exemples; M-W n'en donnent que 6 exemples; cf. Frank, *Rép.* 117.

La combinaison du sénaire et de l'octosyllabe n'est pas non plus très fréquente; on ne la trouve guère que dans nos pièces 23 et 38.

Pour la rime du v. 29, v. Intr. VI, C, IV a.

L'absence d'éléments formels très caractéristiques ne nous permet pas de trancher de façon catégorique s'il s'agit d'une pièce ancienne ou non; cependant son allure générale nous incline à pencher en faveur de la première hypothèse (voir Intr. VI, A).

Schéma mél. A A B C D.

5) Brakelmann, *Jahrbuch*, IX, 333; Bartsch, II, 28; Spanke, *Lieders*, n° CXXXI; Gennrich Alt. fr. Lied. II, 6.

## Pièce n° LX

## I

L'autrier en une praele  
 trouvai pastore chantant;  
 3 mult fu avenant et bele  
 et cortoise et bien parlant.  
 Trestout maintenant  
 6 descendi jus de ma sele  
 et li dis: « Ma damoisele,  
 m'amor vos present  
 9 jolivetement. » (4)

30

33

36

## II

Ore oez de la dancele  
 qu'ele me dist en riant.  
 12 « Je vous conois bien, fet ele,  
 je vous vois auques souvent  
 par ci chevauchant. »  
 15 Lors me dona sa cordele  
 et son chapel a pucele,  
 que j'aim loiaument,  
 18 jolivetement.

39

42

45

v.

## III

Onques ne vi pastorele  
 de mes euz si tres plesant;  
 21 une coiffe ot a vizelle  
 sour un chief blond reluisant;  
 cors et bel et gent,  
 24 blanc piz et dure mamele.  
 Pour li ai une estencele  
 qui me va poignant  
 27 jolivetement.

1) Sp

2) Ur

Ur

omis u

4) M-

3 te

lyri

Les

Str.

Str.

La

nada t

## IV

- Quant la douce savoree  
 m'ot done si riche don,  
 30 com d'une corde noee  
 dont el lioit son gaignon,  
 je m'en vins adons;  
 33 mes en li mis ma pensee  
 qui ja mes m'en ert osee,  
 ainz la servirai  
 36 de fin cuer verai

## V

- Tel touse soit honoree,  
 en non (2) Deu ensi soit mon,  
 39 onc ne vi si bele nee  
 ne de tant bele facon.  
 Je croi que preudon  
 42 l'ait norrie et engendree.  
 Hel franche riens honoree,  
 je vous servirai  
 45 de fin cuer verai.

*Leçon rejetée*

v. 38, e non d. e. s. m.

## NOTICE

- 1) Sp. 608. K, p. 414-415, avec musique.
- 2) Unicum de K.  
 Une correction: au v. 38, le mst. porte « e non », le scribe ayant omis un « n » dans « en non Deu ».
- 4) M-W, 870, 38. La pièce présente une structure courtoise: 5 coblas, 3 ternas suivies de 2 doblas, formule que l'on trouve dans la poésie lyrique courtoise (17 ex. dans Dragonetti, p. 447; voir aussi n° 49). Les strophes présentent deux systèmes d'enchaînement de rimes:
 

Str. 1, 2 et 3:	a'b a'b	b a'a'b	B
Str. 4 et 5:	a'b a'b	b a'a'c	C

 La première combinaison est du type classique cobla crotz encadenada très fréquent dans la lyrique courtoise (72 exemples Dragonetti

p. 441); la deuxième présente un type plus rare, mais que nous avons déjà rencontré dans nos pastourelles: c'est la modification de la strophe à 7 vers du type *cadnea caudada*, avec rime excédente placée au début de la cauda, la rime *c* venant s'ajouter en conclusion pour faire la liaison avec le refrain comme dans les ballettes; Dragonetti a relevé (p. 436) 35 exemples de chansons courtoises construites sur le modèle *abab baa*.

On retrouve une combinaison de septénaires et de pentasyllabes (cf. Intr. VI, B et tableaux IX) qui oppose un frons isométrique à une cauda hétérométrique.

*Refrain*: V.B. I, II, III, 1920. Noack p. 28. Les trois premières strophes font partie du groupe Ib des pièces à refrain, puisque le refrain — en fait un mot-refrain « jolivetement » — est lié par la rime et le nombre de syllabes (5) au dernier vers de la cauda; et c'est également un premier vers *b* qui lui cette dernière au frons par la rime.

Par contre les deux dernières strophes sont du groupe IIa, car le lien est moins étroit: on a en effet *c* pour amener le refrain; le vers 5 fait, comme dans le cas précédent, la liaison frons-cauda.

C'est le seul exemple que nous ayons d'une modification du lien strophe-refrain au cours d'une pièce.

Spanke (*Lieders*, p. 312) la considère également, malgré ce changement, comme une pastourelle à refrain, car il y a correspondance métrique des refrains les uns avec les autres, ce qui n'existe pas dans les chansons avec refrains.

Réf. Motet (Rayn. II, p. 8); Chevalier de Fust; ZRP X, 463, 13); le Tourn. de Chauv., 2524 et dans le Chast. de St-Gil, 170.

Schéma mél. A B A B C D E C' / F.

5) Brakelmann, Jahrbuch, IX, 334; Bartsch, II, 72; Aubry, Mon. p. 11 (Trad.); Spanke *Lieders*, n° CXXXV.



CHANSONNIER N

Pièce n° LXI

I

Quant voi la flor nouvele  
paroir en la praele,  
et j'oi la fontenele  
4 bruire seur la gravele,  
lors mi tient amors nouvele  
dont ja ne garrai;  
se cist maus ne m'asouage  
8 bien sai que morrai (4).

II

Je suis sade et brunete  
et joenne pucelete;  
s'ai (2) color vermeillete,  
12 euz verz (3), bele bouchete;  
si mi point la mamelete (2)  
que n'i puis durer; (2)  
resons est que m'entremete  
16 des douz maus d'amer.

III

Certes, se je trovoie  
qui m'en melst en voie,  
volentiers ameroie,  
20 ja por nul nel leroie;  
car bien ai oï retrere  
et por voir conter  
que nus n'a parfete joie  
24 s'el ne vient d'amer (3).

## IV

Vers la touse m'avance  
 per oïr s'acointance;  
 je la voi bele et blanche,  
 28 de simple contenance;  
 ne mist pas en oubliance  
 ce que je li dis.  
 Maintenant sanz demorance  
 32 s'amor li requis.

52

56

## V

Pris la par la main nue,  
 mis la sus l'arbe drue;  
 ele s'escrie et jure  
 36 que de mon geu n'a cure:  
 « Ostés vostre lecheüre,  
 Dex la puist honir !  
 car tant m'est asprete et dure  
 40 ne la puis souffrir. » (2)

v.  
corri  
ne p.

Str. I

Str. II

Str. III

Str. IV

Str. V

Str. V

Str. V

## VI

« Bele, tres douce amie,  
 ne vos esmaiez mie;  
 oncor ne savez mie  
 44 con ce est bone vie ?  
 Vo mere n'en morut mie,  
 ce savez vos bien.  
 Non fera certes la fille,  
 48 n'en doutez de rien. » (4)

1) Sp.  
P, f2) Les  
com  
derrNou  
exige qe  
peut ad  
car nou  
orientale

## VII

- Quant l'oi despucelee,  
 si s'est en piez levee;  
 en haut s'est escriee:  
 52 « Bien vos sui eschapee; (3)  
 treze ans a que je fui nee  
 par mien escient;  
 onques mes n'oi matinee  
 56 que j'amasse tant. »

*Leçons rejetées*

v. 11, s a c. v., corrigée d'après KPX; v. 13, si m i p. l amelete, corrigée d'après KPX; v. 14, ... durer, rétablie d'après KPX; v. 40, ne p. s., corrigée d'après KPX.

*Variantes de KPX*

- Str. I: v. 8, P, b. s. qu en m.  
 Str. II: v. 13, P, si me p. la m.  
 Str. III: v. 19, X, manque; v. 21, K, car j ai tous jors oi dire.  
 Str. IV: v. 25, P, v. l. t. m avoie; v. 27, P, je la vi b. et blonde.  
 Str. V: v. 34, P, m. la s. l erbe dure.  
 Str. VI: manque dans KPX.  
 Str. VII: manque dans KP.

## NOTICE

- 1) Sp. 599. K, p. 308, avec musique; N, f. 146 v°-147, avec musique; P, f. 160 v°-161, avec musique; X, f. 195-195 v°, avec musique.
- 2) Les quatre manuscrits appartiennent au même groupe, P se situant comme d'habitude un peu à l'écart; K et P n'ont pas les deux dernières strophes, et la sixième manque dans X.

Nous avons choisi le texte de N qui est le seul complet, bien qu'il exige quatre corrections mineures; au v. 11, « s'ai » pour « s'a » (on ne peut admettre ici un « a » dialectal pour « ai » comme dans I, C ou U, car nous n'avons pas, avec N, un chansonnier offrant une scripta orientale); au v. 13, d'après les trois autres manuscrits, et pour rétablir

le nombre de pieds corrects, nous avons admis « la mamelete » au lieu de « l'amelete » donnée par N; en effet, si « amelete », diminutif de « ame », existe bien, il demeure rare; de plus, admettre une correction « la amelette », avec un hiatus pour retrouver le nombre convenable de pieds, eût été peu vraisemblable. Le v. 14 est incomplet dans N qui ne donne que « durer »; il était aisé de le rétablir d'après KPX; enfin, au v. 40, « la » avait été omis par N, ce qui faisait un pied de moins que nécessaire.

Au v. 12, verz = vairs.

- 3) Les vers 23-24 se comprennent ainsi: « Personne n'a de joie parfaite, si elle ne vient pas de l'amour »; et le v. 52, « je me suis débarrassée de vous de la belle manière ».
- 4) M-W, 75, 4. Le schéma a' a' a' a' a' b a' b et l'irrégularité de la versification indiquent une pièce de facture à la fois populaire et ancienne.

Cette opinion rejoint celle de Spanke (*Lieders*, p. 280 et ss.) qui y voit une poésie archaïque par sa place dans le recueil et l'imitation qu'en a faite une pièce religieuse (Sp. 598). La pièce de J. de Cambrai « Retrowange nouvelle - Dirai et bone et belle » (Sp. 602) qui est calquée sur sa structure métrique et mélodique, lui est, selon Spanke, postérieure; comme on ne peut admettre une concordance due au hasard, d'autant plus que ces chansons étaient bien connues du grand public, J. de Cambrai veut sans doute dire que c'est la rotrouenge qui est nouvelle par rapport à la pastourelle.

M-W en ont relevé 6 ex.

Il est à remarquer que la lyrique courtoise présente des pièces à frons monorime; mais le fait est rare et uniquement chez des trouvères anciens (Dragonetti p. 445); mais la combinaison a été reprise par des trouvères tardifs, comme Colin Muset.

L'alliance des vers de 7, 6 et 5 syllabes est peu fréquente (46 ex.). Cf. pièce 52 seule ici.

Comme souvent dans les pièces populaires anciennes, la versification présente des libertés: rimes irrégulières au v. 27, 33, 34, 47, vers libres aux v. 7 et 21 (voir Intr. VI, C, V et VI).

Au v. 48, le -t de « rien » s'explique sans doute par une influence de « nient » de sens proche; mais ce -t ne joue, bien sûr, aucun rôle dans la rime.

*Refrain*: V.B. I, 1662; II, 1624; III, 1578; ces derniers vers peuvent être considérés comme des refrains.

Réf. I Sp. 73 (II), 665; M. 845.

Schéma mél. A B A B C D C E.

- 5) Roquefort 389; Bartsch, II, 67; Bartsch, Chrest. 299; Gennrich, Zeift, f. rom. Ph. 42, 337 (Mél.); Spanke, *Lieders*, n° VII, mél. 416.

Piè

4

8

12

16

20

24

28

## Pièce n° LXII

## I

- Par le tens bel  
 d'un mai nouvel  
 l'autre jor chevauchioie;  
 4 joste un bosquel  
 truis pastorel,  
 soz un abre s'onbroie.  
 Mult demenoit grant joie;  
 8 bien fet senblant a son revel  
 poinz soit d'une amorete;  
 car avec sa musete  
 a sa vois notoit par copiax:  
 12 « Civalala dureaux dureaux  
 civalala durete. »

## II

- Je pris Morel;  
 a un rainsel  
 16 l'atachai, en l'arbroie  
 m'assis; chapel  
 fis sanz cercel  
 de la flor qui blancoie.  
 20 Si conme regardoie  
 de pasteraus vi un tropel,  
 chascun lez sa tosete;  
 notant a la musete  
 24 s'en vont espringant en hosiax:  
 « Civalala dureaux dureaux,  
 civalala durete. »

## III

- 28 Le fil Danel,  
 voit le revel,  
 s'a guerpie sa proie;

- molt fist l'isnel,  
 son tunique  
 32 a geté en la voie;  
 a la dance s'avoie,  
 par la main a pris Ysabel  
 por cui ses cuers haleté;  
 36 notant à la musete  
 la tresche menoit Ysabiaus (2):  
 « Civalala dureaux dureaux  
 civalala durete. »

## IV

- 40 Soz un ormel  
 maint baudel;  
 chascun tient a la soie;  
 cil vilanel,  
 44 cil chetivel,  
 n'i ot qui ne donoie.  
 Golesiaux en estoie,  
 cele par m'en vois sanz apel;  
 48 delez une blondete  
 me tieng, o la musete  
 m'en vois tot notant avec aus:  
 « Civalala dureaux dureaux,  
 civalala durete. »

## V

- Guis du frestel,  
 au chalemel  
 biau s'acorde et amoie  
 56 qui out jupel  
 a rabardel;  
 plus s'efforce et cointoie.  
 Perrins molt s'i desroie

- 60 qui cote ot nueve de burel  
a roie de burnete;  
notant a la musete  
aloit torniant ses cheviaux:  
64 « Civalala dureaux dureaux,  
civalala durete ! »

## VI

- Dist Dreus: « Perrel  
le davoudel (2)  
68 fet trop (2), molt m'en ennoie,  
n'i voi dancel  
si cointerel;  
car te va, si te noie. »  
72 Perrins a Dreus s'aloie,  
del poing li done el haterel;  
Dreus a pris sa macete,  
si fiert a la musete  
76 qu'enfrondez (2) en est li forreaus:  
« Civalala dureaux dureaux,  
civalala durete. »

## Envoi

- La blonde a qui tenoie  
80 d'une part tres en un vaucel;  
vers moi ne se fist breste,  
notant sanz la musete,  
et fis mes bons et toz mes biaux:  
84 « Civalala dureaux dureaux,  
civalala durete. »

*Leçons rejetées*

v. 37, la t. m. ... corrigée d'après KPX a; v. 67, davoudel seul, corrigé d'après a; v. 68, f. drop m. m en e., corrigée d'après a; v. 73, d. p. li d. el d h., corrigée d'après a.; v. 76, qu'enfrondeez en e. li f., corrigée d'après a.

*Variantes de KPXa*

Str. I: v. 2, KX, d un mois, P, d un main, a, du mai n.; v. 6, KPXa, s. un arbre s. o.; v. 11, a, o se v. n. p. c.; v. 12, a. c. duri douriaus; v. 13, P, c. durie.

Str. II: v. 15, P, a un raisel; v. 16, Pa, l a. en l erboie; v. 18, X, f. s. cercle, a, cercler; v. 20, KX, si com je r.; v. 21, X, de p. en un t.; v. 22, a, c. l. sa touse; v. 24-26, P, manquent.

Str. III: v. 27-36, P, manquent.  
v. 27-28, a, li fieus d. v. le cembel; v. 29, X, s a guerpie manque; v. 31, a, sen t.

Str. IV: v. 41, K, m. revel; v. 43, KPX, si v., a, ce v.; v. 44, KPX, si c., a, si caitivel; v. 45, KP, n i ot q. ne dognoie, a, dannoie; v. 46, KX, gelosiax en e., P, gelouseaus en e., a, molt jalous en e.; v. 48, a, dales u. b.; v. 49, KXa, me ting o la m.; P, me t. a la m.; v. 50, KX, m en v. t. n. a. caus, a, m en v. t. n. avec ciaus.

Str. V: manque dans X.  
v. 56, P, q. o. jupe; v. 57, Pa, au r.; v. 60, K, q. c. ot n. d un b.; v. 61, KPa, a r. de brunete; v. 63, a, a. t. s. caviaus.

Str. VI: manque dans KPX.  
v. 74, a, d. a. p. se houlete; v. 76, qu esfondres en e. li f.

Envoi: manque dans K.  
v. 82, a, n. sains la m.; v. 83, Pa, et f. m. b. et toz ses b.; X, et f. m. b. et mes aniaus; v. 84-85, X, civalala duduriaus et duriaus - civalala durete; v. 85, a, civalala durie.

## NOTICE

- 1) Sp. 569. K, p. 326-327, avec musique; N, f. 156 v<sup>o</sup>-157, avec musique; P, f. 189-189 v<sup>o</sup>, avec musique; X, f. 205-205 v<sup>o</sup>, avec musique; a, f. 110-110 v<sup>o</sup>, avec musique.
- 2) Les cinq manuscrits appartiennent à la même famille, comme l'indiquent l'ordre identique des strophes et les variantes peu importantes. N et a sont étroitement apparentés (six strophes, plus l'envoi, textes à peu près identiques); KPX présentent des versions abrégées: à K manquent la strophe 6 et l'envoi, à P, la strophe 5, à X, les strophes 5 et 6.

Dans P, une erreur du copiste a été à l'origine de l'omission de la quasi-totalité de la str. 3; à cause de l'identité des v. 23 et 36, le scribe est passé directement de l'un à l'autre.

Nous avons donc adopté le texte de N qui ne nécessite que quelques corrections mineures: au v. 37, le scribe avait omis « Ysabiaus ».

nécessaire à la rime et à la mesure; au v. 67, il a fallu rétablir « le », indispensable pour le sens et la mesure; au v. 68, on trouvait « drop » pour « trop », au v. 73, el d'haterel ne voulait rien dire et au v. 76 on avait un -e- superflu dans « enfronde (e) z ».

A la str. 2 et à l'envoi, seul le début du refrain « civalala » est noté; partout ailleurs il est omis; on ne le trouve en entier qu'à la strophe 1.

4) M-W, 303,1. Cette pièce comporte des strophes du type « coué » en aab aab.

Plusieurs éléments (comme dans la pièce 48) indiquent qu'il s'agit d'une pièce d'une période relativement tardive: 6 coblas unissonans suivies d'un envoi, versification soignée, une troisième partie en forme de cauda (a a b' a a b' b' a c' c' d; on a donc une alternance inversée b' a, plus une suite caudée c' c', avec une rime supplémentaire d pour amener le refrain).

Parmi les autres pièces utilisant ce genre de strophe, certaines présentent un début a a b' a a b' identique: ce sont deux pastourelles

4 4 6      4 4 6

de J. Erart (Bartsch, III, 20 et 21; Sp. 574 et 2005) une chanson de G. de Soignies (Sp. 992) et une pièce politique anonyme (Sp. 1843a); il en est de même pour un chant en l'honneur de la Vierge calqué sur l'une des pastourelles. La pastourelle de J. Erart (III, 20) a une strophe de huit vers seulement, mais ces derniers reproduisent exactement le début des strophes de la pièce que nous étudions aussi bien pour la combinaison des mètres que pour la succession des rimes:

a a b'	a a b'	b' a
4 4 6	4 4 6	6 8

La combinaison de l'octosyllabe, du sénaire et du tétrasyllabe est rare; on ne la relève que dans les deux pastourelles de J. Erart dont il a été question et dans le chant en l'honneur de la Vierge imitée de l'une d'elle.

La pastourelle de J. Erart (Bartsch, III, 21) présente en outre un refrain identique; ces diverses similitudes formelles seraient-elles des présomptions en faveur de l'attribution de cette pièce à ce poète?

*Refrain*: V.B. 1880. Pièce à refrain du groupe Ia; Noack, p. 42.

C'est un refrain formé de fioritures, c'est-à-dire d'une suite d'onomatopées sans aucun sens.

Les rapports entre la finale de la strophe et le refrain ont été analysés assez subtilement par Noack. Soit le schéma:

a a b' a a b'	b'	a c' c' d	D C'
4 4 6 4 4 6	6	8 6 6 8	8 6

La rime b' de la partie finale (un « diesis » selon la définition de Noack) fait la liaison avec la première partie par l'intermédiaire du

dernier vers de celle-ci; ensuite le groupe a' c reprend un des groupes du début, puisque a = 8 syllabes, comme l'ensemble des deux vers a du début (4-4)); puis le groupe c' d reprend ce même nombre de syllabes en l'inversant: 6-8 au lieu de 8-6, et en même temps, il annonce les rimes du refrain; enfin ce dernier inverse c' d pour la disposition des rimes et la longueur des vers (D C' = 8-6), mais retrouve la disposition rythmique de a' c, et par là même celle d'un des éléments de base de la première partie. On a donc là tout un jeu de combinaisons qui maintiennent un lien subtil tout au long de la strophe (preuve supplémentaire de son caractère tardif).

Schéma mél. A A B C D E F / G H

Réf. Sp. 2005.

- 5) Roquefort 367; Brakelmann, Jahrbuch, IX, 335; Bartsch, II, 58; Fétis, V, 41 (Mél.); Spanke, Lieders, n° XXIII; Faral, Rom. 49, 213.

## Pièce n° LXIII

## I

A la fontenele  
 qui sort soz la raime,  
 trouvé pastorele  
 4 qui n'est pas vilaine,  
 ou el se dementoit d'amors:  
 « Dex, quant vendra mon ami douz ? »  
 Merci, merci, douce Marote,  
 8 n'ociez pas vostre ami douz ! (4)

## II

« De ma grant biauté  
 que feré je, lasse !  
 Se j'osasse amer,  
 volentiers amasse (4).  
 13 Je n'os por mon pere  
 ne por ma marratre.  
 A tort me chastoient d'amors,  
 que j'amerai mon ami douz. »  
 Merci, merci, douce Marote,  
 18 n'ociez pas vostre ami douz !

## III

Et li chevaliers  
 qui l'a escoutee  
 mist pié hors d'estriu,  
 22 descent en la pree;  
 devant li se mist a genouz:  
 « Bele, vez ci vostre ami douz. »  
 Merci, merci, douce Marote,  
 26 n'ociez pas vostre ami douz !

## IV

— « Sire chevalier,  
 ce ne di ge mie  
 c'onques a nul jor  
 30 fusse vostre amie,  
 ainz ai a tel doné m'amor  
 dont mi parent avront amor. » (3)  
 Merci, merci, douce Marote,  
 n'ociez pas vostre ami douz !

## V

— « Dites moi, Marote,  
 serois vos (2) m'amie ?  
 A bele cotele  
 38 ne faudroiz vos mie.  
 Chainse ride et pelicon  
 avrez, se je ai vostre amor. » (3)  
 Merci, merci, douce Marote,  
 42 n'ociez pas vostre ami douz !

## VI

Quant li chevaliers  
 s'oï escondire,  
 bien sot, sa parole  
 46 out mal emploié.  
 — « Je me rendre à Roiaument, (2)  
 mon cuer remandra avoec vos. »  
 Merci, merci, douce Marote,  
 50 n'ociez pas vostre ami douz !

54

58

v. 3

Str. I:  
p. 1Str. 2:  
tar  
m.

Str. II

Str. IV

Str. V  
v. 3Str. V  
v. 4

Str. V

1) Sp  
ave2) Les  
l'orK  
les stre

No

## VII

- « Sire chevalier,  
 vos devendroiz moines,  
 mes ja, se Dex plest,  
 54 ne serez chanoines.  
 Je vos amasse par amors,  
 mais je n'os por les traitors.  
 Merci, merci, douce Marote  
 58 n'ociez pas vostre ami douz !

*Leçon rejetée*

v. 36, seroiz m amie, corrigée d'après X.

*Variantes de KX*

Str. I: v. 2, K, qui sourt s. la r., X, q. s. seur la raine; v. 4, K, q. n ert  
 p. v., X, q. n iert p. v.

Str. 2: v. 9, X, dame g. b.; v. 14, KX, ne p. ma marastre; v. 15, K, a  
 tart me chastoiez d a., X, a t. me chasties d a.; v. 16, KX, car j a.  
 m. a. d.

Str. III: v. 21, KX, m. p. fors d estrief.

Str. IV: v. 31, K, ainz a tel d. m a.; v. 32, KX, d. mi p. a. honor.

Str. V: manque dans K.  
 v. 39, X, chemise ridee et p.

Str. VI: manque dans X.  
 v. 46, K, o. m. emploice; v. 47, K, je me vois r. à roiaumont.

Str. VII: manque dans KX.

## NOTICE

- 1) Sp. 593. K, p. 357-358; N, f. 174, avec musique; X, f. 232 v<sup>o</sup>-233, avec musique.
- 2) Les manuscrits sont assez étroitement apparentés, comme l'indiquent l'ordre identique des strophes et le petit nombre des variantes. K et X présentent néanmoins des versions abrégées: à K manquent les strophes 5 et 7, à X, 6 et 7. Nous avons donc adopté N qui donne un texte complet.

Si la versification semble très libre (ou négligée) la longueur et le rythme des vers sont satisfaisants; aussi au v. 36, il nous a fallu rétablir « vos » donné par X pour retrouver cinq pieds.

Au v. 47, il faut sans doute lire « Roiaumont » donné par K.

Le refrain est seulement donné en entier à la str. 1; ailleurs, seul le premier « merci » est noté.

- 3) Il ne nous a pas semblé nécessaire d'intervertir les strophes 4 et 5 comme l'avaient fait Bartsch et Spanke; la str. 4 peut se comprendre comme une réponse à l'invite discrète formulée par les vers 23-24, et la str. 5 comme exprimant l'insistance du chevalier. Après cette dernière, l'attitude du chevalier peut s'expliquer par le silence de la bergère; mais on peut supposer que, même dans N, une strophe qui contenait sa deuxième réponse a été omise.

Au v. 3, trouvé est un parfait; cf. LVI, 4 et Intr. V, A, N.B.

- 4) M-W, 1203, 1. En tenant compte des libertés de versification que nous avons rencontrées dans bien d'autres pièces, on peut retrouver dans toutes les strophes le schéma a'b a'b cc D C donné par Spanke.

Il faut bien cependant noter que le poète s'est accordé des libertés particulièrement larges; voir à ce propos Intr. VI, C, IV et V.

Malgré tout, des rimes -on/or et -os/ -ent aux v. 39/40 et 47/48 sont particulièrement insolites.

Certaines demeurent totalement libres: v. 27/29; 35/37; 51/53.

Il en est de même pour les v. 13/14 qui nous donnent une strophe de 8 vers au lieu de 6, et qui sont, si l'on en croit Spanke (*Lieders* p. 382) une sorte de glose insérée après coup pour légitimer le v. 15.

Si l'on admet ce schéma, il est du type *cadena caudada*; assez peu fréquent, il se trouve chez les anciens trouvères; Dragonetti (p. 436) en a relevé quatre exemples.

La combinaison octosyllabes-pentasyllabes semble rare: nous n'en avons pas trouvé d'autres exemples.

On peut aussi relever un frons isométrique s'opposant à une cauda également isométrique (cf. pièces 1 et 6).

*Refrain*: V.B. 1311; I, 822; VI, 1073. Pièce à refrain non étudiée par Noack.

Les deux vers de refrain sont des octosyllabes, comme les deux vers finals de la strophe.

Pour les strophes 1, 2 et 3, « douz » final est repris par le « douz » de la fin du refrain; aussi « vos - douz » de la strophe 6; pour les strophes suivantes, nous avons admis des rimes du type « amor/douz » et « traitors/douz ».

On a donc un lien partiel strophe-refrain qui fait rentrer cette pièce dans le groupe II.

Il n'y a aucun lien entre la cauda et le frons (nombre de syllabes et rimes différentes). Nous avons vu (Intr. VI, D, b) que Noack n'avait pas répertorié un tel type de pièce dans son étude qui forme ainsi le type IIc.

Schéma mél. A B A B C C / C' C

Réf. Sp. 434; I, Rond. 184; Sp. 775, 810; M. 1059; VI, Sp. 1067, 1616.

5) Roquefort 393; Bartsch, II, 65; Gennrich, Rotr. 60; Spanke, Lieders, n° LXXV, mél. 434.

## Pièce n° LXIV

Li lais de la pastorele.

## I

L'autrier chevauchoie,  
 pensant par un matin;  
 si vi lez ma voie,  
 un poi loig du chemin,  
 5 un trop delitous jardin;  
 illec en l'arbroie  
 soz la cime d'un pin  
 oiseaus menanz joie  
 trop grant en lor latin;  
 10 si tornai la mon chemin.

## II

La sist en une coudroie  
 pastore filant lin,  
 gardoit illec sa proie,  
 seule fors d'un mastin,  
 15 qui tenoit le chief enclin.  
 Ele estoie et bele et gente, (2)  
 blanche com flor de pin;  
 et ses cheveus resenbloient  
 plus cleirs que nul or fin.  
 20 Souvent regretoit Robin.

## III

G'esgardai sa grant biauté;  
 si fui de li surpris  
 n'onques ne fu homme né  
 qui n'en deust estre espris.

25

30

35

40

45

50

- 25 Je me lancai el porpris.  
 Quant el me vit enz entrer, (2)  
 si dist: « Qui vous a ci mis ?  
 Ce n'est pas fet a mon gré  
 car Robin li miens amis  
 30 vendra ja, ce m'a pramis.

## IV

- Vostre merci,  
 fuiez de ci,  
 biau sire, alez laïs;  
 j'ai fet ami,  
 35 bien le vos (2) di,  
 anchois de cest païs  
 Robecon, le fiz Haïs (3).  
 Alez en la,  
 car il vendra  
 40 joier en cest païs;  
 si cuidera  
 quant vos verra,  
 se n'en estes partis,  
 que vos aiez entrepris. »

## V

- 45 Je l'esgardai (2)  
 parlant a moi;  
 si descendi sanz demor  
 et par amor  
 et par doucor  
 50 mes deus bras au col li mis,  
 puis li dis con fins amis:  
 — « Bele, amez moi,  
 Je vos otroi  
 mon cuer et tote m'amor

55 qui est meillor  
 que d'un pastor.  
 Tenez, je vous en sesis »;  
 Atant delez li m'assis.

## VI

— « Sire, dist ele, ne vaut rien, (2)  
 60 j'ai fait ami qui est tout mien,  
 a qui j'ai bien tenu et tieng  
 la foi que je li pramis  
 tant comme jel savrai vis;  
 Alez vos en, jel vos lo (2) bien,  
 65 car se je lés aler mon chien  
 et vos touchier a moi, je criem  
 qu'il ne vos saille au vis;  
 il vos avroit tost maumis. »

## VII

Je vi que trop coarder  
 70 m'i porroit molt bien grever,  
 car qui se bee a joer  
 doit bien lessier le jangler.  
 Lors la pris a conforter  
 et a besier son vis cler;  
 75 comment qu'alast (2) l'assembler,  
 la fin fist bien a loer.

## VIII

Tout par amor  
 et par doucor  
 et par savor

- 80 de taster  
 lessa le plor  
 et la dolor  
 et du pastor a parler.
- 85 D'erbe de plor  
 de pinnentor (3)  
 m'estut ce jor,  
 a joier.  
 Tant fui seignor
- 90 de bone amor  
 ne m'en puis assez loer.  
 Ele me dist au chief de tout: (2) (3)  
 « Sire, se j'ai fait ma folor,  
 je vos pri par vostre valor,
- 95 ne vos en vuuillez vanter,  
 ainz vos pri de ça hanter. » (3)

## IX

- « Avoi, bone et bele,  
 ja n'en estuet doter,  
 vostre amor novele,
- 100 mi plect bien (2) a garder;  
 ja n'en orrois mes parler.  
 A Deu, damoiselle (2)  
 vos puisse conmander;  
 je mont seur ma sele,
- 105 il m'en estuet aler.  
 Or vos pri de moi amer. »

*Leçon rejetée*

v. 35, b. le nos di.

## NOTICE

- 1) Sp. 1695. N: l'ordre des folios a été bouleversé; on trouve 186-186 v° - 185-185 v°; la musique est notée pour l'ensemble de la pièce.

Dans la marge du f. 186, on lit dans un cercle « li lais de la pastorele ».

2) Unicum de N. La pièce se trouvait également au f. 242 du chansonnier de Mesmes qui est perdu.

Le texte de N a nécessité une correction pour le sens: au v. 35, « vos » au lieu de « nos ».

Une autre main a apporté au manuscrit quelques corrections notées au-dessus de la ligne: au v. 59, « rien », au v. 64 « lo », au v. 75, « alast », au v. 100, « bien » et au v. 102, la dernière syllabe « le » de « damoiselle ».

Au v. 16, en remplaçant « gente » du mnst, par « bloie », on rétablirait une rime correcte; de même au v. 92, « chief de tout » par « chief de tor » (voir ci-dessous, 3). On peut ainsi substituer, au v. 26 « entré » à « entrer », et au v. 45, « esgardoie » à « esgardai » pour retrouver la rime convenable.

3) Les v. 34-36 signifient: « J'ai pris comme ami, je vous l'assure, auparavant parmi les gens du pays, Robesson... »

Au v. 92, « chief de tout » est un hapax que Bartsch avait corrigé en « chief de tor » qui est courant et qui donnait en outre une rime correcte; mais « chief de tout » dans le sens de « finalement » est parfaitement admissible du point de vue sémantique.

Les v. 85-86 restent obscurs en raison de l'ignorance où nous sommes du sens exact de « pinnentor » et « d'erbe de plor »; la construction semble bien être: « J'eus besoin aujourd'hui d'herbe (de plor de pinnentor) pour jouer. »

Le v. 96, avec « ça hanter » fait difficulté. Bartsch avait laissé « cahanter »; mais le mot ainsi présenté n'a été retenu ni par Godefroy, ni par Toblez-Lommatzsch. Jeanroy, et après lui Gennrich, ont transcrit « ça hanter » qu'on peut comprendre ainsi: « Je vous prie, au nom de votre valeur, de ne pas vous vanter de votre conquête, mais bien plutôt de revenir fréquenter ces lieux », c'est-à-dire « n'allez pas le chanter sur les toits, mais revenez souvent ici ».

4) M-W, 916, 4. Cette pièce se présente sous la forme du lai tel qu'il a été étudié par Jeanroy dans le recueil des *Lais et Descorts français du XIII<sup>e</sup> siècle*, publié conjointement par Brandin et Aubry (p. V-XXIV et n<sup>o</sup> 24).

Ce genre se caractérise par une grande variété, aussi bien dans l'agencement des rimes que dans la combinaison des mètres; en particulier, chaque strophe présente des schémas différents: c'est ce qui différencie ce genre de celui de la chanson; leur longueur varie également.

Voici quelques particularités de ce lai de la pastourelle: longueur des vers: 3, 4, 5, 6, 7 et 8 syllabes; dans les autres lais, on retrouve toutes les variétés de mètres: de 2 à 11 syllabes.

longueur des strophes: 8 vers (str. 7), 10 v. (str. 1, 2, 3, 6 et 9), 14 v. (str. 4 et 5), 20 v. (str. 8); dans les autres lais, on trouve des strophes pouvant aller de 2 à 56 vers.

Nombre des strophes: 9, qui est un chiffre moyen, puisque dans les autres lais il se répartit de 6 à 19.

Nombre de rimes différentes: 11.

Les strophes présentent, soit un système enchaîné ou approchant, comme dans la chanson courtoise (str. 1-2-3-4), soit un système caudé (coué pour Jeanroy), monorime ou birime comme dans les types populaires (str. 6-7-8-9).

La strophe se divise le plus souvent en deux systèmes symétriques: c'est le cas ici, sauf pour la strophe 8; à la strophe 4, une rime change dans le deuxième membre, mais la disposition des mètres reste identique.

Voici donc le schéma métrique de cette pièce:

Str. I:	a' b a' b b	a' b a' b b			
	5 6 5 6 7	5 6 5 6 7			
Str. II:	a' b a' b b	a' b a' b b			
	7 6 7 6 7	7 6 7 6 7			
Str. III:	c d c d d	c d c d d			
	7 7 7 7 7	7 7 7 7 7			
Str. IV:	e e d e e d d	f f d f f d d			
	4 4 6 4 4 6 7	4 4 6 4 4 6 7			
Str. V:	g g h h h d d	g g h h h d d			
	4 4 7 4 4 7 7	4 4 7 4 4 7 7			
Str. VI:	i i i d d	i i i d d			
	8 8 8 7 7	8 8 8 7 7			
Str. VII:	j j j j	j j j j			
	7 7 7 7	7 7 7 7			
Str. VIII:	h h h j	h h h j	h h h j	h h j	h h h j j
	4 4 4 3	4 4 4 3	4 4 4 3	4 4 7	8 8 8 7 7
Str. IX:	k' j k' j j	k' j k' j j			
	5 6 5 6 7	5 6 5 6 7			

Dans la strophe 8, le dernier vers j7 du quatrième membre peut se décomposer en 4-3 (avec une rime fausse), ce qui nous amène à deux groupes de deux membres symétriques suivis d'une sorte de coda (partie non symétrique) que Jeanroy a notée dans d'autres lais.

On remarque que les str. 1, 2, 3 et 9 ont une structure identique, mais différent par la longueur des vers (sauf 1 et 9 totalement semblables); il en serait de même pour la strophe 4 en admettant des rimes intérieures.

Etant donné les caractéristiques du genre, il ne faut pas chercher à établir des canons formels rigoureux; mais on peut relever des

structures analogues dans le lai de l'Hermine n° 27 (Sp. 2060), dans un lai en l'honneur de la Vierge n° 28 (Sp. 1020) et dans un fragment de lai (Sp. 362a).

- 5) Bartsch, II, 79; Jeanroy-Aubry, n° 24, mél., p. 139; Gennrich, Alt. fr. Lied. II, 10.



# CHANSONNIER X

I

C'est en mai quant reverdoie (2)  
l'erbe que voi baloier,  
et florissent cil vergier  
4 et li rosignox s'escrie:  
lors mi semont et (2) mestrie  
bone amor (3) par druerie,  
mi vient souvent conseillier  
8 que face nouvele amie.

II

Ne me poi plus tenir mie  
que n'alasse sans targier (2)  
joer et esbanoier;  
12 en une grant praerie  
truis pastore colorie  
assés plus que n'estoit mie  
la rose qu'ist (2) dou rosier;  
16 n'avoit point de compaignie.

III

J'ai la ma voie acueillie  
por la pastore acointier;  
bien se sot en piés drecier  
20 et dist: « Ca ne venez mie;  
deffent vos la praerie,  
mes amis l'a en baillie,  
nus ne vient ci dognoier  
24 qu'il ne li toille la vie. »

## IV

- Or me di: « Se Dex t'aïe,  
 coment fu au comencier  
 de ton ami acointier ? »  
 28 Pres de li me tres et guie;  
 a deux bras l'ai embracie  
 ..... (3)  
 A terre la mis couchier,  
 32 trois fois li fis la folie

*Leçons rejetées*

v. 5, l. mi s. mestrie, corrigée d'après N; v. 10, que n a. s. atargier, corrigée d'après X; v. 15, la rose que n ist d. r.

*Variantes de N*

Str. I: Le début manque jusqu'au milieu du v. 5 « ... et m atrie; v. 6, par amor p. d.; v. 8, que fare n. a.

Str. II: v. 12, en u. g. praarie; v. 15, la r. qu i. du r.

Str. III: v. 17, je la ma v. a.; v. 23, n. ne v. ci donoier.

Str. IV: v. 29, a d. b. l ai enbraciee.

## NOTICE

1) Sp. 1203. N, f. 160, avec musique; X, f. 217 v<sup>o</sup>-218, avec musique.

2) Les deux manuscrits appartiennent très nettement à la même famille: même nombre des strophes, même ordre, variantes insignifiantes, lacune identique (le v. 30 manque).

La lacune du début de la strophe I de N nous amène à prendre X comme mnst. de base; ce dernier nécessite quelques corrections: au v. 5, le scribe a omis « et » entre « semont » et « mestrie »; il est nécessaire au sens et à la mesure; au v. 10, « atargier » ferait un pied de trop, d'où la correction « targier » fournie par N; de même au v. 15, « que n'ist » de X donne un pied de trop; « qu'ist » de N rétablit le vers correct.

Au v. 1, la correction de « reverdoie » en « reverdie », proposée par Bartsch, rétablit une rime satisfaisante.

- 3) « Bone amor » du v. 6 est à la fois sujet de « semont » et « mestrie » (v. 5), mais aussi de « vient » (v. 7).

Le v. 30 qui manque était peut-être: « El plus ne contredist mie. »

- 4) M-W, 1298, 3. Pièce à structure typiquement courtoise: 4 coblas isométriques unissonans capcaudadas de 8 vers, alternance de rimes masculines et féminines, versification soignée.

L'enchaînement combine, en les opposant, un frons à rimes embrassées (élément rare dans nos pastourelles) et une cauda à rimes caudées puis enchaînées (cf. Dragonetti, p. 445). On relève sur ce modèle, avec des strophes totalement identiques une chanson de Moniot d'Arras (Sp. 1216) et une autre anonyme (Sp. 631); deux chansons anonymes en l'honneur de la Vierge ont été calquées sur ce modèle (Sp. 1136 et 2114).

La strophe isométrique de 8 septénaires vient au troisième rang de fréquence dans les strophes courtoises (Dragonetti p. 387). Elle a aussi été utilisée par J. Erart dans l'une de ses pastourelles (Bartsch, III, 117; Sp. 606); nous l'avons aussi trouvée dans notre pièce 22.

Schéma mél. A B C D E F G H.

- 5) Bartsch, II, 78; Spanke Lieders n° XLVI.

## Pièce n° LXVI

## I

L'autrier m'en aloie  
 parmi une arbroie  
 trovai pastorele  
 demenoit grant joie  
 4 En son chief la bele  
 de roses nouveles,  
 « Chiberala chibele, (3)  
 8 chiberala chibele,

chevauchant  
 lez un pendant,  
 qui en chantant  
 por son amant.  
 chapel ot mis  
 si disoit touz dis:  
 douz amis  
 soiés jolis. »

## II

Je me tres ariere,  
 en sa simple chiere  
 en nule maniere  
 12 ne pout metre ariere  
 Li cuers li sautele,  
 son ami apele,  
 « Chiberala chibele,  
 16 chiberala chibele,

si descendi;  
 grant biauté vi;  
 son douz ami  
 ne en oubli.  
 ce m'est avis,  
 si disoit touz dis:  
 douz amis,  
 soiés jolis. »

## III

Quant oi son regret  
 vers li me sui tret,  
 son vis vermeillet  
 20 et son pis blanchet  
 Enver sa mamele  
 pas ne s'apareille;  
 « Chiberala chibele,  
 24 chiberala chibele,

assez escouté,  
 si regardé  
 ou a grant biauté  
 plus que flor d'esté.  
 flor de lis  
 si disoit touz dis:  
 douz amis,  
 soiés jolis. »

## IV

- |    |   |   |
|----|---|---|
|    | Quant la pastorele<br>el s'en retorna<br>d'ileuc s'en ala         | me vit venant,<br>tout maintenant;<br>joie menant,<br>jolivement. |
| 28 | en haut s'escria<br>Tout errant la bele<br>si chante et frestele, | son frestel a pris;<br>et disoit touz dis:<br>douz amis,          |
| 32 | « Chiberale chibele,<br>chiberala chibele,                        | soiés jolis. »  |

## V

- |    |   |  |
|----|---|--|
|    | N'iert guere esloignié<br>en une valee<br>gente et acesmee          | quant je la vi<br>o son ami,<br>et cil aussi;<br>et ele lui. |
| 36 | mil fois l'a baisé<br>Pas ne renouvele<br>son chant, ainz frestele, | cele au cler vis<br>et disoit touz dis:<br>douz amis,        |
| 40 | « Chiberala chibele,<br>cheberala chibele,                          | soiés jolis. »   |

*Variantes de KNP*

- Str. I: v. 5., N, en chief la b. c. et ot m.; v. 6, P, de rose nouvele, etc.  
 Str. II: v. 11, N, e n. m. s. d. a.; v. 12, P, ne put m. a. ne en o.  
 Str. III: v. 18, KP, v. li me s. t. si regarde, N, si la regarde.  
 Str. IV: v. 25, K, q. la p. me vit la v.; v. 29, P, le scribe a écrit chapel  
 avant frestel, puis l'a exponctué.  
 Str. V: v. 36, KN, m. f. la besiee; v. 38, K, s. c. a. f. si d. t. d.

## NOTICE

- 1) Sp. 1680. K, p. 342-343, avec musique; N, f. 166, avec musique; P, f. 176 v<sup>o</sup>-177, avec musique; X, f. 223 v<sup>o</sup>-224, avec musique.
- 2) Les quatre manuscrits sont étroitement apparentés: même nombre et même ordre des strophes, variantes insignifiantes.

Le texte de N présentait un mot sauté au v. 5 et une leçon difficile au v. 11; celui de K aurait nécessité une correction de plus (au v. 25) que celles que nous avons jugé nécessaires et qu'exigeait d'ailleurs l'ensemble des chansonniers (cf. ci-dessous 4).

Nous avons finalement choisi le texte de X de préférence à celui de P que nous n'avions jamais utilisé jusque-là.

Un assez grand nombre de vers n'ont que 9 syllabes au lieu des 10 attendues; ce sont les v. 1, 18, 26, 27, 28, 33, 36. Nous aurions pu y apporter assez facilement les corrections nécessaires; mais vu leur nombre et le caractère archaïque de la pièce, nous avons préféré conserver les leçons données par tous les manuscrits.

Sauf à la strophe 1, le refrain n'est pas noté après le premier « chiberala ».

- 3) D'après Spanke, « chiberala » serait une extension de « chi va ist ».
- 4) M-W, 767, 1. L'étude formelle de cette pièce pose des problèmes particulièrement délicats; en effet, comme on peut le voir par le jeu des rimes intérieures, deux sortes de schéma sont possibles:

a) Un schéma de type courtois:

a' b a' b	a' b a' b	c' d c' d	C' D C' D
5 4 5 4	5 4 5 4	5 4 5 5	6 3 6 3

On peut y reconnaître la formule cobla encadenada (ou str. enchaînée) combinant les deux types de strophes:

abab abab et abab cdcd. Nous avons vu aussi (Intr. VI, A et pièces 50-51-58) que cet enchaînement peut aussi être ancien et populaire.

L'adoption d'une telle structure retenue cependant par M-W soulève un certain nombre de difficultés.

Dragonetti n'a pas relevé d'exemples d'une telle strophe de 12 vers où les rimes s'enchaîneraient de cette façon; ceci n'est évidemment pas un argument péremptoire, car nous trouvons dans les pastourelles des formules originales inconnues de la lyrique courtoise; cf. pièce 53 et une romance (Sp. 1698).

Un autre fait qui va contre l'adoption d'un tel schéma est l'impossibilité où nous sommes de le retrouver identique dans toutes les strophes; seules la 2 et la 5 correspondraient à celui que nous avons donné ci-dessus; les autres nécessiteraient de nombreuses corrections, ou demeureraient totalement aberrantes (la str. 3 en particulier).

b) Pour ces raisons, nous avons préféré, après Bartsch et Spanke, une disposition reprenant celle de la strophe caudée sur 2 rimes, de type ancien et populaire:

a a a a b b	B B
10 10 10 10 10 10	10 10

si l'on ne tient pas compte de ceux à qui manque une syllabe.

Les rimes sont toutes masculines, comme il est fréquent dans ce genre de poésie; on y trouve aussi souvent des rimes intérieures, comme l'a montré Jeanroy (*Origines*, p. 363-386).

Toutes les difficultés n'en sont pas levées pour autant.

Le schéma est peu fréquent; mais on a fait des rapprochements intéressants avec la pastourelle de R. de Semili (Bartsch III, 11; Sp. 1583) qui s'en rapproche; Spanke, après avoir hésité sur leur antériorité réciproque (*Lieders* p. 293), penche ensuite (p. 311 et 376) pour la pièce anonyme.

Les décasyllabes réguliers présentent une grande variété de césures:

- 6/4 à césure lyrique: v. 2, 3, 4, 5, 9, 10, 11, 12, 13, 25, 34, 35, 37.
- 5/5 à césure épique: v. 6, 14, 22, 29, 30, 38.
- 5/5 à césure masculine: v. 17, 19, 20.

On a un hiatus au v. 12 « ... ne en ... ».

On a déjà vu que le décasyllabe coupé 5/5, exceptionnel dans la poésie courtoise, n'est pas rare dans la poésie populaire et archaïque (cf. Intr. VI, B et pièce 28).

Il est très vraisemblable que nous avons à faire ici à une pièce archaïque, mais dont la strophe présente, par le jeu des rimes intérieures, un processus de dislocation d'où sortira la strophe courtoise (cf. Intr. VI, A et E).

*Refrain*: V.B. 352. Pièce à refrain; Noack p. 7 et 44.

Elle est du groupe Ia, car le refrain BB est étroitement lié à la fin de la strophe bb (même rime et même nombre de syllabes 10); cette finale bb est totalement indépendante du début (rimes toutes en a).

Ce refrain appartient aussi au type qui combine vers normaux et fioritures, avec la particularité de les associer dans le même vers.

D'après Spanke (*Lieders* p. 338), la mélodie exige que les syllabes -la et -ele soient accentuées; toujours d'après Sp. « chibera » équivaut peut-être à « ci va la » dans d'autres refrains.

Ce refrain était sans doute dans la bouche d'une danseuse.

Schéma mél. A A' A A' B B' / B B'.

- 5) Brakelmann, *Jahrbuch*, IX, 321; Bartsch, II, 63; Schläger XVI; (mél.) Aubry, *Mon. pl.* XII (Fac-Sim.); Genrich, *Rotr.* 45; Spanke *Lieders*, n° LVII, mél. 429.

## TABLES DES MATIÈRES

	Pages
CHANSONNIER DE BERNE (Chansonnier <i>C</i> ) . . . . .	8
Pièce n° XXXII . . . . .	9
Pièce n° XXXIII . . . . .	13
Pièce n° XXXIV . . . . .	19
Pièce n° XXXV . . . . .	22
Pièce n° XXXVI . . . . .	30
Pièce n° XXXVII . . . . .	33
Pièce n° XXXVIII . . . . .	36
Pièce n° XXXIX . . . . .	39
Pièce n° XL . . . . .	43
Pièce n° XLI . . . . .	50
Pièce n° XLII . . . . .	54
Pièce n° XLIII . . . . .	57
CHANSONNIER DE LA BN 20050 (Chansonnier <i>U</i> ) . . . . .	61
Pièce n° XLIV . . . . .	63
Pièce n° XLV . . . . .	66
Pièce n° XLVI . . . . .	71
Pièce n° XLVII . . . . .	74
Pièce n° XLVIII . . . . .	77
Pièce n° XLIX . . . . .	81
Pièce n° L . . . . .	87
Pièce n° LI . . . . .	92
Pièce n° LII . . . . .	97
CHANSONNIER DE L'ARSENAL (Chansonnier <i>K</i> ) . . . . .	105
Pièce n° LIII . . . . .	107
Pièce n° LIV . . . . .	111
Pièce n° LV . . . . .	114
Pièce n° LVI . . . . .	118

	Pages
Pièce n <sup>o</sup> LVII . . . . .	121
Pièce n <sup>o</sup> LVIII . . . . .	123
Pièce n <sup>o</sup> LIX . . . . .	127
Pièce n <sup>o</sup> LX . . . . .	130
CHANSONNIER DE LA BN 845 (Chansonnier <i>N</i> ) . . .	133
Pièce n <sup>o</sup> LXI . . . . .	135
Pièce n <sup>o</sup> LXII . . . . .	139
Pièce n <sup>o</sup> LXIII . . . . .	145
Pièce n <sup>o</sup> LXIV . . . . .	150
CHANSONNIER DE LA BN 1050 (Chansonnier <i>X</i> ) . .	157
Pièce n <sup>o</sup> LXV . . . . .	159
Pièce n <sup>o</sup> LXVI . . . . .	162